LE MONDE RADIO-TÉLÉVISION des enfants et le petit écran

**DERNIÈRE ÉDITION** 

QUARANTE-SIXIÈME ANNÉE - Nº 13742 -- 6 F

Fondateur: Hubert Beuve-Méry

Directeur : André Fontaine

DIMANCHE 2-LUNDI 3 AVRIL 1989

### Printemps boréal franco-canadien

Sur le front toujours névralgique des îles, Paris, encore empêtré dans le bourbier corse, vient de se sortir de l'impasse où l'avaient conduit trois ans de conflit avec le Canada à propos des droits de pêche au large de Terre-Neuve.

L'accord conclu le vendredi 31 mars entre les deux pays, au terme de discussions laborieuses et souvent envenimées, règle au moins jusqu'à la fin de 1991 les conditions dans lesquelles les chalutiers français, héritiers d'une tradition plusieurs fois centenaire et riche en épopées, pourront continuer à fréquenter des parages qu'on compte depuis toujours parmi les plus

Cette « guerre de la morue », sans doute esse tielle dans ses enjeux pour les six mille habitants des cailloux désolés de Szint-Pierreet-Miquelon et. pour ceux, eux Neuve, avait pris des proportions et connu des dérives sans coopération qui caractérisent les relations franco-canadiennes.

Aux positions « jusqu'aud'Ottawa, obligé de mênager Terre-Neuve, a répondu la même intransigeance de Paris, qui devait à la fois faire face à une surenchère politique perma-nente des élus de l'archipel, et chercher à composer entre les intérêts des pêcheurs saintpierrais et ceux des Bretons de Saint-Malo, qui fréquentent sux aussi ces parages depuis des lus-

querelle d'allure souvent picrocholine mais parfois détestable, avec des arraisonnements et des incarcérations. l'accord est à porter d'abord au crédit du patient et opiniêtre médiateur uruguayen, M. Enrique Iglésias, président de la Banque interaméricaine de développement, nommé par les deux parties à l'automne dernier.

Mais, au plan du droit international, l'affaire va connaître encore des développements dont il y a fort à parier qu'ils donneront lieu à des affrontements sévères entre iuristes. Car le tribunal international de cinq membres qui vient d'être constitué aura une mission aussi difficile que celle des pêcheurs qui traquent la morue par des profondeurs de 500 mètres, à travers les icebergs, dans les mers de tous les dangers. Cet aréopage devra délimiter les frontières maritimes et les zones économiques entre un Goliath canadien et l'archipel, seul « phare » français dans l'immensité nord-

Les équipages, qui nourriront toutefois quelque rancœur, vont pouvoir reprendre le large, et, comma la disait l'explorateur Jean Charcot, « réécouter avec une joie extrême le bruit subtil de la mer quand elle effrite le bas des glaçons sur les petites dents innombrables de son flot ».

Et, l'horizon franco-canadien ainsi dégagé, Paris et Ottawa pourront recommencer à discuter avec sérénité de l'éventuelle commande à la France de dix sous-marins nucléaires. Encore

(Lire page 13 nos informations et un entretien avec M. Le Pensec, ministre des DOM-TOM et parteparole du gouvernement.)



### La visite du chef du Kremlin à La Havane

# Les dissidents cubains comptent sur la perestroïka de M. Gorbatchev

M. Mikhail Gorbatchev était attendu, dimanche 2 avril, à La Havane, où il séjournera jusqu'à mercredi. Il se rendra ensuite en Grande-Bretagne pour une visite officielle. Ce voyage, qui devait avoir lieu en décembre, avait été ajourné à la suite du violent tremblement de terre survenu en Arménie, tandis que M. Gorbatchev était à New-York. Alors que M. Fidel Castro reste hostile à la nouvelle politique soviétique, les dissidents cubains placent leurs espoirs dans la perestroïka.



Lire l'article de notre envoyé spécial à Cuba BERTRAND DE LA GRANGE, page 3

### Nouvelles manifestations à Ajaccio et à Bastia

# Les nationalistes corses profitent de la poursuite de l'agitation sociale

Le samedi 1º avril en Corse devait être marqué par des manifestations nationalistes et une journée d'action des socio-professionnels. Le gouvernement ne perd cependant pas tout espoir d'un « dégel ». Le refus apparemment unanime de ses dernières propositions cache des divergences grandissantes. La base, notamment en Haute-Corse, s'interroge sur le bien-fondé de la poursuite du mouvement. Sur l'île, les nationalistes apparaissent comme les principaux bénéficiaires du conflit.

### A l'usure ?

par Jean-Marie Colombani

« A l'usure! » : cette formule, lâchée par le premier ministre résume on ne peut mieux une méthode, et son application au problème le plus difficile du moment, celui de la Corse. Ledit premier ministre a bien sûr toute raison de se satisfaire du découplage qui domine la scène politique : plusieurs mois de malaise social traités par la « méthode Rocard » n'ont entraîné aucune sanction électorale et n'ont nullement freiné les conquêtes socialistes. Appliquée à la Corse, l'« usure » est pourtant porteuse d'une autre sanction, autrement grave : le découplage de l'île et du

Il est certes dans les fonctions du premier ministre de veiller au respect des grands équilibres financiers comme au dosage de la solidarité nationale. Mais il est aussi permis d'attendre d'un chef de gouvernement autre chose que le simple refuge - payant dans l'opinion, parce

qu'il donne une image de fermeté, et confortable intellectuellement - de l'idéologie budgétaire; il est permis de souhaiter qu'il aille à l'essentiel.

Or, depuis quinze ans et les jours som-bres des événements d'Aléria, la Corse opposait à l'Etat une revendication séparatiste, minoritaire, et un problème de violence liée à celle-ci. Pour la première fois est apparue, majoritairement et massivement, une autre revendication, qui est non plus de séparation mais de parité, donc d'identification au continent. Baptisée « prime d'insularité », celle-ci recouvre en fait une demande d'égalité avec ce qu'on nomme outre-mer la métropole. Elle est d'ailleurs symboliquement du même niveau que celle mise en avant quelques mois plus tôt par les infirmières, les enseignants, les agents de la RATP, etc. :

(Lire la suite page 5.)

### POINT DE VUE

# Le Liban, la France et sa dignité

Les bombardements ont repris avec violence à Beyrouth, vendredi 31 mars, après une accalmie qui n'aura duré que quarante-huit heures, tandis que le Conseil de sécurité de l'ONU appelait les parties en conflit à cesser leurs affrontements.

par François Léotard président du Parti républicain

Le drame libanais qui se déroule quasiment à nos portes pose à la France une question simple : celle de sa dignité. Il est rare pour un peuple comme le nôtre de se trouver d'une façon aussi brutale devant une question

qui le dévoile dans son histoire, dans son comportement, dans son gouvernement, c'est-à-dire sa façon d'agir. Lorsque cet événement - la disparition des chrétiens d'Orient - sera achevé, il restera dans notre conscience la phrase la plus ancienne et la plus douloureuse de l'histoire : qu'astu fait de ton frère?

Je dis aujourd'hui que la politi-. que de la France dans cette partie du monde est indigne. Je le dis comme doit le dire un citoyen lorsque le silence on le cynisme de son pays devient complicité. déroute morale, acquiescement à

Qu'un pays comme le nôtre ne tronve pas dans son vocabulaire

qui est celui des pauvres morts de Beyrouth ou de Jounieh - les mots qui condamnent la plus brutale des occupations militaires est déjà étrange.

Qu'il soit incapable d'exprimer une solidarité culturelle avec l'un des plus anciens territoires de la francophonie relève de l'absurde,

Qu'il engage avec le plus sanglant des dictateurs de la région, à l'origine du meurtre de notre ambassadeur et de nos soldats, une conversation diplomatique faite de courtoisie, de subtilités et de ménagements est véritablement indigne.

(Lire la suite page 3.)

### Les élections en Tunisie

Le président Ben Ali se porte garant de la « transparence » du scrutin PAGE 4

### Les troubles au Kosovo

Les autorités yougoslaves redoutent une reprise de l'agitation PAGE 16

### La leçon de M. Pasqua à M. Chirac

L'ancien ministre de l'intérieur propose de revenir aux sources du gaullisme PAGE 6

### «Grand Jury RTL-le Monde»

M. Alain Carignon, maire de Grenoble. invité dimanche à 18 h 15

Le sommaire complet se trouve en page 16

Première étape vers l'indépendance du pays

# UN FILM DE MIKE LEIGH PRIX DE LA CRITIQUE INTERNATIONALE

**VENISE 1988** 

# Le messager de l'espoir en Namibie

L'arrivée, le vendredi mate aux yeux bleus est à pied devoir travailler ensemble pour représentant spécial du secrétaire général de l'ONU, M. Martti Ahtisaari, marque le début du processus qui doit aboutir à l'élection, en novembre, d'une assemblée constituante et conduire ce territoire sous domination sud-africaine à l'indépendance. « Nous partons avec un sentiment d'honneur, de dignité et de réussite », a déclaré, à cette occasion, M. « Pik » Botha, ministre sud-africain des affaires étrangères.

WINDHOEK de notre envoyé spécial

« Un gros Finlandais pour un énorme travail dans un grand pays. » C'est ainsi, que, un jour, un diplomate avait décrit M. Martti Ahtisaari, le représentant spécial du secrétaire général de l'ONU pour la Namibie. Après onze années d'attente, ce diplo- l'aéroport. Les deux hommes vont

31 mars, en Namibie du d'œuvre. Il aura la tâche peu facile de conduire cet Etat vers l'indépendance. Le processus de transition est désormais en marche depuis le 1er avril, date d'entrée en vigueur de la résolution 435 des Nations unies. Le cessez-le-feu est effectif depuis 4 heures, le même jour.

- C'est la dernière étape de la décolonisation » d'une nation, comme l'a souligné M. Louis Pienaar, admnistrateur général de l'Afrique du Sud dans ce territoire sous tutelle de Pretoria depuis soixante-quatorze ans, après avoir été sous domination allemande pendant trente ans. « La dernière blessure sur le flanc de l'Afrique », lui a répondu M. Ahtisaari, faisant allusion au retard avec lequel la dernière colonie du continent entrait dans l'ère de la pré-indépendance.

L'impensable, il y a seulement un an, a fini par arriver. M. Ahtisaari est là, ravi, au côté de M. Pienaar venu l'accueillir à

que les élections soient « libres et équitables ». • Nous voulons prouver qu'un scrutin démocratique peut se dérouler dans cette partie du monde », a déclaré M. Pienaar à l'adresse de celui qui sera, dans l'année à venir, le gérant d'une administration

impartiale. Ce que M. Ahtisaari a appelé un rôle plonnier, c'est-à-dire la collaboration unique de l'Afrique du Sud et des Nations unies avec tout ce qu'a de disparate l'histoire de chacun », a-t-il souligné, dans la perspective d'aboutir à un « règlement pacifique où même la solution des problèmes les plus intraitables aura grandement progressé ». Le représentant de l'ONU a démenti faire allusion par là à la situation interne sudafricaine, mais il ne fait pas de doute que le déroulement du processus et sa conclusion auront des répercussions au sein même de la République.

MICHEL BOLE-RICHARD.

(Lire la suite page 4.)

A L'ÉTRANGER: Algéria, 4,50 DA; Marco, 6 dir.; Tunisia, 700 m.; Aliamagna, 2,50 DM; Antricha, 20 sch.; Balgique, 40 fr.; Canada, 1,95 \$; Antiliza/Réunion, 7,20 F; Côte-d'hoire, 315 F CFA; Danemark, 11 kr.; Espagna, 175 pos.; G.-B., 60 p.; Grèce, 180 dr.; Istanda, 90 p.; Italia, 2 000 L.; Libya, 0,400 DL; Luxembourg, 40 fr.; Norvège, 13 kr.; Pays-Bas, 2,50 ft.; Portugal, 140 esc.; Senégal, 335 F CFA; Suèsa, 14 cs.; Suissa, 1,80 fr.; USA (NY), 1,50 S; USA (others), 2 S.

# **Dates**

### Le Monde

7, RUE DES ITALIENS, 75427 PARIS CEDEX 09 Tél.: (1) 42-47-97-27 Télex MONDPAR 650 572 F Télécopieur : {1} 45-23-06-81

Edité par la SARL le Monde

André Foutnine, cteur de la publication

Anciens directeurs : Habert Beave-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) André Laurens (1982-1985)

> Durée de la société : cent ans à compter du 10 décembre 1944.

> > Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société : Société civile Les rédacteurs du Monde », Les rédacteurs un monne Société anonyme des lecteurs du Monde, Le Monde-Entreprises, MM. André Fontaine, géra et Hubert Beave-Méry, fonda

Administrateur général : Bernard Wouts. Rédacteur en chef : Corédacteur en chef: Claude Sales.



rue de Montiessay, 75007 PARIS 61 : (1) 45-55-91-82 ou 45-55-91-71 Telex MONDPUB 206 136 F



et publications, nº 57 437 ISSN: 0395 - 2037 Renspiggements sur les microfilms et index du Monde su (1) 42-47-99-61

TÉLÉMATIQUE Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

**ABONNEMENTS** BP 507 09 **75422 PARIS CEDEX 09** Tél.: (1) 42-47-98-72

|   | PANCE          |                | SUESE          | ATTACK TO THE PARTY OF THE PART |  |  |
|---|----------------|----------------|----------------|--|--|--|
| 3   | 365 P          | 399 F          | 594 F          | 700 F  |  |  |
| -1  | 720 F          | 762 F          | 972 F          | 14007  |  |  |
| ,   | 1 <b>030</b> F | 1 <b>689</b> F | 1 <b>404</b> F | 200F   |  |  |
| 1=  | 1 306 F        | 1388 F         | 1 800 F        | 2 <b>61</b> 7  |  |  |
| ÉTRANGER: Par voie aérienne tarif sur demande. Pour vous abonner RENVOYEZ CE BULLETIN |                |                |                |  |  |  |

accompagné de votre réglement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL 3615 LEMONDE

code d'accès ABO PORTAGE: Pour tous renseignements: tél.: 05-04-03-21 (numéro vert)

Chargements d'adresse défiaités on prerisoires : nos abonnés sont invités à formules leur demande deux semaines avant lour départ. Joindre la dessière

BULLETIN D'ABONNEMENT **DURÉE CHOISIE** 

|          |   | 9 mois |  |
|----------|---|--------|--|
| Nom      | : |        |  |
| <b>n</b> | _ |        |  |

Adresse:.

Code postal: \_\_ Localité:\_

Pays:

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms proprès en capitales d'imprimerie.

Il y a quarante ans

## Le pacte atlantique

N 1948 et 1949, la peur, une peur grandissante, déferie sur l'Europe.
A l'Assemblée générale des Nations unies, à Paris, M. Spaak, ministre belge des affaires étrangères, lance à son collègue soviétique Vychinski: « Nous faire. » Prise de position historique qui affirmait à la fois la volonté du président des Etats-Unis de prévenir une agression en Europe, et non plus senlement de la repousser, et qui rompait avec un isolatio-nisme plus que séculaire. avons peur. Vous nous faites peur. Vous nous accusez d'impérialisme, mais votre empire s'étend de la Baltique à la Méditerranée. Votre politique est plus ambi-tieuse que celle des tsars. »

Alors que les GI ont commencé à rega-gner l'Amérique dès l'été 1945, l'armée

rouge impose à toute l'Europe de l'Est des

dictatures à la dévotion de Staline. De

Berlin, où elle assiège les garnisons occi-dentales (20 juin 1948), à Pékin, dont les troupes de Mao Zedong s'emparent le

31 janvier 1949, le communisme menace

Dans le camp d'en face, les efforts pour

endiguer le raz-de-marée sont dérisoires.

En d'autres circonstances, on en rirait. A Dunkerque, en 1947, la France et la Grande-Bretagne ont signé contre une Allemagne qui n'existe plus un pacte qui,

dix et vingt-cinq ans plus tôt, aurait eu des chances d'éviter les guerres mondiales. En mars 1948, à Bruxelles, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg vont se join-

Entre ces deux traités, cependant, quelque chose a bougé. En février 1948, Staline s'est livré à une nouvelle provocation dont il a mal mesuré les effets. A Prague, capitale d'un Etat doté d'institutions démocratiques, d'une économie moderne, d'une industrie épargnée par les combats, un Etat que rien ne destine à la « dicta-ture du prolétariat », sinon la proximité d'une armée rouge devant laquelle les Américains se sont volontairement effacés

à la Libération, les communistes se sont

a la liberation, les communistes se sont emparés du pouvoir en quelques jours, sans coup férir, grâce au noyautage des administrations, à quelques manifestations de rue téléguidées et à l'intimidation du « grand frère » soviétique. Le 25 février, tous les ministères-clés sont

aux mains des communistes. Deux minis-

tres « bourgeois » sont défenestrés — sui-

cide ou assassinat? - et les Tchécoslova-

ques appelés à voter désormais pour des listes uniques. Le joug qui s'est abattu sur leur pays ne se desserrera que vingt ans

Mais en faisant une démonstration

aussi aveuglante de la vulnérabilité des démocraties, Staline a déclenché un pro-

cessus qui ne s'arrêtera pas de si tôt. De Gaulle, président du RPF, dénonce à cha-

que occasion une impuissance occidentale,

qui ouvre - une carrière inoute à l'ambi-

tion des Soviets », et les « séparatistes »

du PCF, qui n'attendent qu'une chose; « l'invasion ». Comment lui barrer la

Les négociateurs du traité de Bruxelles l'actualisent en hâte. Il ne visera plus

l'Allemagne, mais « toute agression

armée en Europe » ; les alliés ne se porte-

ront plus une vague assistance, mais se viendront mutuellement en aide « par

tous les moyens en leur pouvoir, mili-

taires et autres » ; enfin ils esquissent une

organisation permanente avec, à Fontaine-

bleau, un « comité des commandants en

chef », embryon d'un état-major commun.

« L'association des Etats-Unis »

Et surtout, les Européens se tournent

vers les Américains. Le jour même où dis-

paraît la démocratie tchécosiovaque,

Henri Quenille, président du conseil, les adjure de « ne jamais permettre que la France et l'Europe occidentale soient envahles par la Russie comme elles le furent par l'Allemagne ». Le ministre des

affaires étrangères, Georges Bidault, a

écrit le 4 mars au secrétaire d'Etat Mar-

shall: « Le moment est venu de resserrer sur le terrain politique et, le plus vite

qu'il se pourra, sur le terrain militaire, la collaboration de l'Ancien et du Nouveau

Monde. ». Son collègue britannique Bevin suggère d'établir avec les Américains des

· plans de sécurité » atlantique et médi-

La réponse est immédiate. Le 17 mars,

tandis que cinq ministres européens signent le traité de Bruxelles, le président Truman demande au Congrès de rétablir

le service militaire obligatoire et ajoute : « Je suis certain que la résolution des

pays libres d'Europe de se protéger eux-mêmes s'accompagnera d'une résolution

plus tard, pendant quelques semaines.

dre à cette alliance anachronique.

OH avance partout.

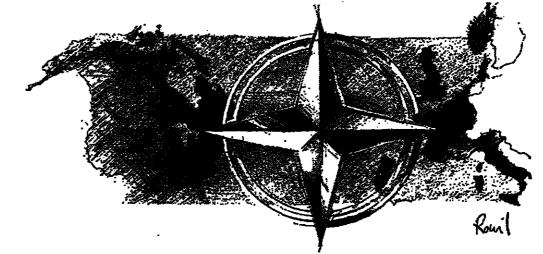
Encore devait-il convaincre les Améri-cains et le Congrès de le suivre. Ce n'était pas une mince affaire. Les Américains étaient entrés dans les guerres mondiales à reculons, poussés par la lucidité des présidents Wilson et Roosevelt à répondre par les armes aux provocations et attaques allemandes et japonaises. Arthur Vandenberg, président de la commission des affaires étrangères du Sénat, ancien isolationniste converti à l'internationalisme par l'attaque de Pearl-Harbor, se charge de l'opération et fait voter par le Sénat, constitutionnellement grand maître de la guerre et de la paix, par 64 voix contre 4, une résolution recommandant « l'associa-

(1951), l'Allemagne fédérale (1955) et l'Espagne (1982) se joindront aux douze fondateurs. Les parties conviennent qu'- une attaque armée » contre l'une d'elles sera « considérée comme une attaque dirigée contre toutes les parties, chacune prenant aussitôt « telle action qu'elle jugera nécessaire, y compris l'emploi de la force armée » (art. 5, qui laisse ainsi chacun libre de décider de ses actes); les parties se prêteront en outre mutuellement assistance pour accroître leur « capacité de résistance » (art. 3, qui se traduira immédiatement par un gigantesque programme américain d'aide militaire aux Européens). Il n'est pas question de commandement commun, mais un « conseil » (le conseil atlantique), formé de représentants des gouvernements, établira les « organismes » qu'il jugera néces-saires, « en particulier (...) immédiate-ment un comité de défense, qui recommandera les mesures à prendre pour l'application des articles 3 et 5 ».

tuel. Certes, durant l'été 1949, les Soviétiques font exploser leur première bombe A, mais l'événement, stratégiquement considérable, était prévu et pro-

En revanche, l'attaque surprise de la Coree au Sud par ceile du Nord (25 juin-1950) provoque la panique en Occident. Ce que Staline fait en Asie, pourquoi ne le ferait-il pas en Europe ? Nul ne doutait alors que c'était bien le qui tirait toutes les ficelles du « bloc », et ce n'est que dix ans plus tard que de Genile le manuier de Corée du Sud par celle du Nord (25 juinans plus tard que de Gaulle, le premier, se rendra compte que ce « bloc » n'en était pas un, et qu'en Asie, Mao Zedong agissait de son propre chei.

Pour l'heure, l'équilibre mucléaire étant en voie d'être établi, un barrage « classique » se révèle indispensable pour garan-tir l'Europe contre une invasion, ce qui suppose le retour en force des GI, le renforcement des armées européennes, un commandement commun. Washington



tion des Etats-Unis, par voie constitutionnelle, avec des mesures régionales ou collectives, fondées sur une olde individuelle et mutuelle, effective et continue ». C'est amphigourique quant au style mais, pour les initiés, c'est politiquement clair : pour la première fois, les Etats-Unis vont conclure en temps de paix une alliance hors de leur continent

Les négociations sont rondement menées, Staline se chargeant de lever les ultimes réticences américaines en bloquant les voies d'accès terrestres à Berlin-Ouest, sous prétexte d'empêcher les occupants occidentaux d'y introduire une monnaie promise à un immense avenir, le

### Les Français demandeurs

Quant aux Européens, et au tout premier rang les Français, ils sont demandeurs, et demandeurs pressants. De Gaulle, pourfendeur de la IVe République et gardien vigilant de l'indépendance française, salue dans le pacte « une très heureuse et très importante manifestation d'intention », mais ajoute qu'elle n'aura de « vertu pratique » pour la défense de la France et de l'Europe que dans la mesure où la France aura une défense nationale, c'est-à-dire de ce que vaudra l'Etat ». Michel Debré, qui, à cette époque, conjure les Européens de se doter d'un « arbitre » et d'une assemblée élue au suffrage universel direct, affirme que « l'Europe atlantique est la seule conception réelle, la seule concevable ».

Le grand souci des négociateurs européens est d'obtenir des Américains un engagement aussi automatique et contraignant que celui auquel ils ont souscrit mutuellement à Bruxelles, Mission impossible : il est impensable de déposséder le Sénat américain de ses prérogatives constitutionnelles.

C'est donc un traité d'alliance très classique que signent le 4 avril 1949 à Washington les Etats-Unis, la France, la Grande-Bretagne, la Belgique, les Pays-Bas et le Luxembourg, ainsi que le Canada (inséparable des Américains et des Britanniques), la Norvège, le Dane-mark et l'Islande (après une infructueuse tentative d'union scandinave neutre et une offre soviétique à Oslo d'un pacte de nonagression dont l'effet contre-productif est foudroyant), le Portugal et l'Italie. Ultérieurement, la Grèce et la Turquie

Conclu pour vingt aus, le traité est indéfi-niment et automatiquement renouvelable.

En dépit d'un tir de barrage frénétique des communistes du monde entier, les ratifications parlementaires sont obtennes sans difficulté, et le traité entre en vigueur dès le 23 août 1949. Il n'en suscite pas moins en France une vive controverse. Si l'éditorialiste du Monde le considère comme un « piller de la paix », il redoute qu'il ne déresponsabilise les Européens et n'alimente une ruineuse course aux armements. Pierre Brisson ayant, dans le Figuro, traité les journalistes du Monde d'« insecués», Sirius (H. Beuve-Méry) répond sous le titre « En avez-vous ? » : « Ayons-en donc. Suffisamment, mais pas trop. Les médecins savent qu'exhibitionpair. Il précisera plus tard que, faute d'un improbable « fédéralisme atlantique », une Europe « indépendante, neutre et armée » bénéficiant de la garantie américaine « n'aurait rien à redouter des Russes ». N'est-ce pas indiquer déjà la direction que prendra de Gaulle lorsque, revenu au pouvoir, il se fera l'inlassable champion de l'« Europe européenne » (sans jamais cependant revendiquer sa neutralité)?

Controverse au long cours, donc, qui prendra un tour passionnel et divisera durablement les Français avec l'interminable épisode du réarmement allemand et de « l'armée dite européenne » (de Gaulle dixit). Le lendemain de la signature Le Monde avait écrit : « Le réarmement allemand est contenu dans le pacte comme le germe dans l'œuf. » Comment imaginer en effet que les alliés disputent aux Soviétiques le sol de l'Allemagne sans le concours de ses fils, les meilleurs soldats de leur tamps, on ne le savait que trop? En septembre 1950, Washington réclame officiellement l'armement de contingents

Entre-temps, la dramatique aggrava-tion de la tension Est-Ouest avait trans-formé la nature même de l'alliance. Pendant les négociations, le Kremlin avait multiplié les moulinets de sabre, mais après la signature il ne bronche pas et ne met même pas à exécution sa menace de dénonciation des alliances franco et anglosoviétiques. Mieux encore : le 11 mai 1950, il met fin, sans contrepartie tangi-ble, au blocus de Berlin. Comportement qui, jusqu'à et y compris la crise des curo-missiles des années 80, deviendra habi-

accepte, sous réserve que le commandant soit américain (ce que nul dirigeant euro-péen ne conteste, bien au contraire), et que soit constituée une force européenne « intégrée » à laquelle participeraient des « unités allemandes » (16 septembre 1950).

La crise déclenchée en France, puis entre cello-ci et ses alliés, par cette exi-gence, si prévisible qu'elle fût, ne sera dénouée qu'en 1954 par Mendès France avec la reconstitution d'une armée allemande (Bundeswehr) soumise à certains contrôles et restrictions (interdiction d'un armement nucléaire notamment) et l'adhésion de l'Allemagne fédérale aux traités de Bruxelles et de Washington.

### L'OTAN intégrée

Mais déjà était constituée une organisation militaire intégrée (couramment désignée comme l'Organisation du traité de l'Atlantique nord ou OTAN), non inscrite dans le traité, établie par des accords bilatéraux « techniques » et qui plaçaient les forces du continent européen (mais pas celles des îles Britanniques) sous un commandement américain de fait. C'est de ce dispositif que de Gaulle retirera la France en 1967 pour lui rendre la pleine responsabilité de sa défense tout en demeurant « l'alliée de ses alliés » selon les dispositions du traité de Washington. Il fallut de longues années pour que la diplomatie française parvienne à faire accepter sans restriction mentale par ses alliés la spécifi-cité de la France (déclaration d'Ottawa en 1974, réunion du conseil atlantique à Paris en 1983).

Depuis quarante ans, l'Alliance atlantique remplit sa mission en assurant aux Etats membres la paix et la sécurité dans la liberté, au prix, il est vrai, annoncé par Sirius. Aujourd'hui pourtant, cette longue période de quiétude stratégique arrive à son terme: la perestroite, les accords de réduction contrôlée des armements des deux superpuissances, et surtout ceux qu'elles négocient, le rapprochement à long terme qui s'annonce ainsi que l'indépendance d'une diplomatie ouestallemande de plus en plus tournée vers l'Est, modifient les données mêmes de la sécurité européenne, et devraient en bonne logique amener les alliés atlanti-ques à reconsidérer l'organisation de leur défense commune.

MAURICE DELARUE.

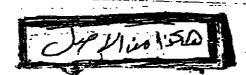
Witness-

# -

in the . .

M JATAN C. Carrie

| "GRAND JURY" | AL-Le Mond<br>he 18h15  |               |  |
|--------------|---|---------------|--|
| dimane       | animé par<br>Olivier MAZEROLLE  | en direct sur |  |
| GNON         | avec Patrick JARREAU<br>et Bernard ELIE (Le Monde)<br>Paul-Jacques TRUFFAUT<br>et Robert DARANC (RTL) |               |  |



#### LIBAN

### Reprise des bombardements sur Beyrouth

Beyrouth a, de nouveau, été soumis vendredi 31 mars à de violents bombardements d'artillerie qui ont mis fin à l'accalmie - à défaut de véritable trêve (le Monde du 1" avril) - qu'un « cessez-le-feu » accepté mardi par le chef du gouvernement et de l'armée en secteur chrétien, le général Michel Aoun, avait permise. Plusieurs centaines d'obus se sont abattus dans la soirée de vendredi sur Beyrouth-Est, entraînant une riposte chrétienne sur le secteur occidental (à majorité musulman) de la capitale ainsi que sur les villages druzes des monta-

Dans le même temps, le Conseil de sécurité de l'ONU demandait aux parties en conflit au Liban de mettre fin à leurs affrontements et de faciliter l'instauration d'un cessez-le-feu « effectif ».

 $\lambda t_{\rm in} = -\frac{1}{2}$ 

75

Contredisant les démentis répétés sur la tête de de Damas sur l'implication des AFP, Reuter.)

forces syriennes dans les combats qui ensangiantent la région de Beyrouth depuis le 14 mars, le chef des milices druzes du PSP (Parti socia-liste progressiste). M. Walid Journblatt, principal allié de la Syrie au Liban, n'a pas craint d'assurer vendredi que « tout le monde sait que l'armée syrienne a participé aux bombardements » contre le « pays

niqué, que cette intervention ne s'est « produite qu'après que les positions syriennes eurent été directement visées », soulignant que « cette riposte » s'était avérée « précise ».

tous les responsables, libanais et non libanais» pour qu'ils fassent taire définitivement leurs canons et cessent de détruire les maisons sur la tête de leurs habitants ». -

nal tenu par un responsable fran-

Ouverts

sur l'Occident

Une partie du territoire liba-

nais est gérée par ceux qui l'ont

toujours habitée. Ils parlent fran-

cais. Ils élisent leurs représen-

tants. Ils sont ouverts sur l'Occi-

dent. Ils font référence à la

France des droits de l'homme, à

sa culture et à son histoire. Ou'ils

cessent de nous importuner! La France officielle célèbre le Bicen-

Bien avant que le Christ ne s'y

FRANÇOIS LÉOTARD.

rende c'est des rivages libanais

çais qui ne commence par cela!

### La France et sa dignité

(Suite de la première page.)

Il se fait donc anjourd'hui que notre gouvernement peut être populaire en étant indigne. A chacun sa fierté. A chacun son habileté. Qu'importe à M. Mitterrand que les boat-people à venir soient des maronites libanais, on enverra M. Kouchner ailleurs!

enlèvements de députés, le diktat syrien sur l'élection présidentielle libanaise, le Chili rapporte davantage! On n'enverra pas de commission parlementaire!
Qu'importe à M. Rocard l'écrasement des derniers chrétiens d'Orient : ils sont minoritaires... Ils ne s'exprimeront plus que par le silence de leur tristesse dans la

Membre permanent du Conseil de sécurité, présente par ses sol-dats au sud du Liban, liée depuis ouis IX à ces territoires et à ces hommes, la France est aujourd'hui myope, muette et

de la force jette à la mer ce qui reste de la chrétienté d'Orient, c'est-à-dire la part la plus ancienne du patrimoine culturel

Le PSP affirme, dans un commu-

de notre civilisation. Qui ne devine avec angoisse que ce qui est fait aujourd'hui - dans l'indif-Nous savons bien, depuis la fin férence – contre les chrétiens, sera fait demain contre les juifs? La présence militaire syrienne

des années 30, ce qu'une telle attitude a de commode et de méprisable... Il se trouve toujours de bons esprits pour la justifier au nom d'une « realpolitik » qui aurait mené E. Daladier au sommet des sondages s'ils avaient - à l'épo-

Qu'importe à M. Fabius les

diaspora qui leur est promise.

Elle ne veut pas voir, elle ne veut pas parler, elle ne vent pas

La pression de l'intolérance et

Pour sa part, le patriarche maro-nite, Mgr Sfeir, a lancé un appel  $\sim \hat{a}$ 

#### an Liban, c'est-à-dire son occupation, n'est pas condamnée par la « Nous avons commis France: mais il ne devrait pas y avoir un seul discours internatio-

rencontrent désormais les représen-tants de la presse étrangère sans se

son située dans un quartier résiden-tiel de La Havane, le principal dirigeant de l'opposition interne, M. Elizardo Sanchez, reçoit à lon-gueur de journée, tous ceux qui ven-ient le voir. tenaire avec les morts, pas avec |

qu'Europe a été enlevée. Si aujourd'hui elle oublie ce qui la l'homme et de réconciliation natio-nale, est aux anges : «Le peuple, ditfonde, si elle abandonne cenx qui qui l'appellent, comment peut-elle encore prétendre à un message ? Pour nous qui pensons que la grand dirigeant démocratique » France n'est pas une race, pour nous qui croyons que notre langue est porteuse de fraternité, pour

chez, mais nous sommes convaincus que les effets positifs se feront sennous qui aimerions simplement tir après. Nous savons que, publi-quement, M. Gorbatchev va donner un appui très ferme à Fidel Castro partager une fierté, la question nous hante : qu'as-tu fait de ton en disant qu'il est un grand dirigeant et un ami. Mais on peut penLa visite à Cuba de M. Mikhaïl Gorbatchev

### M. Fidel Castro reste hostile à la nouvelle politique soviétique

quoi, par exemple, maintenir une armée de trois cent mille hommes et

une police politique aux effectifs disproportionnés dans un pays où la violence politique est inexistante? Nous ne demanderons pas à

M. Gorbatchev de suspendre les fournitures de pétrole à Cuba, mais

d'être cohérent avec sa politique de détente en cessant de sinancer notre

gigantesque appareil de répression.

Je crois que Fidel Castro sera obligé d'écouter ses conseils.»

des Cubains, fascinés par la peres-

troika, sans pour autant irriter

son allergie à la politique de restruc-turation et de transparence en

vigneur à Moscou? Le dirigeant cubain avait déjà fixé les limites le

26 juillet dernier : il n'y aura pas de

perestroika à Cuba, avait-il déclaré

en substance, provoquant une pro-fonde frustration chez ceux qui

espéraient que leur pays suivrait l'exemple soviétique. Le dirigeant cubain avait enfoncé le clou en pro-

nonçant un discours particulière-ment dur début décembre – quatre jours avant l'annonce de l'ajourne-ment de la visite de M. Gorbatchev. Contre les Etats-Unis, certes, qui

étaient accusés de chercher à « détruire » la Révolution par tous les moyens, mais aussi à l'égard de

l'Union soviétique, où les expé

riences > en cours pourraient, disait-

, créer des « difficultés » à Cuba.

partir des erreurs des autres mais à

partir de nos erreurs à nous et de

nos expériences. » Ce discours avait fait l'effet d'une douche froide pour

les Cubains... et pour les Soviéti-

EN BREF

M. Juan Sourrouil

- Fidel y a été un peu fort, nous

● ARGENTINE : un nouveau

ministre de l'économie. – Le prési-

dent de la Chambre des députés,

M. Juan Carlos Pugliese, a été nommé ministre de l'économie, ven-

dredi 31 mars, après le départ de

e en raison de la difficile situation

deux journalistes enlevés. - Un

● COLOMBIE : un sénateur et

économique ». - (AFP, UPI, AP.)

Nous avons commis des

M. Fidel Castro, qui ne cache guère

Comment satisfaire les attentes

LA HAVANE de notre envoyé spécial

- Vive la perestrolka! > : lancé par une poignée de dissidents qui accueillaient ainsi, jeudi 30 mars, le verdict clément rendu par un tribu-nal de La Havane contre cinq de leurs amis condamnés à des amendes pour l'impression d'un bul-letin illégal, ce cri révèle les espoirs suscités au sein de la petite opposition cubaine par l'arrivée, dimanche, de M. Gorbatchev dans l'île.

Il n'y a pas si longtemps, affirme le secrétaire général du Parti pour les droits de l'homme (illégal), M. Samuel Martinez Lara nous aurions été condamnés à plusieurs années de prison pour avoir osé imprimer ce bulletin. Il faut reconnaître qu'il y a eu des changements au cours des dernières semaines; on le doit sans doute à la visite de M. Gorbatchev et à la présence massive de la presse étran-gère. » M. Martinez Lara, qui a passé trois ans en prison au début des années 80 pour « espionnage au profit des Etats-Unis », a été luimême condamné, jeudi, à une amende de trois cents pesos (environ deux mille francs an taux officiel) pour sa participation à la fabri-cation de la quatrième édition d'une fenille ronéotée intitulée Franqueza

### des errenrs »

« On n'avait jamais vu ca à Cuba, souligne, rayonnant, un autre dissident, des gens nous ont applaudi à l'entrée et à la sortie du tribuna!! » La police, qui surveillait les abords du bâtiment, s'est bornée à faire circuler les quelques dizaines de per-sonnes réunies sur le trottoir. On observe, depuis l'été dernier, la même attitude de tolérance à l'égard des activités des dissidents : ceux-ci Installé dans le garage d'une mai-

M. Sanchez, qui préside la Com-mission cubaine des droits de

visite de M. Gorbatchev. - Pour les dissidents, le dirigeant soviétique est devenu une sorte de héros, « un · Nous n'attendons pas de résultat spectaculaire, ajonte M. San-

sénateur du Parti libéral (au pouvoir) et deux journalistes colombiens ont été enlevés, jeudi 30 mars, à Cucuta, dans l'Est du pays, a annoncé la police. Pour celle-ci, le sénateur Felix Salcedo Baldion a été kidnappé par un homme et une femme de l'Armée de libération nationale (ELN, de filia-

ser qu'en privé le ton va être diffé-rent. L'Union soviétique a les pas vraiment une surprise pour pas vraiment une surprise pour nous. Visiblement, Cuba n'est pas moyens d'exercer des pressions en demandant des explications sur l'utilisation des milliards de rou-bles de l'aide fournie à Cuba, Pourmur pour la perestroïka. Mais nous n'avons pas le choix : chaque pays socialiste est maître de son destin et l'époque des pressions est révolue. » Pas de punition

M. Castro s'est même permis de nner des leçons de socialisme aux Soviétiques, leur rappelant que, sans le marxisme-léminisme, la Révolution d'octobre n'aurait pas eu lieu ». Sans jamais prononcer le mot tabou de «perestrolka», il a mis en garde les pays socialistes : « Nous ne devons pas laisser s'affaiblir notre idéologie révolu-tionnaire, notre conscience révolutionnaire (...). Le socialisme est le seul espoir des peuples opprimés. »

Mais comment rendre le socia-lisme efficace? L'economie cubaine est exsangue et terriblement dépen-dante de l'URSS, qui absorbe 74 % des exportations de l'île (sucre, nickel, cobalt, agrumes, etc.) et lui fournit 100 % de ses besoins en pétrole, charbon, papier journal, etc. Les entreprises cubaines, estime un économiste soviétique en poste à La Havane, ne sont pas en mesure de traiter directement avec leurs partenaires soviétiques. Elles sont trop petites et pas assez efficaces. Le gouvernement cubain est donc obligé de les représenter dans les négociations commerciales, ce qui va à l'encontre de la politique d'autonomie des entreprises encouragée en Union soviétique. »

#### Un nouvel accord économique

erreurs, avait déclaré M. Castro, et il faut les corriger. Mais nous ne devons pas rectifier des choses à Malgré tout, les Soviétiques affirment n'avoir aucunement l'intention de « punir » Cuba. Un nouvel accord économique, qui devrait être signé au cours de la visite de M. Gorbatchev, pourrait être plus avantageux que le précédent (prêts à très bas taux d'intérêt, suspension des remboursements d'une dette avait déclaré alors un diplomate évaluée à 10 milliards de dollars au

• PÉROU : vingt-six paysans

tués par le Sentier lumineux. ~

Quelque soixante-dix guérilleros du

Sentier lumineux ont envahi le village

de Carhuampa, dans les Andes, ven-

dredi 31 mars, et massacré vingt-six

membres d'une milice paysanne,

dont neuf femmes, a indiqué la

SALVADOR : cent soixante-

trois guérilleros tués en un mois,

selon l'armée. - L'armée salvado-

tienne a annoncé, vendredi 31 mars,

avoir tué cent soixante-trois guéril-

leros et en avoir blessé cent quatre-

vingts durant le mois de mars, au

cours duquel ont eu lieu les élections

présidentielles (FMLN). - (AFP.)

police. - (Reuter.)

Etats-Unis, elle aurait dépassé les 5 milliards de dollars en 1987 (sans inclure l'assistance militaire de 1,5 milliard de dollars); les experts soviétiques, eux, parlent de près de 3 milliards de dollars. Confrontés à des pénuries chaquejour plus durement ressenties (problèmes d'approvisionnement de

moins, etc.). Aucun chiffre n'est

avancé, pour l'instant, sur le mon-

tant de l'aide économique. Selon les

toutes sortes, manque de trans-ports), les Cubains s'arrachent l'édition espagnole des Nouvelles de Moscou (hebdomadaire publié en Union soviétique en plusieurs lan-gues) pour connaître les derniers développements de la perestroïka. ils se passent de main en main le livre de M. Gorbatchev (Perestroîka), devenu introuvable - sau dans les librairies des hôtels, où il faut payer... en dollars, et où les Cubains n'ont d'ailleurs pas accès. « C'est quand même un comble, remarque un dissident, que les publications officielles soviétiques soient devenues des samizdats chez

BERTRAND DE LA GRANGE.

#### ETATS-UNIS

### M. Reagan ne témoignera pas au procès North

WASHINGTON Correspondance

L'ancien président Reagan ne sera pas appelé à témoigner au procès de l'ex-colonel North, protagoniste principal du scandale de l'Irangate. La décision du juge Gesella a déçu non seulement les avocats de North mais tous ceux qui comptaient sur la déposition de l'ancien président pour animer un procès fastidieux se déroulant dans l'indifférence. En citant à comparaître l'ex-président, la défense entendait prouver que North n'avait fait qu'appliquer les instructions ou les suggestions du président, bref qu'il était simplement un bouc émissaire. Sur ce point, la décision du juge est formelle: « (...) Aucune preuve n'a re que North ail reçu l'autorisation du président Reagan de s'engager dans une opération illegale, directement ou indirectement, oralement ou par écrit. »

De sa retraite de Californie, l'exprésident a confirmé qu'il n'avait jamais eu l'intention d'obéir à une citation à comparaître. . J'aurais créé un précédent que je n'avais pas le droit d'imposer à d'autres prési-

### A TRAVERS LE MONDE

### **Brésil**

de la dette

Le conseil des Eglises chrétiennes se prononce contre le paiement

Rio-de-Janeiro. - Les Eglises catholique, luthérienne, méthodiste, épiscopale, praebytérienne et réformée du Brésil ont co-signé vendredi 31 mars, à Rio, un document hostile au paiement de la dette expérieure du pays. Le conseil national des Eglises chrétiennes (CONIC) déclare qu'à partir de maintenant les ministres des diffé-rents cultes devront orienter leurs paroissiens sur ce thème. « La position du candidat à la présidence de la République par rapport à la dette devra être un facteur déterminant pour le vote à la présidentielle de novembre prochain »,

annonce le texte.

« La dette extérieure ne doit pes être
payée, car elle a déjà été payée; continuer à la payer ne fait qu'aggraver la
condition de misère du peuple brésiSer », affirme le CONIC. L'institution suggere également que la Conférence nationale des évêques du Brésil (CNEB) adopte la « crise de la dette extérieure » comme thème de sa prochaîne campa-gne annuelle de la fratemité. — (AFP.)

### **Italie**

Le Sénat autorise un référendum sur l'union politique européenne

Les Italiens devraient se prononcer sur cette question le 18 juin, à l'occasion des élections européennes. Le Sénat italien a adopté, jeudi 30 mars, un projet de loi autorisant l'organisation de cette consultation qui porterait sur la possibilité de transformer la Communauté européenne en una véritable union politique, dotée d'un gouverne-ment responsable devant le Parlement de Strasbourg qui rédigerait un projet de Constitution européenne, lequel serait soumis aux Etats membres.

M. Giovanni Spadofini, le président du Sénat, a envoyé le texte aux prési-dents de tous les Parlements des pays de la Communauté, « dans la conviction que l'exemple donné par la Parlement italien a pourra être suivi.

### Nicaragua

### Démission du chef d'état-major de la Contra

Le commandant Juan Rivas Romero chef d'état-major des rebelles antisandinistes (« contras »), considéré comme un de leurs meilleurs éléments militaires, a annoncé vendredi 31 mars sa démission. Il a évoqué des raisons de santé. En réalité, des déclarations d'autres dirigeants de la Contra ne laissent aucun doute sur le fait que cette démission est une protestation contre la décision prise le 24 mars par les Etats-Unis de renoncer à une aide militaire au profit d'une simple side « humanitaire » en faveur des opposants armés au régime de Managua. M. Rivas aurait également mal pris certains contrôles Etes-vous, cui ou non, favorable à américains imposés aux camps des un Parlement auropéen constituant? rabelles installés au Honduras. — (AFP).

### **Diplomatie** M. Hun Sen devrait annoncer le 5 avril le retrait des troupes vietnamiennes du Cambodge

n'avaient encore réagi, samedi le avril en fin de matinée, aux informations selon lesquelles M. Hun Sen devrait annoncer la semaine pro-chaine un retrait unilatéral des troupes vietnamiennes du Cambodge en septembre 1989 (le Monde du 1 avril). De sources silres, on confirme cependant que le premier ministre de Phnom-Penh doit se prononcer à l'occasion d'une conférence de presse prévue le mer-

### Washington s'inquiète du programme nucléaire irakien

Washington (AFP). - Les Etats-Unis ont exprimé, vendredi 31 mars, leur inquiétude face à l'éventualité que l'Irak cherche à se doter de l'arme nucléaire, tout en refusant de confirmer que ce soit le cas. « Je suis fermement opposé à la prolifé-ration des armes nucléaires », a déclaré le président Bush, interrogé sur un article du Washington Post citant des sources israéliennes qui accusent l'Irak de poursuivre un programme de construction de têtes nucléaires. « Je ne veux pas donner du crédit à cet article », a toutefois aiouté M. Bush.

« La perspective que l'Irak puisse chercher à acquérir une capacité nucléaire nous inquiéterait beaucoup, et c'est une chose que nous surveillons avec beaucoup d'atten-tion », a déclaré de son côté le nouvezu porte-parole adjoint du dépar-tement d'Etat, M. Richard Boucher.

Ni Phnom-Penh ni Hanoï credi 5 avril en clôture d'une réu-avaient encore réagi, samedi nion da bureau politique du PC de Phnom-Penh.

> Entre-temps, plusieurs initiatives ont été prises pour relancer la négo-ciation d'un règlement politique interne. Une réunion à Paris de représentants des quatre factions cambodgiennes (Khmers rouges, sihanoukistes, FNLPK de M. Son Sann et régime de Phnom-Penh) est annoncée pour le 10 avril. De son côté, en visite à New-Delhi, le premier ministre thailandais, M. Chatichai Choonhavan, a déclaré ven-dredi qu'il tentait d'organiser une rencontre entre M. Hun Sen et le prince Sihanouk.

Ce dernier est attendu en visite officielle en Thailande fin avril, un séjour qui coïncidera avec celui de M. Nguyen Co Thach, vice-premier ministre vietnamien, qui doit intervenir, le 28 avril, à Bangkok, dans le cadre d'un symposium : « L'Indo-chine, d'une zone de guerre à une zone de commerce ». Le chef de la diplomatie vietnamienne doit d'abord se rendre à Moscou.

• M. Mitterrand aux Etats-Unis. - Le président de la République se rendra aux Etats-Unis les 20 et 21 mai. Il sera reçu le 20 à Kennebunkport, dans is maison familiale du président George Bush. Le 21, il assistera aux cérémonies du 150º anniversaire de l'université de Boston, où lui sera remis le titre de docteur honoris causa.

### Francophonie

### La réunion préparatoire au sommet de Dakar marquée par l'affaire de l'Institut Pasteur

La réunion ministérielle préparatoire du troisième sommet francophone, prévu à Dakar en mai, s'est tenue à Paris jeudi 30 et vendredi 31 mars, en présence des représentants d'une quarantaine

Malgré la verve habituelle de M. Alain Decaux, ministre délégué à la francophonie, c'est dans un climat assez morose que s'est déroulée la conférence de presse clôturant les travaux. Faisant allusion à la récente décision de l'Institut Pasteur de publier désormais ses annales en anglais — décision prévisible depuis longtemps qui, un peu partout dans l'aire francophone, suscite étonnement et déception devant l'inaction des autorités françaises, - M. Lucien Bouchard, ministre canadien de l'environnement, président du comité international du suivi des sommets, a fait part de « sa déception, de son inquiétude, presque de son découragement ».

teur, peu importante en soi mais hautement symbolique quant au principe, survient à la veille d'un sommet incertain, où les projets grandioses ou modestes « d'audiovisuel francophone », de banque de données ou d'images, « d'industries de la langue », projets auxqueis on a ajouté cette fois l'environnement, vont être présentés spectaculairement à Dakar, mais risquent de nei pas être suivis d'effets, faute de crédits ou de volonté politique suffisants. Pendant ce temps, des chaînes américaines ou libyennes commencent à arroser l'Afrique occiden-

M. Decaux a tenté de rassurer en affirmant que l'Institut Pasteur accepterait finalement « de publier encore des articles en français s'ils

La mesure prise par l'Institut Pas- sont très bons », (cela veut-il dire qu'il en publierait de moins bons à condition qu'ils soient en anglais ?) Et que, de toute façon, cette affaire - devrait avoir au moins pour avantage de mobiliser ensin l'opinion publique française autour de l'idée francophone . Le ministre a indiqué qu'il recevait beaucoup de lettres de Français indignés par la déci-sion de l'Institut.

Il a souligné également que la francophonie faisait toujours recette à l'étrange puisque trois nouveaux Etats ont demandé à participer au sommet de Dakar : le Cameroun ; le Cap Vert et la Guinée-Bissau, deux anciennes possessions portugaises où le français s'est récemment répandu.

J.-P. PERONCEL-HUGOZ.

#### **ESPAGNE**

### L'ETA prolonge son ultimatum de soixante-douze heures

MM. Mitterrand et Gonzalez ont évoqué la lutte antiterroriste, vendredi 31 mars, lors d'un déjeuner à l'Elysée, où le ministre français de l'intérieur les a rejoints pour le café. Le chef du gouvernement espagnol s'est ensuite entreteau avec M. Michel Rocard. Se félicitant de la coopération franco-espagnole dans la lutte contre l'ETA, M. Gonzalez a affirmé après ces entretiens qu'il n'avait nas été question des trois militants emprisonnés en France dont l'organisation séparatiste réclame la participation aux négociations d'Alger : « Ces gens sont sommis à la loi en France », a-t-il dit.

M. Gonzalez n'a pas démenti que son ministre de l'intérie M. Corcuera, se soit rendu récemment à Alger pour s'y entretenis avec les autorités de ce pays, comme l'avait affirmé El Pais. Rien n'a filtré de l'entretien qu'ont en à Paris, jeudi, MM. Joxe et Cor-

MADRID

de notre correspondant

Un nouveau communiqué de l'ETA militaire, le troisième en moins d'une senaine, remis ven-dredi 31 mars à l'Agence France Presse et publié samedi par le quoti-dien besque Egin, donne un nouveau délai de soixante-douze heures au gouvernement espagnol pour « recti-fier de manière publique et offi-cielle » sa version des conversations monées à Alger entre les représentants de l'organisation et ceux du gouvernement. Faute de quoi la trêve en vigueur depuis janvier sera

L'ETA, qui avait lancé, mercredi, un premier ultimatum de vingt-quatre heures, affirme faire de la sorte un « nouveau et dernier geste ». Elle ne craint pas d'en appo-ler « aux principes démocratiques et à l'honnéteté éthique et politique. du gouvernement pour réparer son « très grave manquement » aux accords entre les deux parties. Le motif de cet ultimatum paraît pourtant mineur : le texte de la déclaration officielle sur les conversations d'Alger diffusée mardi par le ministère de l'intérieur ne correspondrait pas exactement à celui qui avait été

convenu, l'ailusion à « une solution politique négociée » ayant été rem-placée par « une solution de commun accord et définitive ».

Le ministère de l'intérieur s'est refusé, vendredi soir, à commenter refise, venueur son, a commence ce troisième communiqué. On consi-dère en fait, dans les milieux gouver-nementaux, que les incohérences de l'ETA reflètent de sérieuses dissensions internes. Ces dissensions sont perceptibles aussi dans l'attitude de Herri Batasuna, la coalition proche de l'ETA, dont les dirigeants, visiblement désorientés, ont multiplié ces derniers jours les déclarations

Toujours selon les milieux gouver nementaux, les dirigeants de l'ETA en Algérie, et notamment Antxon pencheraient pour une ligne plus souple, impliquant la prolongation de la trêve. Mais les «durs» de l'organisation, au premier rang desquels Josu Ternera, actuellement en prison en France, auraient finale ment imposé leurs vues. Il s'agirait désormais pour eux d'élever leurs exigences jusqu'à un niveau inacceptable pour le gouvernement et de provoquer ainsi la rupture du dialogue. Une méthode déjà plusieurs fois éprouvée par l'ETA.

#### **URSS**

### M. Gorbatchev: les élections ont été «une avancée dans la perestroïka»

Moscou. - La presse soviétique a publié vendredi 31 mars le discours chev devant les responsables des médias soviétiques. Parlant des élections qui ont eu lieu le 26 mars, le chef du Kremlin a notamment

« Nulle part la politique de restructuration n'a été remise en cause, au contraire le peuple s'est résolument prononcé en sa faveur (...). Le parti va se débarrasser des perestroika, et parfois la discrédi-tent », mais cela « ne met pas en doute la nécessité d'un parti actif, surtont aujourd'hui, pour cette étape décisive de la perestrolles ».

Après avoir qualifié ces élections d'« étape très importante dans la vie politique et sociale du pays », il a ajouté : « Il nous faut poursnivre dans cette voie, plutôt que d'en cher-cher d'autres et s'engager dans les spéculations politiques que certains ont commencé à imposer à travers la presse, comme le multipartisme ».

« La démocratie réside non dans le nombre des partis mais dans le rôle que joue le peuple dans la société ».

dit M. Gorbatchev, nous n'avons pas le droit d'être des réveurs nalfs. Sans démocratie et glassost (transparence), il n'y a pas de perestrolla. Le parti, à ce stade de la peres trolka, agit comme une force politique initiatrice de développement social » et son « rôle rassembleur est

indispensable (...) devant les forces centrifuges qui apparaissent (...). » Le parti ne nie pas sa respons bilité dans les déformations du socialisme qui ont pu se produire dans le passé. Ayant assumé cela, il a lancé une politique de restructuration, et la mènera jusqu'au bout, afin de faire avancer le renouveau.

 Une centaine de dissidents toujours détenus. - Au moins cent dissidents soviétiques sont toujours emprisonsés dans des conditions pénibles, a affirmé, vendredi 31 mars, Amnesty international à Londres, L'organisation humanitaire relève également que, en dépit de progrès dans le domaine des droits de l'homme en URSS, « il n'y a pas eu d'amélioration notable des conditions de détention ». - (AP.)

### TCHÉCOSLOVAQUIE Le président Husak devrait

# reprendre ses fonctions

Le président de la République de Tchécoslovaquie, M. Gustav Husak, a quiné l'hôpital yendredi 31 mars, après

Le numéro un tchécoslovaque s'en avoir été soigné pendant un mois pour une « légère attaque d'apoplecle », a-t-on aunoncé de source officielle à Prague à l'issue d'un plénum du comité central, réuni jeudi et vendredi.

M. Husak, âgé de soixante-seize ans. va poursuivre sa convalescence chez lin, a précisé un responsable du PC tché-coslovaque, M. Miroslav Dockal. « Il n'y a aucune raison de penser qu'il ne reprendra pas blenuôt ses fonctions », a-t-il ajouté.

#### Fermeté de M. Jakes

La réunion du comité central du La réunion du comité central du PCT, essentiellement consacrée aux questions de l'éducation, a été marquée par un discours très dur, jeudi, du secrétaire général du parti, M. Milos Jakes. « Des forces hostiles à motre parti et au régime socialiste » s'efforcent actuellement d'« imposer la conception bourgeoise du pluralisme politique », a accusé M. Jakes. « A l'arrière-plan, a-t-il poursuivi, se trouvent pratiquement les mêmes gens vent pratiquement les mêmes gens qu'en 1968. Les groupes d'opposition sont passès, en janvier dernier (au cours des manifestations sur la place Vencesias), à une confrontation directe avec le pouvoir d'Etat. Ils ont réussi à

Le numéro un tchécoslovaque s'en est également pris aux signataires d'une pétition — ils sont plus de trois mille — qui a circulé dans les milieux artistiques et culturels pour la libération de l'écrivain Vaclav Havel. « Il ne faut pas reculer devant de telles pressions », a+il dit, reconnaissant cependant que « certains communistes » figurent parmi les signataires. — (AFP, Reu-

 Vaciav Havel invité à Cannes Le ministre français de la culture.
 M. Jack Lang, a invité l'auteur tchécoslovaque Vactav Havel, condemné en février à neuf mois d'emprisonnement (réduits à huit mois en appel), à assister à l'ouverture du Festival de Cannes, le

 POLOGNE : le comité central approuve le dialogue conduit par le pouvoir. - Le conité central du Parti communiste polonais, réuni le vendredi 31 mars, a approuvé les discussions menées par le pouvoir avec l'opposition dans le cadre de la table ronde qui doit s'achever par la signature d'un accord le 5 avril. Soli-darité pour sa part continue à faire état d'importantes divergences dans la négociation. — (AFP, UPL)

### TURQUIE: après un profond remaniement ministériel,

## M. Ozal n'exclut plus des élections anticipées

ANKARA

de notre correspondant

Quinze ministres nouveaux sur ingt-cinq, dont beaucoup d'homnes jeunes, ingénieurs on juristes pour le plupart, douze parle-mentaires et trois mutations : en autouçant, vendredi 31 mars, la composition de son nouveau gouvernement (nos dernières édicions du 1 « avril), M.Ozal a assurément voulu montrer qu'après les dix-huit mois d'immobilisme écoulés entre sa faible victoire aux législatives de 1987 et sa défaite aux élections municipales de dimanche dernier, il avait enfin entendu l'aspiration des électeurs à un changement.

Cédant aux critiques de l'opposition et de la presse sur le rôle croissant joué par les membres de sa famille dans les affaires du pays, M. Ozal s'est séparé de son frère, l'économiste et ancien ministre d'Etat Yusuf Ozal, et de son neven, l'ancien ministre de l'agriculture Husmi Dogan.

D'autres ministres, contestés par l'opinion pour une raison ou pour

ment, M. Ercan Vuralhan, ancien ministre de la défense, accusé de malversations depuis le jour de sa nomination, est remplacé par l'ancien ministre des travaux publics, Safa Giray, Quittent également le cabinet deux ministres dont la trop forte personnalité passe pour incommoder respectivement le premier ministre et son éponse : MM. Hasan Celal Güzel, ancien ministre de Péducation, est remplacé par M. Avni Akyol, et M. Adnan Kahveci, longtemps un des proches conseillers de M. Ozal, quitte son poste de ministre d'Etat.

La composition du cabinet reflète le souci de maintenir l'équilibre entre les deux grandes tendances du parti de M. Ozal, l'ANAP, les libéraux et les conservateurs issus des anciens partis ultranationaliste et islamiste. Les libéraux accroissent leur influence avec sept nominations à des postes importants, en tête desquels celui de vice-premier ministre, attribué au très libéral Ali Bozer. Cette promotion du ministre chargé des relations avec la CEE atteste

l'importance attribuée à la poursuite du processus lancé par la demande d'adhésion en 1987. M. Günesh Taner, un banquier formé à l'américaine, bête noire des conservateurs, devient ministre d'Etat, ainsi que M. Ishin Celebi, un ingénieur, ancien conseiller économique de l'ancien premier ministre de gauche Bülent Éçevit. M. Mesut Yilmaz reste aux affaires étrangères.

#### Vote de confiance

Plusieurs nominations de conservateurs à des postes-clés reflètent cependant l'importance de ce courant dans la base du parti : celles de M. Halil Shivgin à la santé, de M. Oltan Sungurlu à la justice, et de M. Ekrem Pakdemirli aux finances. Parmi les figures les moins connues du cabinet MM. Ercument Konukman, ministre d'Etat, Lutfullah Kayalar à l'agriculture et Mamik Kemal Zeybek à la culture appar-tiennent également à ce courant. Mais les plus durs des conserva-teurs, qui s'étaient parfois ouverte-

ment opposés à M. Ozal, ont été éli-

Après une première réunion, le porte-parole a annoncé que le gou-vernement demanderait un vote de confiance, mardi: avec les deux cent quatre-vingt-douze sièges sur quatre cent cinquante, dont dispose l'ANAP au Parlement, l'issue ne fait l'ANAP au Parlement, l'assue ne lait pas de doute. Le porte-parole a pré-cisé que le nouveau gouvernement n'envisageait pas de changement de politique. L'augmentation d'environ 20 % des prix du sucre et des carbu-rants dès le lendemain des élections a été défendue par M. Ozal, qui a violemment critiqué les promesses de gratuité des services faites par l'opposition durant la campagne.

La presse de samedi, tout en s'efforçant de calmer les esprits quelque peu survoltés après le résultat du 26 mars, souligne que, maigré le remaniement, des élections antici-pées restent inévitables à court terme. M. Ozal hii-même, après en avoir écarté l'éventualité, l'a finalement accepté sur pression, dit-on, du président Everen, « au moment qu'il jugera propice au bien du pays. .

MICHEL FARRÈRE.

### **Afrique**

### TUNISIE: les scrutins présidentiel et législatif

### M. Ben Ali se porte garant de la « transparence » du scrutin

présidentielle et législatives du ranche 2 avril s'est achevée vendredi par un discours de M. Ben Ali sieurs milliers de militants du parti gouvernemental venus célébrer ce que le chef de l'Etat a appelé une « fête de la démocratie », que la Tunisie connaît « pour la première fois de son histoire ».

de nos envoyés spéciaux

Aux abords du Palais des sports, des banderoles et des ballons violets (la couleur affectée aux « indépendants » aux pancartes et aux étendards rouges du Rassemblement constitutionnel démocratique (RCD). En effet, les « indépendants », qui sont presque tous islamistes, affirment, comme l'ensemble de l'opposition, soutenir le chef de l'Etat pour l'élection présiden-

(Suite de la première page.)

donc. Tout n'est pas prêt, loin de là. Les Nations unies cont déjà deux semaines de retard sur le calendrier

prévu. Seulement mille casques

centaine de civils sont actuellement

arrivés en Namibie. Les forces de

Pretoria, pour leur part, sont consi-

gnées dans leurs casernes en atten-dant leur rapatriement progressif d'ici au 1= juillet. Les difficultés ne

font que commencer. Et elles seront

nombreuses, comme l'a reconnu

M. Alrtisaari. « Ce ne sera pas facile, a-t-il faire remarquer, dans

une communauté que le passé et les

agonies d'une longue guerre ont

Dès l'origine, c'est-à-dire dès l'arrivée de celui qui est un symbole

d'espoir, le messager de la fin d'une

époque douloureuse, la population namibleme ne s'est pas toute réunie

pour saluer l'annonciateur d'une

SWAPO ne sont pas venus à l'acro-port pour accueillir le héros d'une nouvelle page d'histoire du pays. Ce rendez-vous fut volontairement man-

qué par l'organisation indépendan-tiste. Motif invoqué : des informa-

tions selon lesquelles des soldars namibiens du 101° bataillon

devaient être envoyés sur les lieux

revêtus de tee-shirts, à l'emblème de

la SWAPO pour semer la perturba-tion. Afin d'éviter d'être mêlée « à une atmosphère de crise et d'anua-ganisme », la SWAPO a donc choisi d'être absente en ce moment histori-

que, refusant toutefois qu'on y voie

Les mouvements politiques adverses, le NPF (National Patrio-

tic Front) et surtout la DTA (Democratic Turnballe Alliance), s'étaient massés dès l'aube à proxi-mité de l'aéroport complètement

bouclé par la police namibienne tandis que les soidats de l'ONU contrôlaient l'entrée de l'aérogare. Deux mille à trois mille personnes

venues à cheval, en train, en antobus, emmitoullées dans des con-

en costume des différentes

un boycottage.

paix retrouvée. Les supporters de la

polarisée. »

eus sur les 4650 prévos et une

Le compte à rebours commence

tielle à laquelle il est le seul à se pré-D'entrée de jeu, M. Ben Ali a - pris acte du large soutien dont a bénéficié sa candidature », et il s'est engagé à

demourer « le protecteur de l'unité de tous les enfants de la Turnsie, quelles que scient la multiplicité des sensibi-lités et les divergences d'opinions ». Il s'est posté garant « de la transparence et de la clarté » des élections.

engagement que ne manquera pas de lui rappeler une opposition qui se mon-tre déjà sceptique quant à la régularité des opérations de vote et de dépositionent. Par la facilité avec laquelle ils ont

constitué leurs listes, par le succès mistes, affublés de l'étiquette « indépendants », ont fait la démonstration de leur force. Mieux, ils ont pratique-ment imposé le thème de toute la campagne électorale, c'est-à-dire la place de l'islam dans la société. Alors que leurs candidats abordaient, souvent de

vertures en raison d'une vague de

froid qui s'est soudainement abattue

Malheureusement, cette foule n'a guère eu la possibilité d'acclamer

celui qui fait un peu figure de libéra-

teur. A peine le temps de l'aperce-voir dans sa voiture qui filait vers

Windhoek. La capitale non plus

n'était pas en fête. Ni manifestation

ni attroupement pour le représen-tant spécial de M. Javier Perez de

Compétition

La fête devait être pour le

1er avril, jour où le territoire

s'engage officiellement vers une

la DTA ont toutes deux prévu des

meetings dans le township de Katutura pour célébrer le début

de l'ère nouvelle. Dès le premier

jour, la compétition entre les deux

principaux monvements est enga-

gée sur le terrain, la DTA étant déjà manifestement prête pour la

bataille politique alors que la SWAPO adopte, pour l'instant,

devrait aussi être marquée par l'arrivée du premier ministre,

M= Margaret Thatcher, qui a

achevé vendredi au Malawi, une

tournée africaine. Ce passage

éclair sera consacré en grande partie à la visite du contingent

britannique des casques bleus (une unité des transmissions)

basé au nord-est du pays, à Groot-

C'est une façon de démontrer

que cet Etat en cours de gestation

n'est plus, dès ce samedi, au banc

des nations du fait de son occupa-

tion par l'Afrique du Sud, une forme de reconnaissance anticipée

que M Thatcher a déjà souli-

gnée en proposant à ce pays, il y a

Cette journée historique

un profil bas.

ouvelle destinée. La SWAPO et

dans la nuit sur le pays.

Le messager de l'espoir en Namibie

façon très concrète, les problèmes socio-économiques des circonscriptions où ils se présentaient, leurs rivaux du RCD se sentaient souvent obligés de porter le débat sur le terrain ilosophico-religieux, pour se défendre d'être de mauvais musulmans. En adoptant des positions défensives sur le terrain choisi par l'adversaire, le RCD a peut-être négligé de faire passer une partie de son message de renouveau.

Il était paradonal en apparence que les cibles principales du parti gouver-nemental scient ces listes « indépendantes ». Celies-ci n'ont en effet été avoyées au combat électoral qu'en simples «éclaireurs» du Parti de la renaissance dont la reconnaissance officielle ne pouvait intervenir qu'après dive à laquelle il a déposé sa demande de légalisation

### populaire

Pour le Mouvement des démocrates socialistes (MDS), principal parti d'opposition sons M. Bourguiba, le scrutin, en revanche, est un moment crucial. Après un difficile débat interne, il a finalement décliné une invitation du pouvoir à former des listes « d'union » dans le cadre du « pacte national » signé par tous les partis le 7 novembre 1988.

Non sans courage, M. Ahmed Mestiri, chef du MDS, a clarifié les choses dans une interview à l'hedomadaire le Maghreb: « Le pacte national est une sorte de code de conduite. Ce n'est ni un programme électoral, ni un programme de goscvernement (...). Une liste commune aurait consacré d'une manière ou d'une autre le retour au système du parti unique.»

Sévèrement éprouvé sous M. Bour-guiba, le MDS a eu un certain mal à réunir les moyens financiers néces-saires et un nombre suffisant de partisans assez résolus pour apparaître an grand jour comme des opposants déclarés dans les régions rurales, où cela demande du courage face à l'administration. Les autorités ne hui ont pas fait de cadeau, amniant par exemple une liste présentée dans la banlieue de Tunis par un membre de son bureau politique, M. Khemaïs Chamari. Fondée ou non, sur le plan strictement juridique, cette attitude n'était peut-être pas très adroite face à la liste islamiste, dont l'ampleur, il est vrai, n'a été mesurée qu'en cours de

Le code électoral indique que, pour postuler à la magistrature suprême, il faut être présenté par au mous treme députés ou maires. N'ayant d'étus ni à l'Assemblée nationale ni à la tête des conseils municipaux, le MDS ne ponvait présenter de candidat à l'élection présidentielle, à moins d'obtenir les ralliements nécessaires.

En tout état de cause, M. Mestiri avait annoncé à l'avance qu'il ne se présenterait pas contre M. Ben Ali. Ce choix se comprend, dans le contexte tunisien du moment, mais, en régime présidentiel, il est sans doute difficile de motiver pleinement les candidats à la députation dès lors qu'on s'interdit d'espèrer l'alternance à la tête même du pouvoir.

quelques mois, de faire partie du JEAN DE LA GUÉRIVIÈRE MICHEL BOLE-RICHARD.

### A Monastir un islamiste

MONASTIR

de notre envoyé spécial

Parmi les candidats qui se présentent aux élections du 2 avril, sous l'étiquette e indépendants », il y a des personnages assez inquiétants et d'autres qui offrent au moins l'apparence d'un islam à visage humain. Tête de liste à Monastir, M. Bedioui est de ceux-là.

Etudiant à Lyon, puis profes-seur d'arabe à l'université Jean-Moulin de cette ville, après avoir woulin de cette ville, après avoir soutent une thèse sur « l'image de l'Arabe et du musulman dens la presse écrite en france », il est remré en Tunisie, il y a quelques amées. Sollicité, assure t-il, par plusieurs pertis, il a choisi la liste ter contre « certaines idées reçues » sur le compte de la ville natale de Bourguiba.

Selon kii, l'homme qui finit ses jours ici, dans l'ancien pelais du gouverneur, n'a pas fait bénéfi-cier tous les Monastiriens de ses largesses et, si beaucoup d'argent a été dépensé pour la promotion de catte station balnéaire, des poches de pauvreté subsistent. M. Bedioui a formé sa liste avec deux médecins, en contact avec les couches popu-laires, un ingénieur et un directeur d'usine qui paie ses apprentis au-dessus du minimum légal. Ses thèmes de campagne sont l'agriculture, la pêche et l'enseignement.

. .

100

9 to

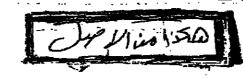
₹ Je n'ai rien contra la langue de Je nai nei contra la langua française, que je parle depuis longtemps, dit-il, mais obliger tous les écoliers à apprendre cette langue des la troisième année du primeire est une absurdité. C'est au-dessus de leurs possibilités et ils baragouirent multure chose où n'un personne quelque chose où plus personne ne se reconnait. On devrait choisir la langue étrangère au niveau du secondaire. »

Peu enclin à commenter certaines déclarations réaction-naires faites per d'autres isla-mites, M. Bedioui affirme ne pas connaître les s'indépendants » qui se présentent dans les circonscriptions voisines. Interrogé sur l'afflux de touristes étrangers qui, dès la début de ces vacences de Pâques, occupant per dizzines de milliers les innombrables hôtels de cette côte particulière-ment bétonnée, il tient pour peu significatif l'attentat qui, pendant l'été 1987, fit quelques blessés légers dans un établissement balnéaire.

« C'était surtout une réaction C'etait surtout une rescuon contre les arrestations de jeunes, ordonnées par Bourguiba. La population sait que les touristes sont nécessaires à notre économie. mie. Ils peuvent faire ce qu'ils veulent entre eux. Tout ce qu'on leur demande, c'est de ne pas arborer des tenues choquantes quand ils sont parmi nous. Les jeunes Tunisiers sont moios enclins que naguère à le drague. C'est moins un rejet de l'étranger que la peur du sida ( »

Pour sa part, M. Bedioui aime. beaucoup rencontrer les Fran-cais. La preuve : tous les quinze cass La preuve : tous les quinze jours, il va faire une conférence dans un grand hôtel de Morastir, « pour expliquer aux touristes quel est le vrai visage de l'islam ».

J. de la G.



En Corse, les syndicats maintiennent une unité de façade

frages exprimés, alors que celle du PS, « conduite par Laurent Fabius », n'en recueillerait que 28 %, celle des écologistes. « conduite par M. Antoine Waechter », 15 %, celle du Front national, « conduite par M. Jean-Marie Le Pen », 8 % et celle du PC, « conduite par M. Georges Marchais », 6 %. Deuxièmement, une liste UDF, « conduite par François Léotard », et une liste RPR. « conduite par Alain Juppé »; la première, avec 24 %, devancerait largement la seconde, 16 %, alors que celle du PS obtiendrait 29 %, celle des écologistes 17 %, celle de l'extrême droite 9 % et celle du PC 5 %. Trossèmement, une liste UDF-RPR « conduite par MM. Giscard d'Estaing et Balladur » et une liste centriste conduite par « M\* Simone Veil et M. Pierre Méhaignerie »; la première avenuelle de surf-M. Pierre Méhaignerie .: la première recueillerait 27% des suffrages et la seconde 19%; celle du PS en aurait 28%, celle des écologistes 14%, celle du FN 7% et celle du PC 5%.

lourdes charges de CRS et des tirs de grenades offensives place Saint-Nicolas. Ajaccio s'amuse à brûler des déclarations de revenus vierges et apprend à refaire les plans pour la

Une délégation est reçue, vendredi matin, par le préfet de Corse-du-Sud. M. Jean-Gilbert Marzin est avisé du refus que la radio a déjà diffusé. La proposition est « inac-ceptable ». Sur la forme : « l'ultimatum - de reprise du travail, lundi, sur le fond : le montant de l'indemnité proposée. Pris de court, le préfet demande aux syndicats de bien réfléchir

#### Des conditions « honorables »

Dans l'après-midi, l'intersyndicale se réunit à nouveau pour étudier ses discours du lendemain ; la seule information qui filtre est qu'il n'y aura pas de vedette et que tout le monde aura la parole. • Si chacun voulait bien faire abstraction de son amour-propre, on y arriverit >, soupirent les services préfectoraux.

Sept heures après Ajaccio, Bastia y va de son communiqué: « Les pro-positions du gouvernement sont trop élolgnées de nos revendications. Les organisations syndicales décident de poursuivre la lutte. Lundi matin, les personnels en grève décideront en assemblées générales de la suite qu'ils entendent donner à ce conflit. » Sept heures de décalage qui traduisent l'hésitation, puis la résignation, des syndicats de Haute-Corse à rejoindre les positions très fermes de refus de leurs homologues de Corse-du-Sud.

L'« unité syndicale interdépartementale », n'est qu'apparente. Dès vendredi, la rumeur dominant dans les rangs des cinq cents grévistes, réunis face à la préfecture de Hante-Corse, était celles la reprise du tra-

En dépit du rejet de ses propositions par les syndicats des fonctionnaires de Corse, le gouvernement, samedi 1e avril, n'abandonnait pas l'espoir d'un certain dégel de la situation pour lundi. Matignon réaffirme que l'offre de M. Durafour n'était pas un ultimatum » et affirme que les termes du communiqué du ministère de la fonction publique, jeudi soir, ne faisaient pas, comme l'ont compris les grévistes, un préalable de la fin de la grève. Sur Pile, l'unité syndicale dans le refus des propositions du gouvernement masque des divergences grandissantes. Certains syndicats de Haute-Corse ont eu l'impression qu'en rejetant très vite l'offre du gouvernement l'intersyndicale de Corse-du-Sud leur avait forcé la main. D'importantes manifestations nationalistes étaient attendues pour samedi, à un moment où l'évolution de la situation renforce de jour en jour le poids de ce courant.

vail. Seules les sections CGT des PTT, des impôts et de l'éduca-tion nationale avaient déclaré clairement, dès le matin, qu'elles étaient décidées à poursuivre la lutte. Pour les autres grévistes, très indécis, il restait à trouver des conditions honorables » nour sortir du conflit. « Nos délégués discutent certainement du paiement de nos journées de grève, ainsi on n'aura pas tout perdu », se persuadaient quelques manifestants pendant que se déronlait la première audience syndicale de la journée avec le préfet, M. Bernard Boucault,

Vers 10 h 30, sortie de la délégation syndicale: • Nous n'avons pas arrêté de position immédiate [...]. Nous avons demandé des explications complémentaires [...]. Nous aurons une réponse dans l'aprèsmidi. » Une façon de reconnaître «l'intérêt » de la proposition de M. Durafour. Or, au même moment, les prépietes de la leure Company. les grévistes de Haute-Corse apprenaient oue la Corse-du-Sud venait de refuser la même proposition ministérielle, et donc poursnivait la

Dilemme pour les dirigeants syndicaux de Haute-Corse, interrogations de leurs adhérents et déception

C'est l'Office qui accomplit cette

répartition de l'enveloppe (alimen-

tée exclusivement par le budget de

l'Etat) entre les compagnies, selon

des critères de comptabilité analyti-

que. Un réziustement des sommes

dues aux compagnies est prévu,

éventuellement, en fin de période,

c'est-à-dire en décembre 1990, pour

tenir compte soit d'une évolution

exceptionnelle du trafic, soit d'une

modification on d'un retard dans le

programme d'investissements de

telle ou telle société concessionnaire.

des assemblées générales étaient organisées. La CGT comme la FEN décidaient d'effacer les contradic-tions et de calquer leur position sur celle des syndicats de Corse-du-Sud. FO et la CFDT s'interrogeaient lonquement. • La décision de Corsedu-Sud a-s-elle été prise démocratiquement? La base a-t-elle été consultée ? ., demandait un militant CFDT. Un autre de FO s'indignait : « En décidant avant nous, ils ont décidé pour nous !.. Ils savent que nous ne pouvons pas prendre la responsabilité de rompre le mouve-ment syndical régional.

Vers 17 heures, après avoir reçu du préfet, M. Bernard Boucault, les précisions demandées le matin, les délégations de la CGT, de FO, de la FEN et de la CFDT décidaient - la poursuite de la lutte » – une position qui n'était pas surprenante de la part de la CGT et de la FEN, mais qui appelait des commentaires de la part de la CFDT et de FO: Nous sommes moins catégoriques que nos collègues de Corse-du-Sud puisque nous, nous ne voyons pas d' « ultimatum · dans la proposition de Michel Durafour. Nous la jugeons trop éloignée de nos revendications. ce qui veut dire qu'elle peut encore

faire entendre.

s'en rapprocher », explique M. Antoine Mariotti, porte-parole de la CFDT.

De même, le communiqué de Cores-du-Sud juge • indignes - les propos de Michel Rocard, • opposant la revendication des fonctionnaires corses aux contribuables continentaux -. Cette mention ne figure pas dans le communiqué de

Ajaccio a connu, aux municipales, une forte poussée nationaliste (23,38 % des voix). Personne n'échappe à une redéfinition de ses positions par rapport au mouvement. Ecarté par les autres organisations, le Sindicatu di travagliadori corsi (STC) a été pris à partie, mercredi, par la CGT qui l'a accusé de lancer des mots d'ordre racistes et diviseurs » alors qu'à la Confédération « le fil rouge ne passe pas entre Corses et continentaux, entre public et privé, mais entre travailleurs et exploités ». Le STC aurait obtenu, le week-end dernier à Paris, l'assurance de disposer d'un siège au Comité économique et social, ce qui en retirerait un à la CGT.

Les syndicats nationaux n'ont pas voulu laisser au STC le monopole de la Corse. La prime de 30 F par mois les a aidés : - Le gouvernement a méprisé la Corse tout entière ». disait la CGC. Le slogan . La prime, on la veut, la prime on l'aura -, a été chanté en corse pour la première sois mercredi : « Soldi per capita, mica bakala - (-De l'argent pour vivre, pas de la

A la base, les réactions du continent ont encouragé la « corsitude » des agents de l'Etat français. « Si on pousse les gens à choisir, ils choisiront la Corse plutôt que la France. J'ai plus d'affinités avec un Lombard qu'avec un Picard -, déclare un agent des impôts. Comme disait avec ironie après lecture, dans les colonnes du Monde, du billet de

Claude Sarraute : « La Corse au FMI ., Bernard Trojani, le responsable du Syndicat nationaliste : « Tout ce qui creuse le fossé nous

Le STC a tenté, vendredi, d'enfoncer un coin dans la cohésion de l'intersyndicale. Ses marins ont occupé deux cargos dans le port d'Ajaccio pour protester contre le financement, par l'enveloppe de continuité territoriale, de l'indemnité de transport proposée aux foncles excédents dégagés par l'Office des transports soient investis en Corse et non pas utilisés à sa discré tion par l'Etat.

En posant le problème de la contimuité territoriale, le syndicat renvoie aussi la CGT à ses propres responsa-bilités : « La CGT, si fortement présente à Marseille, dit M. Trojani, ne souhaite pas par exemple entendre parler du transfert du siège de la SNCM dans l'île : huit cent quatrevingt-huit emplois à Marseille contre trente-six en Corse. - Si les subventions sur les transports ne profitent pas autant qu'elles le devraient aux Corses c'est qu'elles compensent aussi le déficit des compagnies maritimes continentales et les « surcoûts » entraînés par l'emploi des dockers CGT de Marscille, estime le syndicat nationaliste, sans être contredit par l'Office qui gère l'enveloppe de continuité

Curieuse situation : les nationalistes qui manifestent samedi à Bastia et Ajaccio en même temps que les socio-professionnels, et certains élus ou responsables régionaux, qui sont loin de l'être, se retrouvent dans une communauté d'idée : si l'Etat veut mettre son nez dans les affaires corses, il doit faire son propre examen de conscience.

**CORINE LESNES** et MICHEL CODACCIONI.

### Une loi est nécessaire pour modifier le régime juridique de la continuité territoriale

toriale, qui fait couler beaucoup d'encre depuis le début du conflit des fonctionnaires de Corse, introduit un système artificiel de compensations des distances par des subventions d'Etat. Il permet de faire comme si la mer n'existait pas et en 1983 et la première convention comme si les marchandises et les voyageurs transportés par avion ou de la SNCF. La différence entre le coût de revient du passager ou la tonne de marchandises et le prix de vente du billet ou la facturation du fret est remboursée aux compagnies de transport.

Ce système est en vigueur depuis 1976, mais il n'est fondé sur une base juridique législative que depuis 1982. C'est, en effet, la loi du 30 juillet 1982 sur le statut particulier de la Corse qui régit, dans ses articles 19 et 20, le fonctionnement détaillé de cette compensation et de

La présence d'une liste purement

centriste aux élections européemes du 18 juin permettrait à l'opposition de « ratisser » plus large. Tel est un

Le principe de la continuité terri- la continuité territoriale. Elle a créé un Office régional des transports de la région Corse et institué une convention entre l'Etat et l'Office (qui est une émanation du conseil régional), révisable tous les cinq ans. L'Office a été mis en place applicable à compter du 1ª janvier 1986.

> Cette convention a, par la suite, été complétée par des conventions particulières passées entre l'Office et les compagnies maritimes (SNCM, CMN, SOMECA, chargée du transport du ciment) et aériennes (Air France, Air-Inter et TAT), concessionnaires de services publics. Ces textes déterminent en détail les obligations des transporteurs, leurs projets d'investissements et fixent en contrepartie les tarifs qu'elles doivent appliquer ainsi que l'enveloppe globale qui leur sera restituée comme une subvention.

Deux sondages d'opinion

Sujets explosifs

L'enveloppe totale a été fixée à 699 millions de francs par an (valeur 1986), réévaluée chaque année, à 716 millions en 1987. 734 millions en 1938 et 753 millions en 1989, dont 639 millions pour les sociétés maritimes et 478 millions pour la seule SNCM, filiale du groupe nationalisé CGM.

Etablissement public industriel et commercial, l'Office des transports de Corse est présidé par un élu de l'île, M. Piazza Alessandrini et dirigé, depuis sa création, par M. Pierre Antoniotti, ingénieur des ponts et chaussées. L'Etat est représenté au conseil d'administration par quatre hants fonctionnaires, auxquels s'ajontent un commissaire du gouvernement et un contrôleur d'Etat.

Pour diminuer l'enveloppe totale de la continuité territoriale on pour en distraire une fraction destinée à financer l'indemnité forfaitaire de transports, que le gouvernement a proposé de verser aux fonctionnaires, il faudrait non seulement modifier, par voie l'égislative, puis contractuelle, le contenu et les objectifs des conventions, mais aussi demander aux compagnies maritimes et aériennes de faire des efforts pour réduire le coût de revient de leurs traversées et de leurs vols entre le continent et l'îlc. La subvention qui leur reviendrait en serait diminuée d'autant.

ferries de Méditerranée. Autres sujets explosifs...

FRANÇOIS GROSRICHARD.

### A l'usure?

(Suite de la première page.) une approche globale et non sectorielle. Quoi qu'il puisse en coû-En comptant sur l'« l'usure ». ter à un Etat qui est resté jacobin M. Rocard néglige une chose : au et... continental, il faut savoir que bout de la route, il récoltera plus traiter la revendication des foncde séparatisme. En limitant le débat au traditionnel « combien tionnaires de Corte comme on ça coûte », il est en train de drestraiterait celle des mêmes fonctionnaires de la même catégorie ser deux blocs l'un contre l'autre : un bloc continental, celui d'une de Clermont-Ferrand n'a pas de opinion prompte à considérer que sens. Lorsque M. Joxe s'est saisi, la Corse comme d'autres îles, et avec M. Nallet, des difficultés des surtout ceux qui la peuplent, agriculteurs corses ou, avec coûtent trop cher » à... la France; un bloc insulaire, qui, MM. Jospin et Lang, des proquelles que soient ses divisions, se y a appliqué des considérations regroupera, se regroupe déjà, pour faire front contre le qui n'ont pas cours à Puy-Guillaume (1). « mépris ». Le gouvernement, par la forme de ses interventions, est Il est d'autant plus urgent de revenir à un traitement global du ni plus ni moins en train d'inciter

les Corses à se replier davantage problème que, sur le fond, l'Etat sur eux-mêmes, et ainsi de relanne manque pas d'arguments : il cer des nationalistes qui n'ont plus fait déjà beaucoup, notamment pour la continuité territoriale. guère besoin du plastic pour se (Beaucoup, si l'on s'abstient de Ce même gouvernement était toute comparaison avec les îles du pourtant bien parti. Plus précisé-Pacifique, qui, elles, fonctionnent ment, M. Pierre Joxe avait pris la à coups de subventions d'équilibre

que l'Etat consent à la Corse.) Mais cet argent ne profite pas à ses destinataires insulaires.

Dans ces conditions, le choix est simple : ou bien le gouvernement agit et défait les circuits qui permettent à l'argent public de s'évader à Nice et à Marseille au moins autant qu'à Bastia ou à Ajaccio, ou bien, pour quelque obscure raison, il n'est pas en mesure d'agir sur ces circuits. Il ne lui reste alors qu'à avaliser la

Le gouvernement devrait, en outre, garder à l'esprit que la Corse, comme le reste du continent, approche de l'échéance du marché unique de 1993, et qu'elle risque fort, s'il n'y prend garde, et tout en restant politiquement française, de devenir économiquement... italienne.

JEAN-MARIE COLOMBANI.

(1) Ville dont M. Charasse est le mesure d'un problème qui appelle sans commune mesure avec ce maire.

# Les Vacances à Cannes Quel Festival!

Cet été, pas de vague à l'âme. Cannes met le cap sur les vacances

La plage vous attire, la piscine vous tente, le soleil vous caresse, c'est Cannes, capitale des vacances.

Quelques sets de tennis, un parcours de golf, une régate en mer, c'est Cannes, le paradis des sportifs.

Un orchestre de chambre, un souper aux chandelles, un concert de jazz, un feu d'artifice, une soirée au casino, c'est Cannes,

la reine de la nuit.



R.P. n° 262 - 06400 CANNES - Tél. 93.39.01.01

Cet été, Jumping international du 26 au 28 mai, Festival américain du 3 au 31 juillet, Nuits musicales du Suquet du 15 au 25 juillet et de nombreux événements de mai à septembre.

Sports nautiques, golfs, tennis, plages, randonnées. Exemple de prix: 1 semaine, hôtel \*\*\*, 1383 F par personne, 7º nuit offerte.

LES VACANCES A CANNES, QUEL FESTIVAL!

| -    |  |        |
|------|--|--------|
| Dire | de de documentation à ac<br>ection Générale du Touri<br>- 06400 Cannes - Tél. 93 | sme    |
| j M  |  |        |
| 1    |  |        |
|      |  | 2<br>2 |
|      | recevoir une document<br>t les offres exceptionnelle                             |        |
|      |  |        |

AJACCIO-BASTIA

de nos envoyés spéciaux

Vendredi 31 mars, comme tous

les matins, une centaine de fonction-naires de la direction départemen-tale de l'équipement se rassemblent sur l'esplanade de la gare d'Ajaccio. La direction est fermée. La dizaine

de non-grévistes a subi un lock-out

ainsi que le directeur. Avant

l'assemblée générale, les réactions

sur les propositions de M. Durafour

sont « encore assez négatives ». Les fonctionnaires trouvent que la prime

est « un peu maigre », mais « ça commence à bouger. Ils ont mis du temps pour se décider ». Le direc-

teur, Yves Le Gall, bronzé, vient

prendre la température. Il estime

que les grévistes commencent à « tourner en rond » et que la sortie du constit est une affaire de « psychologie ». Pourtant, l'assembles de l'accionne est à reine

générale de l'équipement est à peine terminée que l'intersyndicale public

déjà la réponse « nette et unanime » des salariés de Corse-du-Sud, qui

jugent les propositions du ministre

avis divergent, mais les votes,

jusqu'à ceux de l'Assemblée régio-

nale, s'obtiennent de préférence à l'unanimité. Comme dit une com-

merçante qui ne sait pas encore si elle doit fermer boutique samedi

après-midi, jour de grève des socio-professionnels. « si tout le monde le

fait, je le fais ». L'intersyndicale des

fonctionnaires en grève n'échappe pas à la règle. - Elle se repose sur

nous pour la dynamique d'ensemble et nous nous reposons sur elle pour

la locomotive ., explique une

La locomotive, vendredi, roule à

grande vitesse. Alors qu'à Bastia on

consulte et on discute, l'intersyndi-

cale d'Ataccio tranche en une heure.

Bastia a connu la violence, de

employée de l'ANPE.

Miracle du consensus corse. Les

Sec. 1. Arrest .... 3 mg - 1

f<sub>r</sub>4 ... . 100 10.00

cile pour les socialistes. Pourtant le président de la Répu-blique et le premier ministre voient blique et le premier ministre voient leur cote de popularité remonter dans le baromètre de la SOFRES réalisé du 20 au 22 mars auprès de mille personnes et publié dans le Figaro-Magazine du 1º avril. 60 % des personnes interrogées font « 10ut à fait » ou « plutôt confiance » à M. François Mitterrand, soit un gain de deux points en un mois. Dans le même temps, M. Michel Rocard, lui, en gagne quatre, puisque 59 % des sondés hi font « 10ut à fait » ou « plutôt confiance ».

M. Laurent Fabius, avec 43 %, en gagne un, que M. Pierre Bérégovoy, avec 41 %, en gagne deux, que M. Lionel Jospin, avec 36 %, en perd deux, comme M. Pierre Mauroy à 31 %. Mais le gain le plus fort est celui de M. Michel Delebarre, qui, avec 28 %, gagne huit points en par mois

A droite, la chute la plus specta-culaire est celle de M. Raymond Barre, qui, descendant à 33 %, perd treize points. En revanche, M. Jacques Chirac en gagne cinq et, avec 42 %, se retrouve en deuxième position, à égalité avec M. François Léotard, qui gagne un point, comme Mª Simone Veil, qui reste en tête

**Espace centriste** et chute de M. Raymond Barre

La bataille s'annonce donc diffi-

Le chef du gouvernement reste ainsi en tête des personnalités de gauche à qui les personnes interrogées souhaitent voir jouer un rôle important avec, là aussi, 59 %, soit un gain de trois points, alors que M. Laurent Fabius, avec 43 %, en

Pour le transport maritime, qui représente le plus gros morcesu, cela revient à s'attaquer aux frais de ( manutention et aux problèmes posés par les dockers à Marseille et à Nice, ainsi qu'an statut des marins et officiers des cargos et des car-

### **Politique**

### La rentrée parlementaire

### Ce sera pour le gouvernement la session de toutes les intempéries...

Conduite avec brio et un zeste de chance lors de la précédente session, la gestion rocardienne du travail parlementaire devra, pour passer le cap de la session de printemps, friser le génie si elle ne veut pas puiser à répétition dans la cartouchière de l'article 49-3 de la Constitution (1). Le premier ministre a oncé son intention de recourir à cette arme contraignante pour les députés chaque fois qu'une conjonction hostile du PC et de la droite l'y contraindrait. L'efficacité serait préservée, mais l'image d'un gouvernement qui, pour la première fois depuis des lustres, a tenté de domer quelque vie au travail parlementaire pourrait en pâtir.

Pour éviter les accidents de parcours, M. Rocard avait pris soin, lors de la session d'automne, d'éviter deux choses : l'accumulation d'un trop grand nombre de textes, une multiplication des projets à trop forte charge idéologique. Cette nouvelle session, qui commence le lundi 3 avril, ne se présente pas exacte-ment sous les mêmes auspices et lui vaudra sans doute beaucoup d'intempéries. Députés et sénateurs auront à discuter de textes « importants » et « délicats politiquement », comme l'a souligné mercredi, lors des journées parlementaires, le ministre chargé des relations avec le Parlement,

### En quête de majorité alternative

Au premier rang des textes importants figure notamment la réforme du code pénal qui ne devrait voir son achèvement qu'en 1991. Les sénaeront à examiner le premier volet de cet ensemble découpé en quatre parties (2). C'est une bonne chose que le Parlement puisse, à la fin du vingtième siècle, faire une grande œuvre légis-lative », estime M. Guy Carcassonne, conseiller du premier ministre pour les questions parlementaires. A priori, l'ampleur de la tâche, la conviction répandue la complexité de la matière devraient garantir le gouvernement contre tout risque de dérapage. Il n'est pas sûr qu'il en soit de même pour le projet de loi prévu pour abroger la loi Pasqua sur les conditions d'entrée et de séjour des immigrés en France. Le gouvernement pourrait rencontrer au Sénat une forte résistance suscitée par le président du groupe RPR, M. Charles Pasqua, qui n'est pas prêt à voir le texte qui porte son nom enterré purement et simplement. L'obstruction sénatoriale modèle 1984 pourrait connaître à nouveau de beaux jours.

A l'Assemblée nationale, le gouvernement pourrait également rencontrer des difficultés supplémentaires dans sa quête de majorité alternative. L'ombre des élections municipales avait pesé sur la précé-dente session; celle des élections européennes du 18 juin se projette sur celle qui s'ouvre au début de la semaine prochaine. Si les centristes de M. Pierre Méhaignerie vont jusqu'au bout dans leur intention de former une liste européenne du centre, on peut s'attendre à l'Assemblée nationale à un raidissement du groupe de l'Union du centre (UDC). Ce sera, en effet, pour eux la seule facon de contrecarrer les attaques de l'UDF et du RPR sur le thème : les centristes, en refusant l'union de l'opposition, roulent une nouvelle fois pour l'Elysée.

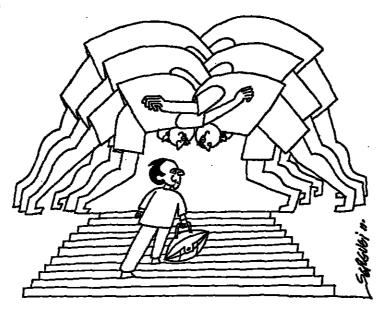
#### PC: soutien et combat

Le groupe communiste, encore sous le choc des élections municipales, pourrait également durcir son attitude. Pour les socialistes. l'affaire de la mairie de Sarcelles, qui a échappé au président socialiste de la commission des finances de l'Assemblée nationale, M. Domini-que Strauss-Kahn, à la suite du maintien du PC, illustre la politique du pire que M. André Lajoinie et ses amis pourraient être, selon eux, ten-

Les deux présidents de groupe se défendent, quant à eux, de tout dur-cissement et de tout changement d'attitude par rapport à la session ne. « Nous sommes dans les iâmes dispositions pour cette ren-

dre énumérer les textes qui vont venir en discussion, il est clair que bien peu d'entre eux trouvent grâce à ses yeux. Même celui sur le dénoyantage des entreprises privati-sées, auquel il est plutôt favorable, recèle, selon lui, un risque : « Nous

trée : soutien à ce qui est positif, pas de position. Nous pratiquerons combat contre ce qui ne l'est pas », explique M. Lajonnie, mais à l'entenactes de courage qui iront dans le sens de la France sous prétexte que nous ne sommes pas au pouvoir. » Mais d'ores et déjà M. Méhaignerie se montre plus que sceptique sur les vertus de l'économie mixte dont il dénonce « la facilité et le menne voyons pas l'intérêt de remplacer songe ». D'accord à 95% avec la



les noyaux durs RPR par des première mouture du dixième Plan

Quant à la réactualisation de la loi de programmation militaire, elle sera, une nouvelle fois, l'occasion pour le groupe communiste de dénoncer la course aux armements de la France. Toutefois, pour bien marquer l'attitude attendue de son groupe, M. Lajoinie demandera à ses troupes de voter, mardi prochain, pour les candidats socialistes lors de l'élection des présidents de commissions permanentes : M. Straus-Kahn pourrait donc, cette fois, compter sur toutes les

De son côté, M. Pierre Méhaigne-rie, président de l'UDC, maintient son credo: « Nous ne changerons

préparé par Lionel Stoleru, il n'est pas sûr que la seconde emporte la même adhésion. Alors que M. Jacques Chirac propose la constitution d'un intergroupe UDF-RPR pour éviter la « cacophonie » de la précédente session, le président de l'UDC présère continuer à filer la soie centriste : l'UDC va d'ailleurs lancer tion des décideurs politiques, économiques, syndicalistes, etc. (tirée à quinze mille exemplaires) pour mieux faire passer son message.

Paisque l'heure est à la recherche de son identité et de son autonomie, le groupe socialiste souhaite également que sa voix se fasse un peu plus entendre qu'il y a quelques mois. Le président du groupe, M. Louis Mermaz, l'avait déjà laissé entendre à la fin de la session budgétaire. Les remons successifs avaient alors contraint les députés socialistes à un silence qui cachait mai les états

La proposition de loi sur le loge ment devrait leur permettre d'obte nir satisfaction sur un point particulièrement sensible : les hausses de loyer. Pour le reste, le premier ministre, qui sort renforcé des élec-tions municipales, bénéficie à nou-veau d'un mini-état de grâce au sein du groupe comme celui qui avait procuré le succès des accords sur la Nouvelle-Calédonie.

trer prévenant pour le Parlement, le gouvernement a l'intention de prévoir deux grands débats sur la coopération et l'audiovisuel public. De même, à partir de jeudi, va être expérimentée une nouvelle séance de questions autour d'un seul ministre. Cette formule des «questionscribles - devrait permettre un dialogue plus vif et plus fructueux entre l'exécutif et législatif. La 5 retransmettra cette séance.

(1) L'alinéa 3 de l'article 49 de la Constitution dispose : « Le premier ministre peut, après délibération du conseil des ministres, engager la responsabilité du gouvernement devant l'Assemblée nationale sur le vote d'un texte. Dans ce cas, ce texte est considér comme adopté, sauf si une motion de consure, déposée dans les vingt-quatre heures qui suivent, est votée dans les conditions prévues à l'alinéa précé-

(2) Chaque livret du projet sera exa-miné et amendé, mais il ne sera pas adopté définitivement. Ce n'est qu'à la fin de l'examen du dernier livret que l'adoption définitive de l'ensemble se fera. En effet, compte tenn de la lontera. En citet, compte tenn de la tongueur de la discussion, un décalage dans
le temps risquerait d'apparaître entre les
premiers livrets adoptés et les derniers.
Compte tenu du principe, en droit
pénal, de l'application de la loi la plus
douce, le risque de télescopage et de
confusion entre certaines parties des
texts doutés est mand d'où l'adoption textes adoptés est grand, d'où l'adoption définitive prévue in fine des quatre livrots.

### M. Charles Pasqua fait la leçon à M. Jacques Chirac

de nos envoyés spéciaux

Si les députés et sénateurs RPR sont venus chercher à Nice quelques raisons d'espérer, malgré tout, dans un renouvean du gaullisme qui soit prometteur, ils les auront trouvées dès l'ouverture de leurs travaux dans le discours de M. Charles Pasqua. Mais ils auront également entendu quelques sévères vérités assenées sur le ton de l'admonestation et de la

Cette tonalité du discours les a quelque pen surpris, mais ils ont sur-tour été heureux d'entendre des paroles de confiance et des recettes pour le renouveau après la morosité et le découragement qui commen-çaient à les gagner avec la succession de leurs échecs électoraux depuis un an:

Le président du groupe sénatorial RPR, réfléchissant sur le moyen terme, fait l'impasse sur l'élection européenne du 18 juin. C'est pour européenne dn 18 juin. C'est pour lui une sorte de formalité — peutêtre désagréable — à remplir, mais ce n'est pas l'eissentiel. Il est douc, tout comme M. Chirac, partisan d'une liste d'union de l'opposition qui soit le plus large possible. Mais, quel que soit le résultat, celui-ci ne réglera pas les problèmes de fond qui se posent à l'opposition et surtont au RPR. En réalité, il convient de préparer sans tarder la prochaine élection présidentielle, « véritable clé de l'alternance. clé de l'alternance »

L'ancien ministre de l'intérieur -et c'est le trait dominant de son comportement - propose tout simplement, pour l'élection présidentielle, d'en revenir aux sources du gaullisme, lorsque l'élection du chef de l'Etat au suffrage universel était conçue comme un dialogue singulier entre le candidat et le peuple. Il dénie donc aux partis politiques le droit de désigner les candidats, mais il leur demande de «se mettre à l'écoute des citoyens pour traduire leurs souhoits en termes de volonté politique ». Le candidat de l'opposition en tout cas doit être « présélec-tionné » par « l'ensemble des électeurs qui refusent de voir un socialiste succéder à François Mit-

En insistant sur cette notion M. Pasqua n'écarte donc, a priori, aucune tendance de l'opinion pour

Au Sénat

Le groupe

de la Gauché démocratique

se transforme

Petite révolution au palais du Luxembourg : le groupe de la Gau-

che démocratique vient de décider

son changement de nom. Pour la

quatrième fois, ce groupe, qui existe au Sénat depuis 1892 et dont

Arthur Ranc fut le premier prési-

dent, modifie son appellation...

Cette fois, il ne s'agit pas d'un adjectif ajouté ou retranché, mais

d'une tout autre dénomination dans

laquelle le mot «gauche» ne figure

plus. Les radicaux de gauche n'ont

pas protesté... et M. Jean-Michel Baylet, président d'honneur

du MRG, qui fut l'un des leurs avant d'être élu député puis

d'entrer au gouvernement, y était

favorable. Les réticences sont plu-

sot venues des sénateurs les plus

âgés, attachés à l'intitulé «Gauche democratique», symbolique à leurs

yeux de l'originalité de leur groupe, qui comprend pour un tiers des élus

favorables à la majorité présiden-

tielle et pour les deux autres tiers

des élus acquis à l'opposition natio-

L'initiative de cette modification

revient à M. Josy Moinet, sénateur de la Charente-Maritime et prési-

dent du groupe. Seion ini, elle ne remet nullement en cause les

valeurs communes à ses trente-deux

collègues, mais elle permet au

groupe de rester « à l'heure de son temps », en privilégiant la question majoure du moment, en l'occur-

rence l'Europe. Le nouveau Ras-

semblement démocratique européen est censé manifester que l'Europe

est au sein du groupe - une zone de

consensus total ». Concrètement,

M. Moinet souhaite que ses amis se

préoccupent de l'Europe du quoti-dien, auprès des professions à qui il voudrait fournir informations, et contacts avec la Communauté euro-

Européen convaincu, M. Jean

François-Poncet était également partisan d'un changement de nom,

considérant que ce baptême montre

la volonté de la Gauche démocrati-

que de « se remettre dans l'actua-

peu qu'elle soit antisocialiste. C'est donc un appel, implicite mais assez large, qui pourrait être adressé aux electeurs d'extrême droite. Le système Pasqua exhale, ainsi, le vote utile et tend à conjurer la multi-plication des candidats qui a été fatale à la droite en 1988.

fatale à la droite en 1988.

Cette sorte de prédésignation, toutefois, ne doit pas empêcher chaque parti de soutenir dans des « primaires à la française » son propre candidat à la candidature. Le RPR sera-t-il en état de le faire? Oni, répond M. Pasqua, mais à condition qu'il ne soit plus « entraîné dans la spirale de l'échec », qu'il n'apparaisse plus « impuissant, ballotté, suiviste, incapable de trouver en luimême le ressort qui saurait lui faire regigner la confiance des Français». Ou encore que ses responsacais». Ou encore que ses responsa-bles cessent - de se comporter comme des gogos de la politique gobant tous les hameçons que nous general tous tex numerous que note tendent nos adversaires ». Le diagnostic, même sous forme d'hypothèse, est cruel mais le docteur Pasqua a découvert le mal: « Nous vivons une véritable crise d'identité », et il connaît le remède: « Conduire un aggiornamento pour qu'il en sorte un mouvement gaul-liste rénové. »

#### Double avertissement

Tous les dangers ne sont cepen dant pas écartés, et notamme rincipal à ses yeux : celui de l'union de l'opposition à tout prix. Il le pro-clame clairement : « Il faux nous débarrasser de ce cliché: l'union débarrasser de ce citche: l'union n'est pas la panacée. L'union n'est pas une fin en soi. C'est la victoire qui en est une. » Il admet cependant: « Il est souhaitable et nécessaire de renforcer la coordination au sein de l'opposition, que ce soit au niveau des partis ou des groupes parlementaires afin que la concenparlementaires, afin que la concertation soit permanente entre formations sur une stratégie commune de reconquête. » Et il isnoe comme un nouveau slogan: « Oui donc à la coordination dans l'action, mais non à la fusion dans la confusion. »

En proposant de « rebâtir le RPR sur le fonds idéologique du gaullisme » pour en faire un « grand parti jeune, moderne et offensif ». l'ancien ministre de l'intérieur ne peut que susciter des échos favora-bles dans les générations nostalgi-ques mais il va, également, au-devant des attentes des paus jeunes et, notamment, de celles des « rénov*aleurs* » Oni se sont convent exprimés dans les mêmes termes C'est pourquoi l'absence de M. Phi-lippe Séguin à Nice était incom-prise, et regrettée, même par ses proches, alors que tous les autres jeunes élus ont rallié les organismes dirigeants du mouvement de M. Chirac.

Si M. Pasqua a mis en garde contre le risque de perte d'identité du RPR, il a aussi adressé un double avertissement à M. Giscard d'Estaing et à M. Chirac. Au pre-mier, il demande de ne pas tenter une nouvelle OPA sur le RPR comme celle qu'il avait imaginée mais en vain - en 1974. An second. il décrit les illusions de l'union et l'adjure de ne pas céder à la tenta-tion d'une nébuleuse, d'un « conglomérat ». C'est dans sa bouche la condamnation non seulement du parti unique, mais même de la solu-tion confédérale que certains, an premier rang desquels M. Edonard Balladur, avaient envisagée.

Enfin, mais moins directement, M. Pasqua s'adresse aux centristes, aux partisans de l'ouverture, à ceux qui ne sont pas tout à fait à l'aise dans l'opposition. En réaffirmant la primanté des concepts ganllistes, il peut en effet contraindre les cen-tristes à choisir plus clairement leur camp, quitte – quoi qu'il en dise — à rendre plus difficile la constitution d'une liste d'union pour l'élection européeane du 18 juin.

M. Pasqua, après ce discourschoc, s'est employé dans ses conversations à atténuer quelques-unes de ses plus spectaculaires formules. N'a-t-il pas rendu hommage à plusieure reprises à M. Chizce petroliculaires de la plusieure reprises à M. Chizco sieurs reprises à M. Chirac, notamment pour ses succès parisiens? La coordination qu'il propose, le président du RPR ne l'a-t-il pas déjà énoncée avec son projet d'intergrappe parlements et manuel parlements. énoncée avec son projet d'intergroupe parlementaire et même de
bureau politique commun avec
l'UDF? Le rajeunissement qu'il
souhaite ne vient-il pas de se réaliser
avec l'accession à la commission
d'orientation du RPR de la plupart
des jeunes élus? A l'en croire,
M. Pasqua n'aurait donc voulu
qu'aider M. Chirac à sortir davantage son drancau ganfliste de sa tage son drapeau ganlliste de sa poche et à le déployer plus large-ment. Mais entre l'ancien ministre de l'intérieur et ceux qui aspirent an renouvellement, la tâche de M Chiese quer singulièrement.

> ANDRÉ PASSERON ot PIERRE SERVENT.

### LIVRES POLITIQUES, par André Laurens

ANS quelle mesure un pays comme la France est-il gouvernable? Gouvernable comme l'est un navire, capable de suivre la route qu'il a choisie ? A considérer la pesanteur des superpuissances, le quasi-immobilisme des blocs, les contraintes de l'histoire, l'internationalisation de l'activité économique et, donc, celle de ses crises et de ses succès, à constater les difficultés rencontrées à l'extérieur pour passer à l'échelle européenne, à l'intérieur pour faire bouger la société par des réformes attendues et refusées, il y aurait de quoi baisser les bras avant même de com-

Non, disent Louis-Michel Bonté et Pascal Duchadevil. deux jeunes membres de la Cour des comptes : la France, affirment-il, ne doit pas se laisser envahir par l'idéologie du déclin. € Notre conviction, écrivent-ils, est que les dictatures n'ont pas et ne doivent pas avoir le monopole de la volonté : le devoir de survie des démocraties leur impose justement une attitude d'autant plus volontaire qu'elles peuvent apparaître plus

Si nos deux auteurs se livrent à cet Eloge de la volonté à l'usage d'une France incertaine, c'est, on s'en doute, qu'ils ont quelque inquiétude à cet égard. lls diagnostiquent, en effet, volonté » et ne s'y résignent pas. S'ils se gardent de proposer une panacée, qu'ils ne possèdent pas, ou des solutions toutes faites, qui n'existent pas, ils cherchent à cemer € une nouvelle morale du quotidien, une nouvelle façon de penser et d'agir » qui permettraient de réa-

Ce genre de démarche n'est pas nouveau en politique. Il est dans la vocation des partis de s'interroger et de donner smon des réponses définitives, du moins des orientations sur la destin de la communauté, mais ils n'ont pas l'exclusivité de cette fonction. D'autres peuvent y prétendre, et cela se produit

souvent lorsque les organisstions spécifiques paraissent en decà de ce que l'on attendait d'elles. Notons que Louis-Michel Bonté et Pascal Duchadeuil n'avancent pas seuls dans ce travail de défrichement. Ils ont consulté un certain nombre de personnalités - philosophes, sociologues, politologues, économistes, experts militaires, icumalistes - dont le trait commun est d'avoir réfléchi, en toute indépendance et avec le plus de lucidité possible, aux problèmes de notre société.

Nos auteurs attribuent la récurrence du discours sur le déclin au retard que la France a

### Le pouvoir à volonté

souvent pris avant d'entrer dans la modernité. La première difficulté est d'évaluer le concept de déclin : ils le cement à travers les critères de recul, de doute, de torpeur qui conduisent, selon eux, à l' « incapacité de choisir ». Trois exemples leur permettent d'illustrer le syndrome vel-

- La défense, où l'apparent consensus reposerait sur « un flou conceptuel » ménageant la chèvre (nucléaire) et le chou (conventionnel) au prix d'un saupoudrage des crédits et d'une

bsence de choix s'abritant der-

rière l'« illusion auropéenne » ; La politique internationale, où la France, bien ou elle ait accédé à « une véritable indépendance » et qu'elle ait maintenu une certaine permanence dans son action, paraîtrait douter de sa vocation;

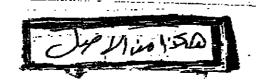
- La politique culturelle, où l'Etat mais aussi les clercs auraient trop souvent sacrifié au spectaculaire, aux dépens d'un contenu plus volontariste et

Les auteurs se penchent ensuite sur les facteurs nécetifs qui favorisent l'¢ incapacité d'espérer » : la dénatalité, à propos de laquelle ils relèvent que le coût de l'enfant est moins lisé que celui des personnes âgées ; le fatalisme économique, qui masque le refus d'envisager des choix draconiens ; la persistance des inégalités et des blocages qui figent la société.

Toute leur démonstration

débouche sur la nécessité du volontarisme. Elle justifie, à leurs yeux, le retour du politique, à condition que celui-ci serve, précisément, une volonté et non le simple appétit du pouvoir, ils ont conscience que le volontarisme suppose du caractère et la durée, mais, en plus, des institu-tions solides, le renouveau de l'Etat et de l'entreprise (au profit de l'innovation) et l'adhésion des gouvernés. On voit que, au cours d'une enquête et d'une réflexion qui embrassent la plupart des analyses explicatives et critiques et les propositions de réformes auxquelles se réfère le discours politique, ils mettent surtout en avant des qualités morales et intellectuelles : la force de carectère, le courage, la générosité, la rigueur, la lucidité. Qu'est-ce à dire? Cette compilation, au demeurant très séneuse, pour en arriver là 1 Qui, car ce n'est pas une vaine entreprise. Outre que cette démarche montre la fragilité ou les limites des travaux d'experts et des remèdes techniques, dont on ne saurait cependant se passer, elle démontre, a contrario, la nécessité de la volonté comme premier levier de l'action politique. Les auteurs rappellent ainsi que gouverner c'est vouloir, et, à leur manière, ils combattent cette tentation de la démocratie électorale toujours en quâte de l'assentiment le plus large - le consensus - au risque de se figer dans un immobilisme mortel à long terme.

k Eloge de la volonté à l'u \* Eloge de la volonté à l'usage d'une France incertaine, de Louis-Michel Bonté et Pascal Duchedeull. Editions universitaires, 376 pages,



### Un mois de prison avec sursis... pour un juré

M. François André, trente et un ans, juré à la cour d'assises de Paris lors du procès de Patrick Langlois, qui devait être condamné à quinze ans de réclusion criminelle, a été reconnu coupable de « violation du secret professionnel » par la dix-septieme chambre correctionnelle de Paris, qui lui a infligé, vandredi 31 mars, une peine d'un mois d'emprisonnement avec sursis et une amende de 10 000 F.

M. André avait éprouvé une irritation devant la manière dont s'étaient déroulés, assure-t-il, les débats et la délibération. Il avait estimé de son devoir de rédiger à ce sujet un texte de quarante-deux feuillets à l'intention du journal Libération, qui refusa de le publier. Toutefois, une main anonyme avait photocopié son ceuvre. Le texte en fut ainsi adressé tant à Patrick Langlois qu'à la chancellerie, à des avocats et à des journalistes.

A l'audience du 3 mars (le Monde daté 5-6 mars), M. André avait soutenu que, lors de la délibération à laquelle il avait participé, le président de la cour d'assises n'avait pas procédé au vote que prévoit le code de procé-

Déclarés coupables de l'assassi-

nat, le 30 mars 1985, d'un journa-

liste à Saint-Jean-de-Luz, Alain Par-

mentier, trente-trois ans, Jacky

Pinard, quarante-cinq ans, et Bernard Fourcher, cinquante et un ans,

ont été condamnés chacun, vendredi

31 mars, par la cour d'assises de Paris, spécialement composée de magistrats, à vingt ans de réclusion criminelle. Un quatrième accusé,

Guy Cantavenara, cinquante-deux ans, soupconné d'avoir été le com-

manditaire du crime, a été acquitté.

Les trois condamnés avaient été juges une première fois par la cour d'assises des Pyrénées-Arlaniques, qui leur avait infligé une peine de vingt ans de réclusion criminelle en mai 1987. Cette même juridiction avait disjoint le cas de Gny Cantaveners.

nara en ordonnant un complément d'information, mais la rédaction de

l'arrêt avait conduit la chambre cri-

minelle de la cour de cassation à

annuler les condamnations et à ren-

voyer les quatre hommes devant la

Une certaine agitation s'est mani-

festée, vendredi 31 mars, au quartier

Saint-Paul des maisons d'arrêt de

Lyon. A l'issue des promenades vers 9 h 30, cent trente détenus ont

refusé de réintégrer leurs cellules et

ont bruyamment manifesté contre

Les détenus en colère, que le directeur adjoint de l'établissement

et un magistrat du parquet avaient

vainement invités au calme, avaient

dans les jours précédents, adressé

des lettres au procureur de la République et à leurs avocats. Ils se plai-

gnaient d'une surpopulation et récla-

maient à la fois de meilleures conditions d'hygiène, un accroisse-ment des activités manuelles et sur-

tout sportives, des parloirs plus

intimes et la fermeture des quartiers

Cependant, l'effervescence mani-

sestée est allée sans violence, tandis

leurs conditions de détention.

de notre bureau régional

dure pénale concernant les réponses que doit donner una cour d'assises aux questions portant sur la culpabilité et les circonstances atténuantes.

En conséquence, il estimait qu'il était de son devoir de révéler une telle infraction, conformément à l'article 62 du code pénal, qui impose de dénoncer un crime ou un délit.

Dans son jugament, le tribunal, préside par M. Claude Grellier, constate que M. André a violé le secret professionnel : « Cette révélation a été faite en connaissance de cause, étant précisé que le prévenu a admis qu'il avait été averti de son obligation, lorsqu'il avait prêté le serment prévu à l'article 304 du code de procédure pénale, par lequel il s'enga-geait, en qualité de juré, à conserver le secret des délibérations, même après la cessation de ses fonctions ».

Quant à la justification invoquée par l'indiscret juré, les magistrats l'ont écartée en ces termes : « Concernant les infractions supposées, le prévenu soutient que l'article 62 du code

Parmentier, Pinard et Fourche

avaient reconnu avoir tué, contre la

promesse du versement de 300 000 F. Francisco-Xavier

Galdeano-Arana, cinquante-deux

ans, correspondant en France du quotidien nationaliste Egin. Cependant, ils précisaient avoir agi - sous

la pression et les menaces » du GAL qui leur avait présenté le jour-

naliste comme « un terroriste de

De son côté, Guy Cantavenara niait toute participation au crime. Dans son réquisitoire, l'avocat géné-

ral, M. Jean Abolivier, avait demandé la réclusion criminelle à

perpéruité contre les quatre accusés. Cette affaire était la troisième et la

dernière impliquant des membres du

d'assises de Paris après qu'enrent

été cassés trois arrêts de la cour d'assises des Pyrénées-Atlantiques

Rejugés à Paris après cassation

Trois membres du GAL sont condamnés

à vingt ans de réclusion

l'ETA ..

Surpopulation et conditions de détention

termes dudit article que la dénonciation doit être faite aux autorités judiciaires ou administratives (...) En l'espèce, André, qui a reconnu qu'au cours des délibéra-

tions il n'avait fait aucune réserve quant aux irrégularités prétendudénonciation à la justice. » Ce qui amène la conclusion suivante : « # ne saurait, dès lors, soutenir qu'il était tenu de se conformer aux prescriptions de l'article 62 du code pénal, puisqu'il n'en a rien

Parmi les précédentes affaires de violation du secret des délibérations par un juré, on notera la condamnation dont firent l'objet deux anciens parlementaires membres de la Haute Cour de justice de la Libération, MM. Petrus Faure et Gabriel Delattre, qui siégesient en juillet 1945 au procès de Pétain. Relaxés par le tribunal correctionnel de Paris le 25 avri 1966, ils avaient été condamnés en appel à 500 F d'amende, et la Cour de cassation avait rejeté leur pourvoi le 25 janvier 1968.

MAURICE PEYROT.

L'affaire des fausses factures

#### Trois dirigeants de la SORMAE et de la SAE remis en liberté

Après un mois et demi d'instruction à Paris où le dossier est, depuis le 15 février, entre les mains de M. Pierre Culié, président de la section financière de la chambre d'accusation, l'affaire dite de la SORMAE compte dix-neuf inculpés, mais aucun d'eux ne se trouve plus en détention provisoire. La chambre d'accusation a fait droit, vendredi 31 mars, aux demandes de mise en liberté des trois personnes encore sous mandat de dépôt, MM. Paul Peltier, Claude Popis et Pierre Bentata.

Les deux premiers, respectivement directeur général et gérant de la SORMAE, filiale de la SAE (Société auxiliaire d'entreprise) pour la région méditerranéenne avaient été emprisonnés le 17 février à Paris, le troisième, M. Pierre Benappelée à l'origine à juger les tata, directeur général de la SAE à Paris, inculpé en même temps que M. Jean-Claude Jammes, président du directoire de la même entreprise, avait été incarcéré le 2 mars.

Les mesures de mise en liberté décidées par la chambre d'accusa-tion sont assorties pour les trois inculpés d'un contrôle judiciaire qui impose à M. Bentata le versement d'une caution de 1500000 francs, caution dont le montant est ramené à i million de francs pour MM. Peltier et Popis. En outre, les trois intéressés sont mis dans l'obligation de se présenter tous les quinze jours à la gendarmerie de leur domicile, de faire connaître leur lieu de résidence et de ne point se rencontrer ni converser entre enx.

### ENVIRONNEMENT

### La France participe à la lutte en Alaska

Une semaine après la catastrophe multiplient pour tenter de lutter déjà plus de 1 500 kilomètres carrés. Alors que les opérations de pompage Smit Tak compte commencer, mardi 4 avril, les opérations de renflouement de l'Exxon-Valdez.

per à la lutte contre la plus grande marée noire de l'histoire des Etats-Unis. Le secrétariat d'Etat chargé de l'environnement va envoyer, dimanche 2 avril, 10 tonnes d'Inipol 90, un tout nouveau produit dis-persant et biodégradable mis au point par Elf-Aquitaine et l'Institut français du pétrole. Ce nouveau produit, qui favorise le fractionnement de la nappe de pétrole et sa disper-sion dans l'eau, est d'une très faible toxicité pour le milieu marin. Enfin, à la demande des autorités de l'Alaska, le gouvernement norvégien a décidé d'envoyer à Valdez cinq experts norvégiens de la pollution

#### Après le naufrage du « Pérentis »

#### Le conteneur de lindane reste introuvable

Cinq fûts de pesticide qui avaient coulé il y a plus de deux semaines dans la Manche avec le cargo pana-méen *Pérentis* ont été localisés par des caméras sous-marines à proximité de l'épave du navire, à 65 kilomètres des côtes anglaises. Ces fîlts vont être prochainement remontés à la surface, a annoncé, le 31 mars, le secrétaire d'Etat britannique à la marine, lord Barbazon, tout en rap-pelant que vingt-sept fûts de pesti-cide et un conteneur de lindane, hautement toxique, sont toujours manquants.

De son côté, comme nous l'indique notre correspondant à Cher-bourg, le secrétaire d'Etat français à la mer, M. Jacques Mellick, a passé la journée du 31 mars dans le Cotentin pour rassurer les pêcheurs, les écologistes et les élus locaux. Nous n'avons aucune crainte pour le pois-son dans la Manche. Les prélèvements quotidiennement effectués par les Français et les Anglais vont tous dans le même sens : il n'y a pas de pollution par l'insecticide », a-t-il notamment affirmé.

Le secrétaire d'Etat a également indiqué que la marine nationale avait déjà dépensé 8 millions de francs depuis le début des recherches, une facture qui devrait dou-bler dans les prochains jours compte tenu du renforcement considérable des moyens mis en œuvre pour tenter de repérer et éventuellement de remonter les fûts de pesticide manquants.

Les autorités françaises ont en effet, mobilisé un maximum de moyens avant les prochaines grandes marées de la semaine prochaine qui provoqueront des courants très vio-ients dans cette zone et obligeront à interrompre les recherches entre le 3 et le 10 avril.

# contre la marée noire

de l'Exxon-Valdez, les initiatives se conte la marée noire qui s'étend le long des côtes de l'Alaska et couvre du pétrole resté dans les soutes du pétrolier échoué continuent et devraient être terminées au cours du week-end, la société néerlandaise

De son côté, la France va partici-

### Le centenaire de la tour Eiffel

### La vieille dame en costume de cérémonie

Trente comédiens et coméannes, les premiers barbus et chapeau haut de forme, les autres en robe longue et dentelles, ont gravi, vendredi 31 mars, les 1 710 marches de la tour Eiffel. Principaux rôles: Emile Chautemps, président du conseil municipal de Paris en 1889, Georges Berger, directeur général de l'Exposition universelle. Victor Contamin, ingénieu en chef des constructions métalliques de ladite exposition, M. Tirard, président du conseil des minitres, qu'un malaise devait arrêter à la première plate-forme, et, bien sûr, en tête de tout ce petit monde, l'ingénieur

Gustave Effel. La première des grandes cérémonies du centenaire de la tour Eiffel reconstituait la « fête intime de chantier » ; un siècle plus tôt, jour pour jour, la charpente du sommet de « la tour de 300 mètres » construite pour l'Exposition universelle venant d'être posée, le « patron », Gustave Eiffel, avait fêté l'évenement avec tout le personnel du chantier. Selon la tradition des maçons et charpentiers, il avait hissé le drapeau tricolore au sommet du monument en présence des autorités de la Ville et de l'Exposition qui se préparait. Puis les invités et les deux cents montours, riveurs, forgerons at

peintres avaient sablé le champagne et « pris part à une joyeuse

Les ouvriers étaient moins nombreux vendredi et les invités beaucoup plus : près de quatre cents au total. Plusieurs descendants des constructeurs de la tour s'étaient déplacés à l'exemple de M. Chautemps, aujourd'hui vétérineire à Tours, ou de ce prince africain en boubou blanc dont le grand-père, rappelait-il, fut l'un des e premiers rois nègres » que découvrirent les Parisiens à la fin du dix-neuvième siècle. Vingt et un coups de canon (le

bruit sans les projectiles), lâcher de ballons au premier étage, de confettis céants au deuxième, de colombes au sommet : il ne manquait pas un seul des 2500000 rivets de l'édifice, et la dix-huitième couche de painture appliquée depuis sa naissance sur la peau métallique de la Vieille Dame à la poigne de fer brillait doucement au soleil attendri. L'air était léger et sur les cent vingt écrans de télévision offerts aux regards des invités et du public, Léon Zitrone, ton précis et sobre, avait définitivement compris qu'il ne ravirait pas la vedette à l'héroine du siècle.

**CHARLES VIAL.** 

### MÉDECINE

#### Virologiste de renommée mondiale

### Le professeur Pierre Lépine est mort

Le professeur Pierre Lépine, qui avait mis au point, en 1957, un vaccin inactivé contre la poliomyélite, est mort jeudi 30 mars à Paris. Il était âgé de quatre-vingt-sept ans.

Né à Lyon le 15 août 1901, dans une famille de médecins — son grand-père Raphaël était professeur de clinique et son père Jean, neurologue, — il fit de brillantes études de médecine qui lui permirent, à vingtuate aux d'être rommé professeur quatre ans, d'être nommé professeur à l'université américaine de Beyrouth. C'est à la suite d'une mission en Amérique centrale avec le profes-seur japonais Hideyo Noguchi qu'il décida de se consacrer à la recher-

En 1927, il entre à l'Institut Pas-teur comme chef de laboratoire du professeur Levaditi. Peu de temps après, il part diriger l'Institut Pas-teur d'Athènes. En 1935, il prend la direction du service de la rage de l'Institut Pasteur de Paris. En 1940, il est nommé chef du service des virus du même institut. Il le restera jusqu'en 1971.

un vaccin inactivé contre la polito-myélite, le professeur Lépine a conduit d'innombrables travaux sur les virus. Il étudia en particulier, grâce à la microscopie électronique, la structure de nombreux virus ainsi que les lésions cellulaires qu'ils pro-

Le professeur Lépine est l'auteur Le professeur Lépine est l'auteur de nombreux ouvrages portant surtout sur la virologie et notamment de Techniques de laboratoire en virologie humaine, publié en 1964 chez Masson. Passionné d'histoire de la médecine, il fut également l'auteur, avec Jacques Nicolle, d'un livre sur Cavendish et d'un livre sur Metchnikoff.

Membre de l'académie des

Membre de l'académie des sciences et des académies nationales de médecine, de chirurgie et de pharmacie, il appartenait à de nom-breuses autres sociétés savantes françaises et étrangères. Il était en

### **SPORTS**

#### Jean Tigana ne jouera pas dans l'équipe marseillaise

Football

Jean Tigana ne jouera pas avec l'Olympique de Marseille. Il est retourné à Bordeaux après la décision du conseil d'administration de la Ligue nationale de football (LNF) de ne pas autoriser son prêt » à l'équipe de Marseille. Toutefois, l'OM a obtenu une dérogation pour engager un nouveau joueur - mais pas Jean Tigana - en remplacement de son attaquant Abdoulaye Diallo, indisponible jusqu'à la fin de la saison.

Bernard Tapie, président de l'Olympique de Marseille, n'a pas caché sa surprise après la décision de la Ligue. • Je suis scandalisé, a-t-il dit. Il y a abus de droit caractérisé. Mais je n'en resterai pas là. -

Dans l'immédiat, Bernard Tapie a lécidé de saisir le Conseil d'Etat et le tribunal administratif de Paris pour juger du bien-fondé de cette décision. Il a également demandé l'annulation du résultat du match de championnat de première division Cannes-Marseille, perdu par son club 3-1 le 18 mars. Cannes avait alors fait jouer le Yougoslave Zoran Vujovic, prêté par Bordeaux.

• TENNIS: Tournoi de Key-Biscayne. - L'Autrichien Thomas Muster, vainqueur du Français Yannick Noah en demi-finale du Tournoi de Key-Biscayne (5-7, 3-6, 6-3, 6-3, 6-2), ne disputera pas la finale. Vic-time d'un accident de la circulation quelques heures après sa victoire, et blessé au genou, il a été dans l'obligation de déclarer forfait. Le Tchécoslovaque Ivan Lendi qui s'est imposé en demi-finale face à l'Américain Kevin Curren (6-2, 6-2, 6-3) remporte donc le Tournoi par forfait.

• BOXE : victoire de Christophe Tiozzo. - Le Français Christophe Tiozzo a remporté una victoire aux points dans un combat en dix reprises face à l'Américain James Kinchen, lors de l'officieuse derni-finale des super-moyens WBC, ven-dradi 31 mars, à Issy-les-Moulineaux (Hauts-de-Seine).

### RELIGIONS

 Le cardinal Lustiger se rend à Prague. — Mgr Jean-Marie Lusti-ger, archevêque de Paris, devait s'envoler samedi 1ª avril pour Prague (Tchécoslovaquie), pour une visite de quarante-huit heures, à l'invitation du cardinal Frantisek Tomasek, archevâque de la ville. C'est la première fois que le cardinal Lustiger se rend en Tchécoslovaquie, fermée depuis plusieurs années à toute visite de personnalités catholiques, hormis celle d'officiels du Vatiparticulier «Fellow» de l'académie des sciences de New-York, membre de l'académie des sciences médi-cales de l'URSS, de l'académie royale de médecine de Belgique, des académies de médecine de Madrid, de Porte et du Parénie de Rome et du Brésil, ou encore membre de l'académie pontificale des sciences.

Le professeur Lépine, dont le grand oncle Louis Lépine, préfet de police de Paris, avait institué le célèbre concours qui porte son nom, avait également eu une carrière politique comme conseiller municipal de Paris, élu pour la première fois dans le seizieme arrondissement en 1971 et réélu en 1977 et 1983 sur les listes de la droite. Il était également viceprésident de la commission du Vieux

#### L'URSS réadmise au sein de l'Association mondiale de psychiatrie

Le comité exécutif de l'association mondiale de psychiatrie (WPA) a annoncé, vendredi 31 mars, qu'il avait réadmis l'URSS à titre provisoire, cinq ans après son retrait. L'URSS s'était retirée de la WPA en 1983 après avoir été accusée par les pays occidentaux d'enfer-mer ses dissidents dans des établissements psychiatriques.

La décision de réadmettre l'Union soviétique n'a pas fait l'unanimité parmi les délégués de l'association, certains d'entre eux estimant que l'on aurait du demander à l'URSS de prouver qu'elle n'avait plus recours à ces pratiques. La décision du comité exécutif de la WPA devra être entérinée lors du congrès annue de l'association, en octobre, à Athènes. La Tchécoslovaquie et la Bulgarie, qui avaient également quitté l'association en 1983, ont été elles aussi réadmises au sein de la WPA. - (Reuter.)

### **SCIENCES**

### Fusion nucléaire

#### Etincelle ou feu? M. Martin Fleischmann, l'électro-

chimiste britannique qui, avec son collègue américain, M. Stanley Pons, prétend avoir réussi · la (le Monde du 24 mars) n'a pas totalement convaincu, semble-t-il, les quelque cinq cents physiciens Centre européen de recherche nucléaire de Genève devant lesquels il était venu présenter sa découverte. Maleré ce scepticisme, personne

ne crie à la supercherie en raison de la notoriété scientifique de M. Fleischmann. Chacun attend donc avec impatience que soient publiés les résultats et le protocole exact de l'expérience - ce qui devrait en principe être fait le le mai dans Journal of Electroanalytical Chemistry and Interfacial Électrochemistry — pour la repro-

Déjà, un chercheur de Salt-Lake-City affirme l'avoir fait et avoir retrouvé les mêmes résultats. D'autres laboratoires y travaillent sans doute, car l'important est de savoir si, comme le disent ses promoteurs, cette expérience offre . une source d'énergie abondante, efficace et propre - ou si, au contraire, comme se le demande le hautcommissaire à l'énergie atomique, M. Jean Teillac, - on a réussi à faire des étincelles avec deux silex ... alors que l'on cherche en fait à domestiquer le feu.

Ariane: report de vingt-quatre heures. — Le tir de la fusée Ariane, qui devait avoir lieu dans la nuit du 31 mars au 1" avril, a dû finalement être reporté de vingt-quatre heures en raison d'un problème de liaison entre un ordinateur de contrôle au sol et le système de guidage de la fusée. Malgré tous leurs afforts, les équipes de lancement du centre de contrôle guyanais de Kourou n'ont pu venir à bout de cet incident dans les délais prévus

Aussi le ministre des postes, des télécommunications et de l'espace, M. Paul Quilès, et le président de l'agence soviétique Intercosmos, M. Vladimir Kotelnikov, n'ont pu assister à la mise à feu de cette dernière Ariane-2, porteuse du satellite de télévision directe suédois Télé-X.

### **EDUCATION**

 La revalorisation dans l'enseignement technique. - Le Syndicat national de l'enseignement technique et de l'apprentissage (SNETAA-FEN) a signé, jeudi 30 mars, le relevé de conclusions qui mettait un terme aux négociations gouvernement-syndicats sur la revalorisation du métier d'enseignant, « L'accord donné par ce syndicat gnement professionnel et membre de la FEN, est très important », a souli-gné M. Robert Chapuis, secrétaire d'Etat à l'enseignement technique.

- 44 . . . 12 to 3 3 5-1 4 2

grana is

same was come.

1. ...

que l'occupation des courettes de promenade se prolongeait obstiné-ment, sous l'œil des surveillants, impuissants mais calmes. Vers 12 h 15, MM. Jean-Claude Hérenguel, directeur régional des services pénitentiaires, Christian Gallut, procureur de la République,

LYON

### POLICE

d'isolement.

 M. Roger Bosle succède à Jean-Pierre Iracabai au Pays basque. - C'est M. Roger Bosle, jusque-là directeur adjoint du service régional de police judiciaire (SRPJ) de Strasbourg, qui succédera, au Pays basque, à M. Jean-Pierre Iraçabal decede le 22 mars le Monde du 24 mars). Il a été nommé à cet effet, vendredi 31 mars, sous-préfet auprès du préfet des Pyrénées-Atlantiques, chargé de la coordina-tion des services de police et de gendarmerie au Pays basque.

Agé de quarante-deux ans, M. Roger Bosle a exercé dans le passe, avec le grade de commissaire, les fonctions de chef du groupe de répression du bandrisme à Lille de 1977 à 1980, puis de directeur de l'antenne du SRPJ de Bordeaux à Bayonne. Il était en poste à Strasbourg depuis 1987.]

Effervescence dans les prisons de Lyon et Georges Bastélica, préfet du Rhône, délégué à la police, se sont rendus sur place, escortés par une cinquantaine de CRS. Tout en refusant d'engager des négociations « à chaud », les autorités promirent aux détenus d'entamer dès lundi des discussions sur les questions d'organisation interne. Dans ces conditions, la

situation devrait redevenir normale La surpopulation chronique des prisons de Lyon a de nouveau atteint un seuil critique à Saint-Paul et à Saint-Joseph, où mille cent cinquante détenns disposent rarement d'un espace vital décent, reconnaît

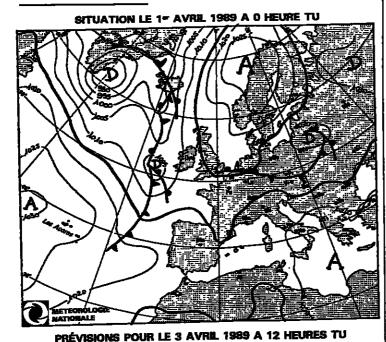
L'amélioration apportée par les mesures de grâce ou d'amnistie de 1988 n'aura été que momentanée. Il faudra attendre l'été 1990 pour que les six cents places de la nouvelle prison de Villefranche-sur-Saône antorisent des transferts. - Depuis quelques jours, nous assistons à la montée d'une certaine tension », a

dit encore le directeur régional. ROBERT BELLERET.

 De nouveaux locaux à Paris pour la formation des avocats. — Le centre de formation professionnelle des avocats dispose désormais de nouveaux locaux, qui viennent d'être inaugurés à Paris, 63, rus de Charenton, non loin de la place de la Bastille. Les bâtiments, qui ont nécessité un investissement de 110 millions de francs, ont été conçus pour recevoir des élèves dont le nombre est passé de deux cent cinquante quatre en 1982 à cinq cent vingt et un en 1988. La formation dispensée évolue elle aussi. La spécialisation est de plus en plus un impératif, et les perspectives européennes de la profession imposent une préparation spécifique. C'est ce qu'ont rappelé, lors de la cérémonie d'inauguration du 30 mars, Mª Philippe Lafarge, bâtonnier en exercice, et M. Pierre Drai, premier président de la Cour de cassation, pour qui a 1993 sera pour les avocats le passage du Rubicon »: ils devront, en effet, être « capables d'affronter, sans arrogance mais sans timidité », leurs confrères étrangers.

### Informations « services »

### **MÉTÉOROLOGIE**



Evolution probable du temps en France entre le samedi 1<sup>er</sup> avril à 0 heure et le dimanche 2 avril à 24 heures. Dans un flux d'ouest perturbé, le front froid d'une perturbation atlantique va aborder la Bretagne en cours de nuit. Il traversera le pays demain, son activité se traduira par des ondées parfois orageuses. Après son passage, la traîne sera active sur le Nord-Ouest.

Dimanche : averses sur la n

Du Nord et de la Normandie, au Centre, à la Franche-Comté, à l'Alsace et aux Ardennes, le ciel sera très nuageux dès le matin et les pluies n'épargneront que la Basse-Normandie. En cours d'après-midi, un chei variable, avec alternance d'éclaircies, de passages ma-genx et d'averses, s'établira sur la Nor-mandie, le Centre, l'Île-de-France et la Picardie, Tandis que du Nord à l'Alsace et à la Bourgogne, les pluies cesseront mais le ciel restera gris.

Les averses toucheront la Bretagne dès le début de journée. Elles s'éten-dront an fil des heures vers les Pays de Loire et le Poiton-Charentes, oû des orages très localisés suront éciaté dans la matinée.

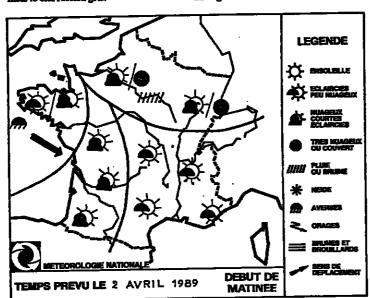
Sur l'Aquitaine, le Midi-Pyrénées et le Limonsin, les mages seront souvent présents et des ondées orageuses se pro-duiront par endroits. Toutefois, une amélioration arrivera par l'ouest en fin

d'après-midi.

Sur le reste du pays, c'est-à-dire le quart Sud-Est, la journée débutera bien, avec un cial presque dégagé. En cours d'après-midi, le ciel se voilera de plus en plus, on gardera une impression de beau temps en général, mais des orages écla-

sera un dimanche ensoleillé.

La mit prochaîne sera douce, avec de 7 à 11 degrés du nord au sud. Dans la journée, le thermomètre variera de 12 à 16 degrés sur la moitié nord et de 16 à 22 degrés sur la moitié sud.

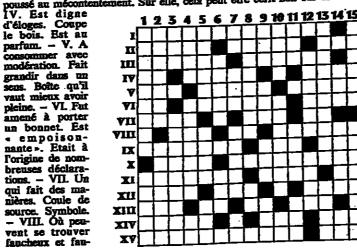


| TEM#              |     | /aleu    | rs ex    | rême | maxima<br>s relevées<br>et le 1<4- | entre |      |       |     |           | <b>ps (</b><br>31-3- |      |     | •  |
|-------------------|-----|----------|----------|------|------------------------------------|-------|------|-------|-----|-----------|----------------------|------|-----|----|
| F                 | RAN | ICE      |          |      | TOURS                              |       | 20   | 11    | 0   | LOS ANGE  |                      | 23   | 13  | N  |
| -                 |     |          |          |      | TOULOUSE.                          |       | 17   | 9     | P   | LUXEMBO   |                      | 21   | 18  | Ņ  |
| VIVOCED           |     |          |          | P    | PORTEAPT                           | 18E   | 29   | 20    | Α   | MADEED    |                      | 17   | 5   | В  |
| MARRITZ           |     | 12<br>20 | ]]<br>12 | ō    | É                                  | RAN   | 425  | Ð     |     | MARKAKE   |                      | 24   | 11  | D  |
| BORDEAUX .        |     | 21       | 9        | č    |                                    | -     |      |       | _   | MEXICO    |                      | 27   | 12  | I  |
| 10(10GES          |     |          | n        | B    | NGER                               |       | 21   | 7     | D   | MILAN     |                      | 21   | 11  | N  |
| REST              |     | 13       | 7        | B    | AMSTERDAL                          |       | 19   | 6     | N   | MONTRÉAL  |                      | 4.   | - i | •  |
| ÇAEN<br>Cherioteg |     | 12       | ź        | B    | ATHÈNES                            |       |      | 10    | D   | MOSCOU    | *****                | 3    | -4  | C  |
|                   |     | 21       | 6        | Ñ    | BANGE .                            |       |      | 26    | N   | NARCEL .  |                      | 19   | 15  | N  |
| DUCK              |     | 20       | 11       | ĉ    | PARCELORE                          |       | 17   | 7     | В   | NEW-YORK  |                      | 10   | 4   |    |
|                   |     | 22       | ii       | Ă    | ELGRADE.                           |       | 27   | - 13· | N   | OSLO      |                      | 9    | 0   | I  |
| UL18              |     | 18       | 'n       | ĉ    | BERLIN                             |       |      | 7     | Ā   | PALMATE   |                      | 16   | 13  | C  |
| I MOGES           |     | 19       | ž        | Ď    | BUXELLE                            |       |      | 5     | В   | PÉXIN     |                      | 26   | 6   | N  |
| LTON              |     | 22       | 11       | Ã    | LE CARRE                           |       | 23   | 12    | D   | 210 DE IA |                      | 33   | 24  | N  |
| WARSTILE!         |     | 24       | 13       | ĉ    | COMPERAGE                          |       | 11   | 1     | P   | ROME      |                      | 24   | 14  | ō  |
| NANCY             |     | 23       | ĩO       | Ň    | DAZAR                              |       | 22   | 17    | D   | SINGAPOU  | •                    | 33   | 25  | è  |
| NANTES            |     | 23       | 13       | Ö    | ] DOLHE                            |       | 25   | 23    | C   | STOCKEOL  |                      | -5   | -2  | ī  |
| NCE               |     | 19       | 13       | P    | DJESEBA                            |       | 29   | 18    | N   | SYDNEY .  |                      | 22   | 19  | ī  |
| MEN KINT          |     | 21       | 13       | P    | CENEVE                             |       | 20   | 11    | N   | TOKYO     |                      | 18   | ũ   | Í  |
| PAU               |     | 11       | 10       | P    | HONGKONG                           |       | 26   | 22    | Ç   | TUNGS     |                      | 25   | 13  | 7  |
| PERFECUAN         |     | 19       |          |      | STANSOL                            |       | 18   | 11    | D   | VARSOVE   |                      | 11   | 7   | ì  |
| PENES             |     | 22       | 11       |      | ÉRISALEN                           |       | 18   | 7     | Ď   | YENESE    |                      | 15   | 10  | ò  |
| 57-ETEROE         |     |          | 7        | N    | LISBONNE                           |       | 17   | 8     | Ď   | AESSE"    |                      | 26   | 12  | ì  |
| STRASBOUR         | €   | 22       | 9        | C    | LONDRES .                          |       | 19   | 9     | N   | TEME      |                      |      | -12 |    |
| A                 | E   | 3        |          | C    | D                                  | R     | 1    | (     | •   | P         | T                    | '    | 4   | •  |
| ]                 |     | _        | ď        | iel  | cicl                               | ci    | al · | ۱ 🚙   | 391 | nkije     | temp                 | Bite | pei | 26 |

### **MOTS CROISÉS**

PROBLEME Nº 4972 HORIZONTALEMENT

L. Font «pousser» des arbres. — II. Susceptible de ne pas payer les pots cassés. On peut le mettre dans un «sabot». Moyen d'accès. — III. Sera poussé au mécontentement. Sur elle, cela peut être écrit noir sur blanc. — IV. Est digne



cheur. Mis cu · berne ». Peut être composé de très nombreuses pièces. — IX. Qui a donc fait de grosses dépenses. Totalement inutile pour élever le débat. Fait perdre très gros. — X. Près des contracts. Auss aux d'anceurs man-Fait perdre très gros. — X. Près des couverts. Avec eux, d'aucuns montent sur leurs grands chevaux. — XI. Homme de goît. Porte une fusée. Adopte la lenteur. — XII. Certes pas oublié. Qui ne portent donc pas la culotte. Tels qu'ils n'ont rien pour plaire. — XIII. Ne recons d'heuveux moments. Pour ceux d'heuveux moments. Pour ceux vivre d'heureux moments. Pour ceux qui se serrent souvent la ceinture. — XIV. Un qui peut être amené à rompre la glace. Ca vous changeait un homme! Pâques oa la Trinité. -XV. Est en contact avec une couver-ture. A n'en pas douter.

VERTICALEMENT

1. Quelqu'un qui travaille réguliè-rement sur des arbres. Ivoiriens et Ganéens. – 2. Moyen d'éviter un certain pourrissement. N'est pas dure de la feuille. – 3. A donné d'innombrables coups de « mar-teau ». En voilà un qui nous en fait voir! – 4. N'en finissent pas. Ce qui arrive à ceux qui ont pris trop de coups. Lettres de crédit. - 5. Mises au courant. Epousa la fille d'un roi. Cause de départs. – 6. Fut reçu à bras ouverts. Passent avant les autres. – 7. Source de difficulté. Moyen d'atteindre un but. Conduit à cesser les poursuites. Elément

Pas oublié. - 9. Appartient au règne végétal. A de solides éléments. Est représentée sur des plans. Titre étranger. – 10. Pas fins. Avait du goût pour les études. Note. – 11. De quoi casser la baraque. Elimine quot casser is daraque. Eminité
pent-être les favoris. Deviennent
inutiles à celui qui abandonne la
partie. – 12. Rend des recherches
infructueuses. A laissé son nom dans
l'Histoire. – 13. N'hésite pas à faire des histoires. Tels qu'on n'en voit pas de toutes les couleurs. -14. Quelqu'un qui était au courant.
Longue chaîne. Qui a donc permis
d'en savoir plus. - 15. Sont séparées
par un fossé. Réussir à continuer

> Solution du problème n° 4971 Horizontalement

Serveuses. - IL Alourdira. III. Vis. Giron. — IV. Odilon. St. — V. Née. Tec. — VI. Nervi. ONU. — VII. Issues. — VIII. Rétamer. — IX. Isabelle. — X. II. Lima. — XI. Séné. Esus.

Verticalement

1. Savonneries. - 2. Elidée. Es. -3. Rosier. Tain. - 4. Vu. Viable. -5. Ergotisme. - 6. Udine. Selle. -7. Sir. Courtis. - 8. Eros. Ne. Emil. - 9. Sameuse. As.

GUY BROUTY.

.. 19

### TÉLÉVISION ....

semaine dans notre supplément du samedi daté dinanche-hadi. Signification des symboles : De Signafé dans « le Monde radio-télévision. » 

Film à éviter n Ou peut voir n n Ne pas manquer n n n Chef-d'œuvre ou classique.

### Samedi 1er avril

28.45 Variétés : Sébastien, c'est fou! 22.20 Magazine : UshuaIa. 23.20 Variétés : Traces. 8.30 Journal. 0.50 Série : Drôles d'histoires.

20.40 Variétés : Champs-Elysées. 22.30 Magazine : Etolies. 23.25 Jour-nal. 23.40 Magazine : Luncites noires pour mits blanches.

20.30 Samdynamite. 21.50 Journal. 22.15 Magazine: Le divan. Invitée: Françoise Fabian. ▶ 22.35 Magazine: Musicalea. 23.35 Magazine: Sports 3.

**CANAL PLUS** 

20.30 Série : Taggart. 22.29 Flash d'informations. 22.25 Football. 0.35 Ciolena : les Délices du tosting. 1.45 Ciolena : Yanks nu 4.10 Ciolena : l'Arbre sous la mer au 6.00 Les

20.30 Téléfilm: L'île de la passion.
22.25 Magazine: Télé-matches.
22.35 Série: La belle et la bête.
23.35 Série: Arabesques. 0.00 Journal
de minuit. 0.05 Arabesques (suite).
0.40 Bouvard et compagnie (rediff.).
2.10 Magazine: Clué Cinq (rediff.).
2.20 Journal de la mit. 2.30 Série:
Une vie. 3.10 Voisin, veisine (rediff.).
6.10 Bouvard et compagnie (rediff.).

20.35 Téléfilm : En état de choc. 22.15 Téléfilm : Surnaturel (rediff.). 23.50 Six minutes d'informations. 23.50 Six minutes d'informations.
23.55 Concert. Rock en fête.
0.50 Minsique: Boulevard des clips.
2.06 Magazine: Adventure (rediff.).
2.25 Magazine: Quand la science mène l'enquête (rediff.).
3.20 Magazine: Le glaive et la balance (rediff.).
3.45 Documentaire: S'll te plaît, moutre-moi nos histoires. 4.10 Magazine: M 6 ainne le cinéuna (rediff.).
5.05 Documentaire: S'll te plaît, moutre-moi nos histoires. 5.30 Magazine: Adventure (rediff.).
6.00 La linearme d'Amilicar.

### Dimanche 2 avril

20.00 Journal. 29.40 Cinéma : Un éléphant ca trompe énormément II a 22.30 Magazine: Sport dimanche soir. 23.25 Journal. 23.45 Documentaire: Le fleuve Jaune. 6.40 Variétés: Causes

A 2 20.00 Journel. 28.35 Série : Saeurs freides. 21.50 Magazine : Ciafma, ciafenes. 22.50 Journel. 23.15 Maga-zine : Apos. 23.30 Histoires courtes.

20.35 Documentaire : Au curar du dra-gua. 21.30 Mingazine : Océaniques. 22.05 Journal. > 22.30 Chéma : Aventures en Birmanie mm 0.45 Musiques

CANAL PLUS 20.30 Magazine : Tranches de l'art. 20.35 Cinéma: I mishima. Will 20.35 Cinéma: le Knack... et comment Pavoir. ww 0.00 Cinéma: Choums! (1º partie) w 1.25 Cinéma: Choums! (2º partie) w

20.00 Journal. 20.30 Cinéma : C'est pas parce qu'on a rieu à dire qu'il fant fermer sa gueule 

Avec Bernard Blier. 22.20 Série : L'enfer du devoir. 22.20 Serie: L'enter du devoir.
23.20 Magazine: Reporters (rediff.).
6.00 Journal de minuit. 0.05 Magazine: Reporters (suite). 0.25 Série: Miss Marple. 2.10 Magazine: Cué Cinq (rediff.). 2.20 Tendresse et passion (rediff.). 3.40 Série: Voisin, voicine 5.40 Cué Cres. aine, 5,40 Ciné Cinq.

M 6

20.35 Cinéma : Metalstorm (Tempête d'acier) a 22.95 Capital (rediff.).
22.10 Magazine : Ciné 6.
22.30 Cinéma : Rue sans issue an 23.50 Revenez quand vous voulez (rediff.). 0.55 Manique : Boulevard des clips. 2.00 Le giaive et la balance (rediff.). 2.25 Destination santé (rediff.). 3.20 Magazine : Adventure (rediff.). 3.45 Documentaire : S'il te plait, moutre-moi nos histoires. (rediff.). 3.45 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoires. 4.10 Ondes de choc (rediff.). 5.05 Documentaire: S'il te plait, montre-moi nos histoirea. 5.30 Le glaive et la balance (rediff.). 6.10 Munique: Boulevard des clips.

# Le Carnet du Monde

Naissances

- M. Beneft DELESALLE et M., née Elisabeth-Anne Conil Lacoste,

le 6 février 1989. 27, boulevard de Courcelles, 75008 Paris.

 M= Bernard Blier,
 M\_ et M= Bertrand Blier, M. et M. Bertrand Buet.,
M. brigitte Blier.,
M. et M. Roger Godart-Bargy,
M. et M. Daniel Voche,
M. Odette Godart,
M. Wellande et Henri Martin,
M. Claude et Henri Martin,
Toute as famille. Toute sa famille.

Bernard BLIER

nous a quittés le 29 mars 1989. mformément à sa volonté, il n'y aura

Pour honorer sa mémoire une messe sera célébrée le lundi 3 avril, à 11 heures, en l'église Saint-Roch, Paris-1e. (Le Monde du 31 mars.)

 M. et M= Emile Krivine, Nédia. Sophie et Sami Kamech, André Pouchot, ont la douleur d'annoncer le décès de

M™ Amette Sophie KRIVINE, professeur honoraire de philosophie au lycée Masséna de Nice,

L'inhumation aura lieu le 3 avril, à 9 h 45, an cametière de Gentilly.

On nous prie d'annoncer le décès survenn le 30 mars 1989, dans sa quatre-vingt-huitième amée, du

professeur Pierre R. LÉPINE, grand officier de la Légion d'honneur, nofesseur honoraire de l'Institut Pastes membre de l'Institut (académie des sciences),

re des Académies nationales de médecine, de nharmacie et de chirurgie, embre de l'Académie pontifica des sciences, professeur émérite

de l'université du Qu

ancien administrateur de l'Assistance publique. meien conseiller régional d'Île-de-France. Suivant la volonté du défant, les obsè nes auront lieu dans la stricte in « Quand je marche dans la vallée de l'ombre de la mort je ne crains aucun mai car Tu es avec moi. » (Psaumes XXIII, 4.)

De is part de son épouse.
M= Marie-Madeleine Lépane.
15, rec Albério-Magnard. 75116 Paris.

M. le préfet François Lépine et M..... Préfecture de la Mayenne, 53024 Laval Cedex. M. Jean-Luc Lépine et M.

Cet avis tient lieu de faire-part. (Lire page 7.)

La famille Longue,
Le conscil fédéral de la FIPREGA
Et le bureau de l'AFPGT,
out la douleur de faire part de la perte,

le 30 mars 1989, de
Edouard LONGUE,
irremplaçable ingénieur,
écrivain, journaliste, expert international pour la autr la cuisine et le tourisme, de l'Association française

sse gastronomique et tourist vice-président exécutif de la Fédération internatio de la presse gastrosomique, vinicole et touristique (FIPREGA), secrétaire général des Amis de Curnonsky.

Ayant fait don de son corps à la acuité, il ne souhaite aucune cérémonie.

Cet avis tient lieu de faire-part.

Rachel Ginsburg, 65, rue de l'Amiral-Mouchez, 75013 Paris.

**Anniversaires** 

. ur samel sæ 🎉

spille 4

A COLD を A CO

English the control of the section section

**4** 

 $\mathcal{E}_{i} = \Psi_{i,j} \varphi_{i+1,j+1} = \varphi_{i+1,j+1}$ 

1 to 1 to 1

Van

Alter was a red tipes 20 20 30 42

No banes The same of the same

The second of

Stellar ... The state of the s

State of the s The state of the s

A STATE OF THE STA

Michigan art

. . .

100 N W

-... . .

- Il y a cinq ans, le 2 avril 1984, disbaron Adrian van EEUWEN.

Son fils Daniel

demande une pensée à ceux qui l'ent commu et aimé.

- En ce dix-huitième anniversaire du

Germaine VELLE,

que ceux qui restent fidèles à son souve nir aient une pensée pour elle.

### LEGION D'HONNEUR

Ministère de la défense Le général Maurice Belleux. grand-croix

Est élevé à la dignité de grand-croix : sion aérienne, président de la Commis-sion nationale consultative de la Résis-

Sont élevés à la dignité de grand offi-

MM. Marcel Garnier, capitaine de vaissean et Jean Honnorat de Malliard de Chattomaye, colonel.

Sont promus commandeurs: Sont promis commandeurs:

MM. Alexis Buonfils, Jean Cros, Gilbert Di Marco, Marie Favre d'Echallens, Robert Groz, Jean Leca, Marcel Le Guyader, Charles Logel, Joseph Marean, Robert Maréchal, Jacques Molimer, Francis Nicol, André Rottier, François Sotty, Pierre Huguenin, Emile Morin, Louis Noëll, Louis Ramboz, Fernand Boyer, Roger Champistre de Villeauwe, Jacques Le Guen, France Santini, Karl Schmidt.

Sont program officiers

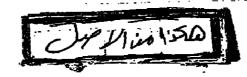
Sout promus officiers:

MM. Anguste Léger, Didier Lacosse,
Jean Belland, Egmont Berthelin, Claude
Billiet, Maurice Bru, Maxence Collet,
Géorges Daviez, Robert Emellina,
Pierre Emonet, Raphaet Faur, Joseph
Fréry, Pierre Gadionx, René Gaussens,
Maurice Gendrot, Roland Genin, André
Genoux, Pierre Géreux, Bernard Jacqmin, Christophe Jambou, Yves Le
Guen, Joseph Mot, Jean Pagès, Albert
Primault, Sébastien Pujiula, Victor
Roux, Jean de Solère-Stintzy, Jean
Thiébault, Emile Vierne, Jean Vuillemin, Horst Puppik, Joseph Tignères,
Panl Anselin, Robert Bessou, Francis
Betrix, Michel Berger, Charles Boschard, Jean Desjeux, Jacques de Gouvello, Pierre Henneresse, Witold
Hordiéjuk-Zaniéwicki, Vincent
Inchaspé, Georges Lapouge, Philippe Sont promus officiers: vello, Pierre Henneresse, Witold Hordisjuk-Zaniswicki, Vincent Inchasps, Georges Lapouge, Philippe Lavoine, Francis Le Blouch, Edouard Louvet, André Marsot, Bernard Peigney, André Pierre, Gilbert Pompilio, Jacques Rousseau, Georges Schmit, Emile Debenest, Marcel Gaudry, Camille Gruselle, Guy Meunier, Décius Moreti, Louis Peffabet, Louis Beandré, Guy Bessat, Louis Carric, Jacques Delisssieux, Jacques Delpit, Jacques Pabre, Henri Granger-Veyroa, Roger Le Borgne, Ghislain Leroy, Claude Rossreh, Pierre Roulhac de Rochebrune, Jacques Burnichon, Prançois Veanvy, Jean Vigné, Alain Brossier, Pierre Antin, Guy Benon, Claude Bieth, Gérard Bouchon, Bernard Duranceau, Marc Foussadier, Jean-Paul Keller, Alain Lathoumétie, Michel Manzalek, Marcel Mascetti, Paul Molina, Jean Ruzicka, Marc Serre.

Sont nommés chevaliers:

Mª Marie Charles-Roux, M. Gustave Wockel, Mª Virginia Roush, MM. Herbert, Stundzig, Jean Tauzin, Vincent Ollivier, Philippe Robert, Maurice Schwebel, Jean Marségne, Christian Pouly, Maurice Solanet, Fabion Bachemont, Gilles Bernard, Francisque Commandré, Alexandre Culioli, Clande Decroux, Jean Dufour, Mª Jeanne Gavouyère, MM. Jean Ker-

nen, Marie Lafont, Jean-François Lefonen, Mane Lafont, Jean-François Lefo-restier, Jean Marcelle, Jacques Millour, Georges Rivasseun, Alain Rongier, Claude Vidal, Vahan Yeghicheyan, Jac-ques Chassagne, Charles Mégesnont, Jacques Robinet, Serge Zakarian, Michel Valade, René Arramon-Tucco, Bernard-Marie Blaizac, Michel Bomin, Eaby Ben Jean Bandari, New York Michel Valade, René Arramon-Tucco, Bernard-Maris Blaizac, Michel Bommn, Faby Bou, Jean Boulouin, Fierre Bouvagnet, Michel Brocomier, Jacques Brudieu, Louis Brunon, René Busset, François Campistrous, Robert Carol, Robert Chabassier, Jean Chanton, Roland Chapon, Jean-Clande Chappotteau, Antoine Cintas, Marius Coindard, Alain Concession, Raymond Cordelet, Jean Coudry, Bernard Cuenin, Noël Delolme, Edouard Desserre, Pierre Douvier, André Duparcq, Gérard Dupuis, Jean-Claude Buenne, Vincent Falcucci, Jacques Favier, Claude Franck, Christian Gastaldi, Lamri Gharzouli, Julien Giubergia, Jacques Godart, Pierre Grandin de l'Eprevier, Yves Gras, Jacques Gullgot, Pierre Hemion, Louis Hourcade, Jean Isata, Guy Jayat, Georges Jierty, Jean-Maris Joly, François Korbendan, Jacques Labeye, René Lambert, André Le Cam, Daniel Leroux, Philippe Lescaudron, Bernard L'Hostis, Gérard Linard, Pascal-Gilles Mabin, Pierre Magnier, Claude Maret, Claude Mitanchez, Patrice Molle, Jean-Pierre Morisson, Philippe de Pechpeyrou Comminges de Guitaut, Georges Pedron, Gaston Petit-demange, André Pons, André Prigent, Gérard Quinard, Jean-Pierre Rihouey, André Rochat, Gérard Seignolles, Georges Auberger, Gérard Barbet, Pierre Blanc, Philippe de Buhan, Julien André Rochat, Gérard Seignolles, Georges Auberger, Gérard Barbet, Fierre Bianc, Philippe de Buhan, Julien Canini, Paul Carré, Gaston Caussanel, Léon Colle, Alain Diligeart, Maurice Froger, Jean Gauthier, Jean Germano, Emile Gireand, Robert Graffte, Claude Guillemet, Jean Guillemin, Emile Hasser, Almed Heddia, Fernand Holler, Adelbert Wilcong, Poese Tabount Guillemet, Jean Guillemin, Emile Hasser, Ahmed Heddin, Fernand Holler, Adalbert Kulcsar; Roger Labourot, Jean Lafon, Marcel Laporte, Joseph Lebean, Engène Le Bris, Jean Legendre, David Levensur, Marc Marchione, Joseph Marsili, Gabriel Mièvre, Jean Mothe, Michel Panteix, Désiré Parrour, Antonie Picard, Georges Rando, Pierre Roscouet, Losis Rucar, Charles Scire, Roger Sigant, Emile Woinson, Robert Assens, Roger Colombani, Jean Grimaldi, Jean Hardel, Henri Kunz, Maurice Marchetti, Georges Roussillon, Jean Samson, Christian Clanet, Alain Chaintron, Thadée Chamsici, Denys Chiapello, Jean-Pierre Delaruelle, Jean Fronnsger, Bernard Gauchos, Habert Just, Hervé Lafouge, Yves de Lesques du Plessis Casso, Jean-Louis Maria, Robert Morvan, Jean Nicolas, Paul Noblet, Pierre Ray, Rohand Charpentier, Pierre de Ferinc, Jean-Cande Courio, Nivirit Mallégol, Maurice Dos, Jean Le Guern, Sanveur Elmary, Cande Jeanny, Jacques Le Bes de Boaclans, André Cavalavoson, Marcel Rosia, Michel Fournier, Gabriel Garandeau, Bernard Pourieur, Jacques Aylies, John Bailly, Yannick Bozec, Pierre Brissy, André Coureand, Paul Hourvitz, Jacques Housein de Saint Laurent, Etienne Laborde, Pierre Le Duc, Raymond Parsemain, Victor Rem, Claude Simonnet, Sylveste Brouzino, Jean Hervo, Gilbert Mordelet.



- 본러살-

<del>N</del> Biggings

months and

inde:

🔐 🏚 er 🕾

# Culture

## Une saison française en Union soviétique

MM. Roland Dumas, ministre des rela- Antoine Vitez, administrateur de la franco-soviétiques dans tous les domaines extérieures et Thinnistre des rela- Antoine Vitez, administrateur de la franco-soviétiques dans tous les domaines extérieures et Thinnistre des rela- Antoine Vitez, administrateur de la franco-soviétiques dans tous les domaines tions extérieures, et Thierry de Beaucé, secrétaire d'Etat chargé des relations culturelles internationales, étaient présents au Musée Pouchkine pour le lancement de la moderne, ainsi que des collectionneurs, des d'envoi des manifestations avec un choix saison française en l'ince annuel d'entres significatives le voyage à Moscou. Jeanne Moreau,

Comédie-Française, René Gonzalez, admi- de la culture. Outre l'exposition sur l'art nistrateur de l'Opéra Bastille, Jean-Hubert français du vingtième siècle intitulée « Un Martin, directeur du Musée national d'art siècle d'inventions », qui donnait le coup saison française en URSS, à l'occasion de laquelle de nombreux Français avaient fait présents pour une série de manifestations de la uniferation de la moderne, ainsi que des collections de la collections de la uniferation de la moderne, ainsi que des collections de collections de la collection de l qui marquent une relance des relations d'art moderne, mais aussi de collections

privées – qui seront présentées ensuite à Leningrad, à l'Ermitage, l'accent a été mis

Voyage de retour en réciprocité avec la saison soviétique de 1988 à Avignon, Paris, Bobigny, Aurillac et le Festival du cinéma organisé par Cosmos.

### De Matisse à l'art contemporain

« L'art en France, uп siècle d'inventions » présente pour la première fois ашх Moscovites un panorama très large de la peinture et de la sculpture du vingtième siècle.

L'art est depuis longtemps un domaine privilégié sinon d'échanges culturels, en tout cas de rapports plus ou moins détendus entre les Soviétiques et le monde occidental, en particulier la France, pour une raison très simple que l'on connaît surement: l'extraordinaire richesse des musées de l'Ermitage de Leningrad et du musée Pouchkine de Moscou, dont on peut rarement se passer si l'on veut montrer de grandes expositions d'art classique ou d'art moderne.

Collectionner les œuvres de Titien, Rembrandt ou Poussin a en esset été une des spécialités des tsars, à commencer par la Grande Catherine : collectionner l'art moderne, des impressionnistes au début du vingtième siècle, celle de deux personnages étonnants : S. Chtchoukine et I. Morozov, qui se sont emballés pour Monet, Renoir, Gauguin, Degas, Cézame, Picasso, Deram, Matisse, Bonnard, le Doua-nier Rousseau et bien d'autres, au point que, en 1914, Chtchoukine ne possédait pas moins de 221 tableaux, dont 54 Picasso, 37 Matisse, 29 Gauguin et

L'exposition Paris-Moscou da Centre Georges-Pompidou, en 1980, n'avait pas manqué d'évoquer ces deux amateurs d'art moscovites, dont les collections nationalisées en 1918 ont constitué en 1923 un musée d'art occidental unique à l'époque, jusqu'à ce qu'elles soient réparties — en 1948 — entre le usée Pouchkine et le musée de l'Ermitage.

longtemps aller les voir, mais sans qu'il ait été particulièrement encou-ragé à apprécier ces manifestations de « l'art bourgeois », évidemment mieux toléré que l'avant-gardisme

des ressortissants russes. Aujourd'hui, tout cela est en train de changer. Une exposition des constructivistes vient de se terminer à la nouvelle galerie Tretiakov l'ancienne où justement on devrait finir par exposer les suprématistes et les constructivistes est en travaux.



Henri Matisse: « Ex-Libris de Chtchoukine ». 1911

Malévitch a été réhabilité après Chagall, et maintenant c'est autour de Kandinsky que se prépare une grande exposition réunissant notam-ment des œuvres venues de Paris et de Munich, sans qu'on ait l'air de très bien savoir encore s'il faut le considérer comme un artiste russe on contine un occidental.

A Leningrad, il a en effet droit à une salle, tout de même un peu retirée, au musée de l'Ermitage voué aux collections étrangères, et une peinture au Musée de l'art russe qui Chagall et de deux petits Malévitch. Et on le retrouve encore à Moscou dans un passage fréquenté du musée Pouchkine avec, en ce moment en tout cas, quelques très belles œuvres

Après cette dernière découverte, pourquoi s'étonnerait-on de voir suspendu au-dessus du grand escalier du musée moscovite un mobile de Calder? Celui-ci signale l'entrée de l'exposition «L'art en France, un siècle d'inventions» proposée par

l'Association française d'action artistique comme l'événement majeur de la saison française en Union soviétique lancée par le Quai d'Orsay pour fêter le bicentenaire de

#### Après le cubisme et le fauvisme

Et c'est vrai que cette exposition, dont la réalisation a été confiée au Musée national d'art moderne, est importante. Non seulement parce qu'elle est la plus grande des exposi-tions que l'AFAA (Association fran-çaise d'action artistique) ait pro-grammé pour cette année, et qu'elle coûte 3 millions de francs, mais aussi parce qu'elle innove. A notre connaissance, c'est en effet la première fois qu'on tente de présenter le plus largement possible l'évolu-tion de l'art du XXº en France, de Matisse et des Fauves de 1905 jusqu'aux armoires reconvertes de peinture de Bertrand Lavier, mais oui, qui datent de 1981.

titre d'ailleurs plutôt bateau de l'exposition, comme sont un peu bateau les étiquettes données aux sept temps successifs du parcours des œuvres mises ensemble ou opposées parce que relevant, au même sees parce que reievant, au meme moment, plutôt de la couleur (Matisse...) ou plutôt de la forme (Braque...), plutôt du rève (Miro, Masson...) ou plutôt de la méthode (Mondrian...), plutôt de la mémoire (Mondrian...), plutôt de la mémoire (Bonnard, Manessier, Bissière...) ou plutôt du témoignage (Hélion, Bal-thus, Germaine Richier...), plutôt de la violence (Dubuffet, Wols, Hartung, Fautrier...) on plutôt de la rigueur (Magnelli, Poliakoff,

#### Le coin des figurations

Ce qui permet de montrer la diversité des modes d'expression et de s'y retrouver sans pour autant enfermer les œuvres dans des catégories contraignantes et des cases étanches. Bref, de ne pas tomber dans une perspective réductrice, schématique et déformante de la création comme la plupart des expositions panoramiques le font.

En fait, l'exposition est une réussite aussi bien dans sa partie la plus historique présentée au musée Pouchkine, que dans sa partie contemporaine présentée à la Nou-velle Trétiakov, parce que les œuvres y sont le plus souvent de grande qualité, et particulièrement significatives dans le parcours des

Cela dit, on peut se demander si l'AFAA et le Musée national d'art moderne l'auraient risquée s'il n'y avait eu les responsables des musées d'accueil - Pouchkine d'abord, l'Ermitage ensuite - pour souhaiter ce genre de perspective historique; susceptible de montrer ce qui s'est fait en France après le cubisme et le fauvisme, là où s'arrêtent leurs collections. Moyennant quoi, il devenait possible de présenter dans la foulée l'art contemporain vers lequel l'AFAA, ces dernières années penche plutôt.

On peut aussi se demander ce que le public soviétique va retenir de cette création régie par des critères et des codes personnels dont il n'est pas famillier, et qui a été accomplie dans un espace de totale liberté. A supposer que le début de l'exposi-tion, avec Matisse, les cubistes et les fauves ne fasse pas trop problème, quelle lecture va-t-il faire de choses comme le Porte-bouteille et la Roue Ce qui ne fait pas tout à fait un siècle, mais ne chipotons pas sur le de bicyclette, de Duchamp, la Poupée, de Belimer, le Métafix, de Dubuffet, le grand Relief éponge, d'Yves Klein, la compression de voiture de César, le grand tressage de Rouan, les premières rayures de Buren ou les trente pupitres de

A la nouvelle Trétiakov, qui est une sorte de Kunsthalle à l'allemande, les Moscovites se pressent et font la queue, comme partout, pour voir avant tout une exposition consacrée au stalinisme dans une mise en scène absolument dramatique de témoignages et d'œuvres d'artistes. Après quoi, ils vont éventuellement rendre visite à la rétrospective Morandi; ou encore à Chemiakin, dont c'est le retour en force au pays, avec des œuvres récentes grandiloquentes et incroyablement nulles, alors que naguère le jeune dissident, qui exposait chez Dina Vierny, pouvait retenir par l'étrangeté de son imagerie peinte avec soin.

L'Amérique ne lui a sûrement pas

Et, lorsqu'ils en sont aux Français, qu'ils regardent avec attention, les visiteurs se retrouvent comme par hasard dans le coin des figurations, en particulier devant le tableau d'Erro qui accumule images, citations et références picturales. Ce qui n'étonne pas trop.

Quant aux quelques jeunes artistes des nouvelles coopératives échappant complètement au circuit de l'Union des artistes, qui étaient à Moscou au moment du vernissage de l'AFAA (quand presque tous les ténors de la nouvelle scène artistique, à savoir les ex-peintres non officiels, étaient un peu partout en Europe occidentale ou aux Etats-Unis pour y exposer), ils ne sem-blent pas spécialement intéressés par l'exposition française dont ils reconnaissent volontiers l'intérêt historique et la valeur informative, mais qui, disent-ils, ne leur apprend pas grand-chose.

Il est vrai que, depuis quelque temps, ils sont singulièrement mieux informés qu'on ne le croit sur l'art contemporain occidental, dont ils retiennent d'ailleurs souvent des exemples efficaces de réussites

#### GENEVIÈVE BREERETTE.

★ L'Art en France, un siècle d'inven-tions. Moscou, musée Pouchkine et Union des peintres. Jusqu'au 9 mai, Leningrad, musée de l'Ermitage, du 6 juin au 16 juillet.

★ Pour en savoir plus sur la scène artistique moscovite, on lira avec atten-tion le numéro 26 des Cahiers du Musée national d'art moderne : l'Art au pays des Soviets, 1963-1988.

### "Un film d'une belle subtilité... William Hurt époustouflant".

WILLIAM • KATHLEEN • GEENA



### **VOYAGEUR** MALGRE LUI

WARNER BROS. RESENTE WILLIAM HURT - KATHLEEN TURNER - GEENA DAVIS UNISIMOSE LAWRENCE KASDAN "VOYAGEUR MALGRÉ LUP" (THE ACCIDENTAL TOURIST) TE CAROL LITTELTON, ACE 2002 AS BO WELCH LANGUAGE JOHN BAILEY, ASC \*\*\*\* JOHN WILLIAMS \*\*\*\* FRANCK GALATI & LAWRENCE KASDAN BARNE TYLER PRES PHYLLIS CARLYLE IT JOHN MALKOVICH

ొడ్డ LAWRENCE KASDAN, CHARLES OKUN :T MICHAEL CRILLO ోడ్డి LAWRENCE KASDAN THE COMPANY OF THE PROPERTY AND THE PROPERTY ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF THE

SORTIE LE 5 AVRIL

## « Le Cid » à la Taganka

Troupes françaises à Moscou, Léningrad, Kiev, Tallin ; échanges d'élèves d'écoles d'art dramatique. Le théâtre devient un lieu d'échanges franco-soviétiques.

Alors même que dans la petite salle de la Taganka, lieu historique du théâtre moscovite, on jouait Jivoi vivant, de Mojaiev dans la belle mise en scène du fils prodigue de ces lieux, louri Lioubimov - un spectacle légendaire créé en février dernier après avoir été interdit pendant vingt et un ans, - c'est le Cid monté par Gérard Desarthe l'hiver dernier à Bobigny qui, le jeudi soir 30 mars, ouvrait la saison du théâtre fran-



...

الاستوبيد الاستوبيد الاستوبيد الاستوبيد

Taganka.

Force rappels pour les comédiens du jeune Théâtre national et pour une mise en scène qui bousculait l'idée qu'on se faisait de la pièce de Corneille. A croire que Moscou va prendre pour la France les yeux de Chimène.

Vaste programme que celui du

Théâtre français en URSS

1989-1990 » établi par le ministère français des affaires étrangères en collaboration avec FUnion des gens de théâtre de PURSS et les ministères soviétiques des affaires étrangères et de la culture, puisque Moscou et d'autres villes soviétiques notamment Leningrad, Tallin, Petrozavodsk, Kiev... - vont recevoir, après le Cid, des troupes aussi diverses que celles des élèves du Conservatoire national d'art dramatique, avec des textes illustrant la Femme de Molière à la Révolution (15-29 avril), des théâtres de rue tels que Royal de Lux, de Toulouse, avec deux spectacles : Roman-Photo et Waterclash de Jean-Luc Courcoult (mai-juin), et le Théâtre de l'Unité, avec une comédie musicale Mozart au chocolat (septem-

çais dans la nouvelle salle de la Théâtre du Soleil, avec l'Indiade, Patrice Chéreau et le Théâtre des Amandiers, avec Hamlet - avec Gérard Desarthe dans le rôle titre (octobre), Peter Brook avec la tragédie de Carmen (décembre); enfin Antoine Vitez, en 1990, qui mettra en scène Phèdre en russe, à Moscou, avec Alla Demidova.

### Un Centre culturel français à Moscou

Sous le signe de la réciprocité, cette saison du théâtre français sera complétée par des échanges d'élèves d'écoles d'art dramatique, des rencontres entre auteurs français et traducteurs soviétiques organisées par la SACD (17-22 avril), un colloque de metteurs en scène, « Mir Caravane », une « Route trans-européenne du théâtre de la Baltique à la Méditerranée », avec une caravane d'acteurs qui va traverser l'Europe d'est en ouest, de Tallin à Barcelone, via Varsovie, Berlin, la Hollande, le Festival européen de Blois, Bologne (mai à septembre) et 1789, lycéens, un spectacle sur le texte du Théâtre du Soleil joué par des lycéens français, lauréats d'un concours orga-Puis viendront ceux qui sont le nisé à la Cartoucherie de Vinplus attendus, et depuis long- cennes (juillet-août). La temps, Ariane Mnouchkine et le meilleure troupe viendra à Mos-

cou le 1ª septembre, jour de la rentrée scolaire soviétique.

Lors de leur venue à Moscou. MM. Dumas et de Beaucé ont notamment traité des échanges entre étudiants français et soviétiques (un millier par an), de traductions d'ouvrages français en URSS, et ils ont avancé les modalités d'un projet auquel la France tient depuis de nombreuses années : l'ouverture d'un Centre culturel français à Moscou, obligatoirement situé dans le centre de la capitale et auquel les Soviétiques auront librement accès. Le lieu reste encore à définir.

Ce centre culturel devrait être le premier centre occidental en Union soviétique, mais on peut se demander si les Américains, qui ont déjà signé un protocole d'accord, ne risquent pas d'arriver avant nous, avec un projet de bâtiment de la taille du Centre Pompidou, qui doit être construit face au Kremlin, près de la fameuse « Maison du quai » du roman de Ionri Trifonov, à la place de l'immeuble du cinéma Oudarnik. Mais le cinéma Oudarnik est toujours ouvert.\_

L'annonce officielle de la création du Centre culturel français de Moscon devrait avoir lieu lors de la visite en France de M. Mikhail Gorbatchev en juillet pro-

NICOLE ZAND.

Un tour du monde musical en huit jours

et quatre-vingts spectacles. C'est l'ambition

du Printemps de Bourges qui attend plus de cent mille spectateurs.

Cette année, le programme du Printemps de Bourges ressemble à une brochure d'agence de voyages avec, en couverture, un mot d'ordre immodeste : - Toutes les musiques du monde. - Rock chinois ou sovietique, zouc antillais, raī maghrébin, house music, les programmateurs ont voulu faire le tour du monde en huit jours et quatre-vingts specta-

Même si leur balayage planétaire a forcément laisse des zones d'ombre, parfois grosses comme des continents, l'Amérique latine, l'objectif est pratiquement atteint Reste à savoir si les dizaines de milliers de spectateurs attendus (il s'est vendu, l'année dernière, cent vines mille billets) sont prêts à l'embar-

Les organisateurs du Printemps savent que le pari de la « world music » n'est pas encore gagné. Sous cette appellation incontrôlable, on regroupe toutes les musiques originaires du tiers-monde ainsi que celles produites par l'immigration en Occident. En France, la - world music » est encore un phénomène fragile, une poignée de succès au - Top 50 -, un peu plus qu'une mode, pas encore une lame de fond. La plupart des groupes amateurs ou semi-professionnels présentés dans la section - Découvertes du Printemps » se réclament du rock et semblent ignorer les musiques antillaises, maghrébines ou d'Afrique

A côté de la programmation transcontinentale, Daniel Colling, le directeur du Festival a donc pris quelques assurances : une superstar américaiane. Stevie Wonder, et une

brochette de valeurs sûres bien de chez nous : Jacques Higelin, Renaud, Claude Nougaro, Charlélie Couture ou Étienne Daho. Les trois autres saisons de l'année, Daniel Colling dirige la salle du Zénith à Paris, ce qui lui donne une idée assez précise des tendances qui traversent le public du rock et des

Il sait que le noyau dur du public de Bourges vient toujours pour les artistes pour qui la manifestation sut créée, en 1977, du temps où télévisions et radios ignoraient Higelin ou Lavilliers et que le Printemps ne peut, ni ne veut, se passer d'eux. D'autant que la relève est loin d'être

> Aventure musicale et succès

Maurice Frot, qui s'occupe de la programmation depuis 1977, en convient : entre les têtes d'affiche de l'ex-jeune chanson française et les débutants de « Découvertes », il n'y a pas grand monde. Et le retour de popularité de Claude Nougaro ou de Maxime Le Forestier n'est qu'une maigre consolation.

Le Printemps ne peut être qu'un sinstantané » de la vie musicale du moment, la formule revient souvent. Il faut donc tenir compte de ces contraintes comme de contingences plus immédiates : il est impossible de faire venir un grand nom deux années de suite, mais les mêmes grands noms ne viendront pas à Bourges s'ils ne sont pas en cours de tournée au moment du Printemps.

La répartition des spectacles entre les dix lieux différents qui les abritent nécessite des ajustements perpétuels et il a fallu cette année réduire le nombre de shows au Stadium, la salle provisoire de dix mille places montée chaque année : il est impossible de trouver à portée de Printemps suffisamment de têtes d'affiche pour le remplir chaque

COMMUNIQUÉ DU G.I.M.M.O.

étant engagée, M. Mehri, président du conseil de surveillance, et M. Georges Danton ont décidé d'un commun accord de mettre sin aux

fonctions de ce dernier en tant que président du directoire. Dorênavant, M. Georges Danton se consacrera essentiellement aux négociations en cours en tant que conseiller du G.I.M.M.O. et assurera les fonctions de conseiller tantaine auxorité du G.I.M.M.O. et assurera les fonctions de conseiller technique auprès du directoire pour la mise en œuvre du plan de

La présidence du directoire a été confiée à M. Mohamed Ai Husseini, ancien président-directeur général de la société. M. C. Cucuron est reconduit dans ses fonctions de directeur général, basé à Saint-Brieuc, et M. M. Iskandar a été nommé directeur général, basé au siège social de

Le conseil de surveillance, sur proposition de son président, a décidé de soumettre à l'assemblée générale l'élargissement du conseil par la candidature de M. Jacques Bon, président honoraire du tribunal de

Le G.I.M.M.O. a déclaré au conseil de surveillance avoir confirmé aux pouvoirs publics sa volonté d'assurer, jusqu'à l'aboutissement des négociations en cours, les besoins immédiats de trésorerie, étant entendu

Le G.I.M.M.O. a également confirmé, lors du conseil de surveillance

que les banques doivent poursuivre leurs concours et leurs financements

du 29 mars, que l'objectif prioritaire de ces négociations est de ne pas dissocier la fabrication et le service après-vente. La préférence sera donc

donnée au repreneur ou au consortium présentant une offre de prise de participation dans l'ensemble Chaffoteaux et Maury/OFTA.

**ENQUETE** 

**40 ANS, DEVENIR INSTITUTEUR** 

il commencent une deuxième vie en entrant

dans l'enseignement. Qui sont-ils? Quelles

sont leurs attentes et leurs motivations à

l'égard des enfants et du système scolaire ?

La reprise du travail étant effective, l'ai

redressement élaboré sous sa direction.

commerce de Paris.

Le Festival a terminé sa croissance, le nombre des entrées et celui des spectacles se sont stabilisés. Il s'agit maintenant d'infléchir l'orientation, sans laisser filer le public, de continuer cet exercice d'équilibre entre l'aventure musicale et le surcès Par exemple en associant pour un soir une tête d'affiche à une première partie inédite : le chanteur rythm'n'blues américain Dino Lee à Véronique Sanson ou Bernard Lubat à Renaud.

Côté aventure, Daniel Colling estime que l'absence de manifestations off-festival prouve que le Printemps occupe tout l'espace musical iusque dans ses marges et que « le off est déjà dans le in ».

Quant au succès public l'objectif est maintenant de le maintenir à son niveau en espérant qu'il se répartira plus également entre les divers spectacles. La billetterie représente la moitié des 25 millions de francs du budget du Printemps, le reste se répartissant à parts égales entre les subventions (des ministères de la

culture et de la jeunesse et des sports, des collectivités locales et des organisations professionnelles des métiers de la musique) et les spon-

Issu à ses débuts de la vie associative, la manifestation est aujourd'hui 'œuvre de la SARL Printemps de Bourges, directeur Daniel Colling. Un directeur qui se félicite de l'indépendance artistique que cette structure garantit. Et la municipalité d'union de la gauche de Bourges, dirigée depuis 1977 par le communiste Jacques Rimbault, subventionne largement cette entreprise privée (qui emploie 700 personnes pendant sa durée) lui accordant million de francs au titre des affaires culturelles et un autre à celui de la promotion et de la com-

Car le Printemps a définitivement supplanté la cathédrale Saint-Etienne comme enseigne de la préfecture du Cher...

aux « découvertes » exercent d'ail-

leurs une autre profession: venus

l'année dernière, Jean Mouches exerçait le métier d'enseignant dans

les Landes et Dominique Prével était conducteur d'autobus à Bourg-

Pour suivre les chanteurs et les

groupes ainsi découverts, les promo-teurs du Printemps ont créé une

agence qui organise des petites tour-nées de rock et de chanson. Un ser-

vice après-vente, en somme, qui a bénéficié, après le douzième festi-

val, au groupe de rythm and blues

Zita a donné quatre-vingt concerts dans de petites salles de cent places et il a aussi participé à des festivals (Nyon, Aix-les-Bains). En se pro-duisant régulièrement, le groupe a acquis une bonne cohésion musicale.

Il a besoin à présent de trouver un

producteur et d'enregistrer un dis-que. Sinon, le coup de pouce de Bourges n'aura eu pour effet que

CLAUDE FLÉOUTER.

D'avril 1988 à mars 1989, Emma

THOMAS SOTINEL.

### La scène des découvertes

Les promoteurs du festival ont mis en place les antennes régionales

le nouveau Jonasz ou le nouveau Goldman.

pour promouvoir

Pour découvrir une nouvelle génération d'artistes, les promoteurs du Printemps ont mis en place trentedeux antennes régionales chargées d'un travail de détection et de sélec-

Deux mille trois cent cinquante cassettes de chanteurs et de groupes, tous inconnus (moyenne d'âge : vingt-deux ans ; filiation la plus proclamée aujourd hui : Michel Jonasz, Galdman) ont été écoutées. Chaque antenne a fait ensuite une présélection, puis une audition devant un

public et un jury. Dans ce jeu de passion et de rigueur, trois cent cinquante chan-teurs et groupes ont été présélec-tionnes et soixante-six ont été définitivement choisis quatre mois avant le Printemps. Chaque antenne s'est alors efforcée d'organiser dans sa région une dizaine de concerts, afin de donner aux lauréais

expérience de scène. L'affaire Louis Trio, Jacques Haurogné, Sandoval ont été ainsi les précédentes révélations d'un festival qui consacre un budget de deux millions et demi aux premiers pas sur la « scène des découvertes » de leunes épris de rythmes, de musiques et de chansons. Et qui viennent à Bourges en ressentant fortement aussi qu'une aventure dans la chanson ou le rock est de plus en plus difficile à mener. Certains chanteurs qui se présentent

 PRÉCISION. - Une confusion entre francs français et livres britanniques a été commise dans l'article « Une année difficile pour le groupe Saatchi » (le Monde du 31 mars). M. Didier Colmet-Dasge, PDG de Saatchi et Saatchi Advertising France, précisait que « en 1989, Saatchi doit réaliser 100 millions de livres de profit (plus de 1 millierd de francs) », et non « 100 millions de francs », comme nous l'avons écrit par exteur.

### **PUBLICATION JUDICIAIRE**

17 F

Cour d'Appel de Paris.
Par arrêt de la 9 Chambre de la Cour d'Appel de Paris du 28 avril 1988, M. François LE GOAZIOU, né le 21-M. François LE O'O'AZIOO, ne le 21-09-1930, à Paris (13°), demeurant à Paris (16°), 84, avenue Mozart, a été condamné à 8 mois d'emprisonnement avec SURSIS et 60 000 F d'amende pour FRAUDE FISCALE et OMIS-SION DE PASSATION D'ÉCRI-TUBLES

TURES.
La Cour a en outre ordonné, aux frais du condamné, la publication de cet arrêt du condamné, la publication de cet arrêt par extrait, dans le Journal officiel, le Monde et le Figuro; l'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant 3 mois, sur les panneaux réservés à l'affichage des publications officielles de Paris (16°) et pur la prote extérieure de l'improphie punicanoss officiales de Paris (10°) et sur la porte extérieure de l'immeuble, 63, avenue Victor-Hugo à Neuilly-sur-Scine, dans les conditions fixées par l'art. 1741 du Code Général des Impôts, où M. LE GOAZIOU exerce son acti-

RECTIFICATIF: Par order de référé du 27 février 1989 rendue par

« la présente publication annule et rem-place celle, erronée, effectuée les 10 et 17 février 1989 ». A dit que M. LE GOAZIOU sera exonéré, tant des frais correspondants aux publications et affichages erronés que des frais effectue aux subficacions que des frais afférents aux publications rectificatives à intervenir. Pour extrait conforme délivré à M. le

Procureur Général sur sa réqu P./LE GREFFIER EN CHEF.

### Communication

La grève des artistes-interprètes

### Quand les comédiens changent d'employeurs

des artistes-interprètes a donné lien, vendredi 31 mars, à une journée quasi ininterrompue de négociations. Avec les chaînes d'abord, puis avec l'Union syndicale des producteurs de pro-grammes audiovisuels (USPA). Cette dernière a proposé la création d'une commission chargée de discuter du volume horaire annuel de commandes des chaînes, du nombre de journées de travail et du montant de la masse salariale réservés aux comédiens. Les artistesinterprètes devraient se prononcer, dès dimanche, sur cette proposition qui impliquerait la suspension de la grève jusqu'au

 Tělévision, cinéma, théâtre, on la fait tous, ou on ne la fait pas! -. Gérard Rinaldi, le populaire héros du seuilleton de TF 1 Marc et hie, n'en démord pas : la grève doit être générale ou ne pas être! Son « maximalisme » désarçonne un instant la dizaine de piquets de grève venus tôt le matin an Studio de France, à La Plaine-Saint-Denis, convaincre les comédiens de cesser le tournage de cette production de Tele-Images. « Arrêter tout? C'est affamer notre profession qui n'a pas besoin de cela », risque timidement l'actrice Nadine Alari. « Comment les gens de théâtre pourraient-ils exercer la moindre pression sur des chaînes décidées à ne respecter ni leurs engagements ni leurs quotas? », rétorque, plus assuré, un antre comédien.

 D'accord pour le constat l, s'exclame, cette fois, Rinaldi. Mais le CSA ne bouge pas et les ministres responsables se tiennent cois. Alors, si le mot d'ordre n'est pas général, pourquoi pénaliserai-je Télé-Images qui m'emploie? » Son directeur des productions, Gilles Delocze, n'évalue-t-il pas à 200 000 ou 300 000 francs les pertes par jour de gr<del>èv</del>e ?

D'un tournage à l'autre, discussions et arguments sont les mêmes. Avec des résultats parfois opposés. Ici, Evelyne Bouix et Delphine Sevrig cessent de tourner la Saison des feuilles. Là, ce sont Annie Girardo

La deuxième journée de grève et Gérard Klein qui sont s'arrêter la manivelle des Moissons de la vie. Mais les piquets de greve - qui 111911

74. 41

5.40

TO STATE OF THE ST

No. 14

THE RESIDENCE MANAGEMENT

\*

and the second second second

n'emploient jamais la contrainte n'ont réussi, pour l'instant, qu'à perturber des tournages aussi importants que En cas de bonheur (260 épisodes réalisés par la SFP pour TF 1) ou la Révolution française, produit par Ariane Films... Ce conflit est une nouvelle fois exem-plaire de la difficulté pour l'ensemble des professionnels à trouver leurs marques dans un audiovisuel cham-

Les organisations syndicales reprochent essentiellement à TF 1. à A 2 et à FR 3, de n'avoir fourni aux comédiens français que 36 000 journées de travail l'an dernier, au lieu des 44 000 dûment garanties (le Monde du 9 mars).

#### Erreur de calcal

Les chaînes ont beau plaider... l'erreur de calcul, arguer de l'aug-mentation de 10 % du volume des sance de 40 % de la masse salariale distribuée, les syndicats font la source oreille et rejettent les 2,5 millions de francs qui ont été proposés en compensation. Une offre jugée « ridicule et méprisante à la fois -(ce n'est même pas le prix d'une fiction). Syndicats et grévistes, qui voient dans ces quotas de journées de travail des comédiens un gage de qualité et un rempart contre la compression des temps de tournage, exigent un réel dédommagement et de nouveaux engagements pour 1989 et

Mais les chaînes hésitent. Ce paramètre est devenu trop difficile à maîtriser. Toute la politique gouvernementale depuis 1985 consiste à restreindre leurs rôles dans la production et à favoriser l'émergence d'indépendants nouveaux intermédiaires jugés indispensable pour l'essor de la création française.

« Comment peut-on encore nous demander de gurantir un nombre de journées de travail annuel, alors que l'on nous livre des séries clés en main? dit-on dans les chaînes. Avec l'essor de la production indépen-dante, les artistes-interprètes ont changé d'employeurs. -

PIERRE-ANGEL GAY.



– lyonnaise des eaux

Emission de 230 (Micobligations a bous de sousérippion d'actions a avec la tale de racteu des bous a

Prix d'émission : F 6200 pour une obligation avec quatre bons de souscription

### CARACTÉRISTIQUES DES OBLIGATIONS

Prix d'emission Le pair, soit F 5.000

8 बाड

Amortissement Au pair, in fine, soit le 17 avril 1997 Intérêt

7.60 % soit F 380 par titre, payable annuellement et pour la première fois le 17 avril 1990

Date de jouissance Cotation

Cote Officielle (Bourse de Paris); Bourse de Luxembourg

### CARACTÉRISTIQUES DES BONS

Prix d'émission F 1.200 pour 4 hons, soit F 300 par hon Pante

4 bons de souscription par obligation, donnant chacun le droit de souscrire à une action

Du 1" Mai 1989 au 30 avril 1994 inclus Période d'exercice

F 1.700 libérables à hauteur de F 1.400 en espèces et F 300 par remise Prix de souscription de l'action d'un bon de souscription

le Janvier de l'année de souscription jouissance de l'action Cote Officielle (Bourse de Paris) : Bourse de Luxembourg Cotation

Faculté de rachat au gré Au prix de F 300 par bon, du 1<sup>er</sup> Mai 1994 au 31 Juillet 1994 inclus. des porteurs

en cas de non exercice des bons Du 20 Mars au 03 Avril 1989 inclus, à raison d'une obligation avec bons Délai de priorité

de souscription pour 25 actions anciennes possedées. Souscriptions à titre réductible admises.

A partir du 04 Avril 1989

Une note d'information qui a recu le Visa COB N° 89-89 en date du 15 Mars 1989 est mise gracieusement à la dispusition du public au siège de la société et auprès des établissements chargés du placement. BALO du 20 Mars 1989

LYONXAISE DES EAUX, 52, rue de Lisbonne 75008 PARIS, Tél.: (1) 40.75,72,94

Souscription du public

Actionnaires de la Lyonnaise des Eaux, vous avez priorité pour souscrire du 20 mars au 03 avril inclus the state of the s

LE PALMARES 88 DES IUT Pour chaque discipline, le classement des IUT les plus performants. **EXCLUSIF** Le texte intégral du rapport Bourdieu/Gros sur la réforme des programmes de l'ensei-NUMÉRO D'AVRIL, 130 PAGES ~ 17 F En vente chez votre marchand de journaux



### **Spectacles**

### cinéma

### LES FILMS NOUVEAUX

A NIGHT IN HAVANA. Film américain de John Holland, v.o.: Action Christine, 6 (43-29-11-30); Le Triomphe, 8 (45-62-45-76).

s Chirar

Bright Co.

£ 490

9706. ·-

4.5 \*\*

day.

40.0

-- :

**₩**....

Marie 1

74.

**海**33.

A Comment 876 494

HIGH HOPES. Film britannique de Mite Leigh, v.o.: Gaumont Les Halles, 1w (40-26-12-12); Seint-André-des-Arts I, 6 (43-26-48-18); Gaumont Ambassade, 8 (43-59-19-08); Gaumont Parnasse, 14-43-25-30-40).

(43-35-30-40).

MISSISSIPPI BURNING, Film am6ricain d'Alan Parker, v.o.: Forum
Horizon, 1= (45-08-57-57); Le
Seint-Germain-dez-Prés, Salle G. de
Beauregard, 6= (42-22-87-23);
UGC Danton, 6= (42-22-87-23);
UGC Rotonde, 6= (45-74-94-94);
Pathé Marignan-Concorde, 8= (4359-92-82); UGC Biarritz, 8= (4562-20-40); 14 Juillet Beangrenelle, 15= (45-75-79-79); UGC
Maillot, 17= (47-48-06-06); v.f.:
Rex, 2= (42-36-33-93); Paramount
Opéra, 9= (47-42-56-31); Lea
Nation, 12= (43-43-04-67); UGC
Lyon Bastille, 12= (43-43-01-59);
Fauvette Bis, 13= (43-31-60-74);
Mistral, 14= (45-39-52-43); Pathé
Montparnasse, 14= (43-20-12-06);
UGC Convention, 15= (45-74-

93-40); Patité Wepler, 18 (45-22-46-01).

OPPRESSIONS. Film français de Jean Canchy; Utopia Champollion, 5 (43-26-84-65).

TEQUILA SUNRISE. Film américain de Robert Towne, v.o.: Forum Arc-en-Ciel, 1 (42-97-53-74); 14

Juillet Odéon, 6 (43-25-59-83); George V, 8 (45-62-41-46); UGC Biarritz, 8 (45-62-01-40); Sept Parnassions, 4 (43-20-32-20); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); v.f.: Rex, 2 (42-36-83-93); UGC Montparnasse, 6 (45-74-94-94); v.f.: 43-43-01-59); UGC Gobelinz, 13 (43-36-23-44); Gaumont Alésia, 14 (43-27-84-50); Gaumont Convention, 15 (48-28-42-27); Pathé Cischy, 18 (45-22-46-01); Le Gambetta, 20 (46-36-10-96).

UN TOUR DE MANEGE. Film francis de Pierre Prodicest. Georges.

Le Gambetta, 20° (46-36-10-96).

UN TOUR DE MANEGE Film francais de Pierre Pradinas: Gammont
Les Halles, 1° (40-26-12-12); Gaumont Opéra, 2° (47-42-60-33);
Pathé Hautefenille, 6° (46-3379-38); Gammont Ambassado, 8°
(43-59-19-08); Gaumont Alésia,
14° (43-27-84-80); Les Montparnos,
14° (43-27-52-37); Gaumont
Convention, 15° (48-28-42-27).

#### La cinémathèque

#### PALAIS DE CHAILLOT (47-04-24-24) Samedi

SAMELH

Louisiana Story, v.f., de Robert Flaherty, 15 h.; Lady Macbeth sibérienne
(1962, v.o. s.f.), d'Andrzej Wajda, 17 h.;
Honmago à Kinuyo Tanaka: Une femme
dont on parle (1954, v.o. s.f.), de Kenji
Mizoguchi, 19 h.; Hommago à Edward R.
Presaman, producteur: la Balade sauvage
(1973, v.o. s.f.), de Terence Malick, 21 h.

DIMANCHE DIMANCHE.

Chèque an porteur (1941), de Jean
Boyer, 15 h; Meurtre par décret (1978,
v.o. s.l.f.), de Bob Clark, 17 h; Hommage à
Kimiyo Tanaka (v.o.): An gré du courant
(1956), v.o. s.t. anglais), de Mikio Naruse,
19 h 15; hommage à Edward R. Pressman,
producteur: le Batean (1981, v.o., s.l.f.),
de Wolfgang Peterson, 21 h 30.

### SALLE GARANCE, CENTRE GEORGES-POMPIDOU (42-78-37-29) SAMEDI

Rimini et le cinéma: les Feux du music-hall (1951, v.o. s.t.f.), d'Alberto Lattuada et Federico Felfini, 14 h 30; les Clowns (1970, v.o. s.t.f.), de Federico Felfini, 17 h 30; Ginger et Fred (1985, v.o. s.t.f.), de Federico Felfini, 20 h 30.

DEMANCHE Rimini et le chéma: Blow up (1967, v.o. s.t.f.), de Michelangelo Antonioni, 14 h 30; Fellini Roma (1972, v.o. s.t.f.), de Tederico Fellini, 17 h 30; Voyage à Cythère (1984, v.o. s.t.f.), de Inéo Angelèpoulos, 20 h 30.

### VIDEOTHEQUE DE PARIS (46-26-34-30)

(49-26-34-36)
SAMEDI
L'Afrique è Paris : Actualités ancientes :
Actualités Gaumont, 12 h 30 ; Un Africain
à Paris : Une vie dans Paris (1973) de
Mamadou Koné, Petit à petit (1970) de
Jean Rouch, 14 h 30 ; Guerre d'Algérie, la
Quille (1963) de Jean Herman, Liberty
Belle (1983) de Pascal Kané, 16 h 30;
Miraces : Métro Couronnes (1980) de François Pain, Ali an paya des mirages (1980) d'Ahmed Rachedi, 18 h 30; Un vil-lage africain à Paris : Un village africain à Paris (1979) de Mamadou Roné, Black Mic Mac (1986) de Thomas Gilou, 20 h 30.

DIMANCHE DIMANCHE

L'Afrique à Paris: Afrique sur Seine:
Gala (1962) de Jean-Daniel Pollet, Petit à
petit (1970) de Jean-Baniel Pollet, Petit à
petit (1970) de Jean-Rouch, 14 h 30; Couple mixte: Paris-Orly-Paris (1987) de
Annie Millor, Exolle aux deuts (1971) de
Derri Berkani, 16 h 30; Adolescence: les
Algériens de Paris (1966) de François
Ribadean et Guy Demoy, la Vago (1983)
de A. Diabri, Alger la blanche (1985) de
Cyril Collard, 18 h 30; Goutte d'or: Bands
annonce: les Ambassadeurs (1975) de
Naccur Krari, Un samedi à la Goutte d'or
(1977) de Y. Laurnet, 20 h 30.

### **PARIS EN VISITES**

LUNDI 3 AVRIL "Visite de la salle gothique sous l'hôtel de Beanvais", 14 h 45, 15 h 15 et 16 h 15 (sauf dim.), 68, rue François Miron (Sauvegarde du Paris histori-

que).

«Le quartier Faisanderis-Dauphine avec la visite du Musée de la contrefaçon », 14 h 30, mêtro Pompe (V. de Langlade).

«L'arsenal de Sully et les appartements », 14 h 30, mêtro Sully-Morland, sortie boulevard Henri-IV (F Romann).

Tombes célèbres du Père-Lachaise », 14 h 30, entrée principale, boulevard de Ménilmontant (M<sub>pc</sub> C. Lasnier).

« Passages et vieux village de Belle-ville », 14 h 30, angle de la rue de Belle-ville et de la rue Piat (Flâneries).

Promenade révolutionnaire au Palais-Royal», 14 h 30, métro Pyramides (C.-A. Messer).

«Inauguration et ouverture du cimatière des chieus», 14 h 45, métro Mairie-de-Clichy (M. Banassat). «L'Opéra », 15 heures, en hant des marches (Tourisme culturel).

Le fourni de boulanger Polises et le quartier du Cherche-Midi , 15 heures, 2, rue du Cherche-Midi (M. Hager).

(M. Hager).

"Hôtels et curiosités du Marais, la place des Vosges, l'évolution du quartier», 15 heures, mêtro Pont-Marie (Conneissance d'ici et d'ailleurs).

"La Salpétrière», 15 heures, entrée, 47 boulevard de l'Hôpital (Paris et son histories).

- La Révolution française et l'Europe », 16 heures, Grand Palais, entrée de l'exposition (P-Y. Jaslet).

Monuments historiques Le cimetière Montparnasse et ses

célébrités -, 15 heures, entrée princi-pale, boulevard Egdar-Quinet. « Le parc Georges-Brassens, des abat-toirs aux aménagements contempo-rains », 15 heures, angle de la rue des Morillons et de la rue Brancios.

### Les séances spéciales

AGUIRRE, LA COLÈRE DE DIEU (All., v.o.) : Accatone, 5 (46-33-86-86) 22 h.

ANGEL HEART (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 15. L'ANNÉE DU SOLETL CALME (Pol-A.-All., v.o.): Accetone, 5\* (46-33-86-86) 17 h.

BACH ET BOTTINE (Can.) : Cosmos, 6º (45-44-28-80) 14 h, 16 h MRDY (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 16 h. BLADE RUNNER (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 15 h. BLOW UP (Brit., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h 15.

CHAMBRE AVEC VUE... (Brit., v.o.): Cinoches, 6º (46-33-10-82) 13 h 40. LES DAMNÉS (\*) (It-A., v.o.): Acce-tone, 5' (46-33-86-86) 19 h 20. LE DERNIER COMBAT (Fr.): Studio

Galande, 5' (43-54-72-71) 18 h.

LE DERNHER NABAB (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5' (43-26-19-09) 20 h 15. LE DERNIER TANGO A PARIS (\*\*) (Fr.-It., v.o.) : Studio des Ursulines, 5-(43-26-19-09) 18-b.

ODDE'S CADEN (Jap., vo.): Saint-Lambert, 15: (45-32-91-68) 18 h 45. DON GIOVANNI (Fr.-IL, v.o.): Républic Cinémas, 11: (48-05-51-33) 17 h 10. DROWNING BY NUMBERS (Brit., v.o.): Denfert, 14: (43-21-41-01) 22 h. EMBRASSE-MOI (Fr.): Les Trois Luxembourg, 6 (46-33-97-77) 12 b.

L'EMPIRE DES SENS (\*\*) (Pr.-Jan., ..., ...) / Républic Ginémas, 11° (48-05-51-33) 22 h. LES ENCHAINES (A., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 21 h. IES ENFANTS DU PARADIS (Fr.): Ranciagh, 16 (42-88-64-44) 15 h 30. bourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 40.

LA FLUTE A SIX SCHTROUMPFS (Bel.): Saint-Lambert, 15° (45-32-91-68) 13 h 45; TEP, 20° (43-64-80-80) 14 h, 16 h. 14 h, 16 h.

GERTRUD (Dan., v.o.): Les Trois Balzac, 8 (45-61-10-60) 14 h, 16 h 30, 19 h, 21 h 30.

HELLZAPOPPIN (A., v.o.) : Studio des Ursulines, 5 (43-26-19-09) 22 h 30. HIGHLANDER (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 18 h 30.

HISTOIRE DU JAPON RACONTÉE PAR UNE HOTESSE DE BAR (Jap., v.o.): Ciné Beaubourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 30.

L'HISTOIRY SANS FIN (All., v.a.): Studio des Unsulines, 5º (43-26-19-09) 14 h.

HISTORES DE FANTOMES CHINOIS (Hong Kong, v.o.): Utopia Champol-tion, 5 (43-26-84-65) 22 h. LES JOYEUX PIRATES DE L'ILE AU TRÉSOR (Jap., v.f.): Saint-Lambert, 15' (45-32-91-68) 15 h 30. LEGEND (A., v.o.): Grand Pavois, 15(45-54-46-85) 13 h 30.

LUCKY DAISY TOWN (Bel.): SaintLambert, 15- (45-32-91-68) 17 h.

LA BRUYÈRE (43-74-76-99). Entre nous soft dit: 21 h, dim. 15 h.

METAL HURLANT (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 22 h 30. METROPOLIS (All., v.o.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 20 h 20. MEURTRÉ DANS UN JARDIN ANGLAIS (Brit., v.o.): Ciné Bean-bourg, 3º (42-71-52-36) 11 h 35.

MIDNIGHT (A., v.o.): Le Berry Zèbre, 11º (43-57-51-55) 16 h 30, 21 h. MIDNIGHT EXPRESS (\*\*) (Brit., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 20 h 15. MONTY PYTHON, LA VIE DE BRIAN (Briz., v.o.): Ciné Beaubourg, 3º (42-71-52-36) 0 h 20; Grand Pavois, 15º (45-54-46-85) 20 h 40.

MONTY PYTHON, SACRÉ GRAAL (Brit., v.o.) : Ciné Beaubourg, 3\* (42-71-52-36) 0 h 10; Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 19 h. MOONWALKER (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 13 h 30.

MORT A VENISE (lt., v.o.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 16 h 30. LA MOUCHE (\*) (A., v.o.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 0 h 10. NEUF SEMAINES ET DEMIE (\*) (A., va.): Ciné Bourbourg, 3 (42-71-52-36)

NEW YORK MIAMI (A., v.o.) : Denfert, 14 (43-21-41-01) 20 h 10, PINK FLOYD THE WALL (Brit.-A., v.a.): Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 12 h, 0 h 20.

LA PLANÈTE SAUVAGE (Fr.-Tch.): Denfert, 14 (43-21-41-01) 18 h 40. LE PRINCE NEZHA TRIOMPHE DU BOI DRAGON (Chin., v.f.): Studio 43, 9 (47-70-63-40) 14 h, 15 h 30, 17 h. QUI VEUT LA PEAU DE ROGER RAB-BIT ? (A. v.f.) : Républic Cinémas, 11s (48-05-51-33) !5 h 20 ; Denfert, 14s (43-21-41-01) !5 h 20.

Samedi 1= 🗕 Dimanche 2 avril

ROLLING STONES (A., v.o.): Grand Pavois, 15\* (45-54-46-85) 12 h. SALO, OU LES 120 JOURNÉES DE SODOMÉ (\*\*) (It., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3° (42-71-52-36) 0 h 10. SAMMY ET ROSIE S'ENVOIENT EN L'AIR (Brit., v.a.): Ciné Beanbourg, 3-(42-71-52-36) 11 h 30.

SCARFACE (A., v.A.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 18 h 45.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A., v.o.): Studio des Ursulines, 5° (43-26-19-09) 15 h 45.

LE SILENCE DE LA MER (Fr.): Reflet Médicis Logos selle Louis-Jouvet, 5° (43-54-42-34) 12 h. LA SOULE (Fr.) : Studio 28, 19 (46-06-36-07) 15 h, 17 h, 19 h, 21 h. SUR LES QUAIS (A., v.o.): Ciné Beau-bourg, 3 (42-71-52-36) 11 h 10. LA TABLE TOURNANTE (Fr.): Den-fert, 14 (43-21-41-01) 17 h 10.

TEX AVERY ET COMPAGNIE (A., v.a.): Le Borry Zèbre, 11<sup>s</sup> (43-57-51-55) 15 h.

THE ROCKY HORROR PICTURE SHOW (\*) (A., v.o.) : Studio Galande, 5 (43-54-72-71) 22 h 30.

TINTIN ET LE LAC AUX REQUINS (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 19 (45-32-91-68) 17 h.

TINTIN ET LE TEMPLE DU SOLEIL (Fr.-Bel.): Saint-Lambert, 15 (45-32-91-68) 13 b 45.

TTIT SUPERSTAR (A., v.f.): Républic Cinémas, 11º (48-05-51-33) 14 h; Den-fert, 14º (43-21-41-01) 14 h. TOP GUN (A., v.o.): Grand Pavois, 15-(45-54-46-85) 17 L.

TRON (A., v.o.) : Grand Pavois, 15 (45-54-46-85) 16 h 45. TEX AVERY CARTOONS N° 3 (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 16 h 45.

TRON (A., v.o.): Grand Pavois, 15° (45-54-46-85) 16 h 45.

ZELIG (A., v.o.): Accatone, 5° (46-33-86-86) 13 h 30.

### 37-2 LE MATIN (\*) (Fr.): Studio Galande, 5- (43-54-72-71) 16 b.

### théâtre

#### LES SPECTACLES NOUVEAUX

A PABLO PICASSO. Rosest Théâ-tre (42-71-30-20), sam. 20 h 30; dim. 16 h 30.

LE FRIGO. Hôtel des Nations (43-26-45-24) sam. 20 h 30 ; dim. 16 h.

LA BUTTE ET L'ABBESSE (89, TU VERRAS MONTMARTRE). Musée de cire. Historial de Mont-martre (46-06-78-92), sam., dim. 17 h 30 et 19 h 30.

ARÊNES DE LUTÈCE (42-66-34-84). Aladin's palace aux 1.000 miroirs: 15 h et 20 h 30, mer., dim. 15 h. ARTS-HÉBERTOT (43-87-23-23). Le Triomphe de la jalousie : 20 h 30.

ATELIER (46-06-49-24). Henri IV: 21 h, dim. 15 h 30. ATHÉNÉE-LOUIS JOUVET (47-42-67-27), Salle C. Bérard, Callas : 20 h 30. Salle Louis Jouvet, Les Amants magnifi-

ques : 20 h 30. AU COUVENT DES CORDELIERS (43-29-40-63). Une folie électrique : 21 h, dim. 15 h.

BOUFFES DU NORD (42-39-34-50). Titus Andrunicus (spectacle en langue anglaise): 17 h. CARRÉ SILVIA MONFORT (45-31-28-34). Iphigénia: 20 h 30, dim. 16 h. CARTOUCHERIE THÉATRE DE L'AQUARIUM (43-74-99-61). Tandis que dont le chat: 20 h 30, dim. 16 h.

CARTOUCHERIE THÉATRE DU SO-LEIL (43-74-24-08). Le Lavoir : 20 h 30, dim. (dernière) 15 h 30.

ARTOUCHERIE THÉATRE DE LA TEMPÈTE (43-28-36-36). Le Petit Triptyque des sounissions: 20 h 30, dim. 16 h. CITÉ DES SCIENCES ET DE L'IN-

DUSTRIE (40-05-70-70): Les Savants et la Révolution : 15 h 30. CTRENTERNATIONALE UNIVERSITAIRE (45-89-38-69). Grand Thélère.
La Fausse Suivante ou le Fourbe puni ;
20 h 30. La Galerie, Zair ou le Fanss-

tisme religioux : 20 h 30. La Resserre. La Chovelure : 20 h 30. COMEDUE CAUMARTIN (47-42-43-41). Brassem, Brel: 20 h 30, dim.

COMÉDIE-FRANCAISE (40-15-00-15).
Britannicus: 20 h 30. Dim. La Cagnotto: 14 h. La Folle Journée ou le Mariage de Figaro: 20 h 30.
EDOUARD-VII SACHA GUITRY (47-

42-57-49). Un mols à la campagne : 16 h et 20 h 30, dim. 15 h.

ELDORADO (43-68-32-26). Rêve de Vienne : 14 h 30 et 20 h 30, dim. 14 h 30. GALERIE 55-THE ENGLISH THEA-TRE OF PARIS (43-26-63-51). The Di-

ning Room: 20 h 30. ning Room: 20 h 30.

GUICHET MONTPARNASSE (43-27-88-61). Corps à cocar: 18 h 45. Dieu abais-t-1?: 20 h 30. Jangleries ou Histoire du tigre et autres histoire: 22 h 15.

GYMNASE MARIE-BELL (42-46-79-79). L'Ex-femme de ma vie: 20 h 30.

HOTEL DES NATIONS (43-26-45-24).

LE Frigo: 20 h 30, dim. 16 h.

HUCHETTE (43-26-38-99). La Canta-trice chanve: 19 h 30. La Leçon: 20 h 30. Les Mystères de la Révolution: 21 h 30.

LUCERNAIRE FORUM (45-44-57-34). Théâtre noir. Le Petit Prince: 18 h 45. Le Jardin d'Al Mustafa le prophète: 20 h. Quant au diable, n'en parions pes: 21 h 30. Théâtre rouge. L'Aquarium: 18 h 45. Contes érotiques arabes du XIVe siècle: 20 h. Après la plute, le beau tenns: 21 h 30. MADELEINE (42-65-07-09). La Foire d'empoigne : 18 h et 21 h, dim. 15 h 30.

MARAIS (42-78-03-53). Une vie boulever sée: 14 h 30. L'Avare: 20 h 45. MARIE STUART (45-08-17-80). Le Re-vizor : 18 h 30. Les Héroïdes : 20 h 30. Lettres de la marquise de M. an counte de R : 22 h.

MARIGNY (45-08-85-97). Starmania 21 h, dim. 16 h. MARIGNY (PETTT) (42-25-20-74). La Face cachée d'Orion : 21 h. MATHURINS (42-65-90-00). Une vie de théâtre : 16 h et 21 h. MATHURINS (PETITS) (42-65-90-00).

Pour l'amour de Marie Salat : 19 h. MOGADOR (48-78-75-00). D'Artagnan 15 h 30 et 20 h 30, dim. 15 h 30. MUSÉE DE CIRE (HISTORIAL DE MONTMARTRE) (46-06-78-92). La Batte et l'Abbesso (89, tu verras Mont-martre): 17 h 30 et 19 h 30, dim. 17 h 30 et 19 h 30.

ODEON (43-25-70-32). La Monette 20 h 30, dim. 15 h.

ŒUVRE (48-74-42-52). Je ne sois pas Rappaport: 20 h 45, dim. 15 h. OPÉRA-COMIQUE - SAILE FAVART (48-78-75-00). Je me souvieus : 20 h 30, dim. 15 h.

PALAIS DES CONGRÉS (48-28-40-90). La Liberté ou la Mort d'après Denton et Robespierre : 15 h et 20 h 30, mer. 15 h, dim. 14 h 30 et 18 h. PALAIS DES SPORTS (48-28-40-90)

Holiday on Ice: le Tour du monde en 80 jours: 14 h 15, 17 h 30 et 21 h, dim. 14 h 15 et 17 h 30. PALAIS ROYAL (42-97-59-81). Et le spectacle continue! Raymond Devos : 20 h 30, dim. 15 h 30.

PÉNICHE-OPÉRA (42-45-18-20), Nins et les comédiens ambulants : 21 h, dim. 17 h.

POCHE-MONTPARNASSE (45-48-92-97). Salle I. Journal d'une petite fille : 18 h et 21 h. Salle II. Ossia : 21 h, dim.

RANELAGH (42-88-64-44). L'Effet des rayons gamma sur les marguerites : 21 h, dim. 17 h. ROSEAU-THÉATRE (42-71-30-20). A Pablo Piccasso: 20 h 30, dim. 16 h 30. STUDIO DES CHAMPS-ELYSÉES (47-

23-35-10). Liebelet: 20 h 30, dim. 15 h. TAC STUDIO (43-73-74-47). ▷ Dim. La Vérité sur l'amour baroque : 16 h. THÉATRE DE LA BELLE DE MAI (43-56-64-37). Nina c'est autre chose Théi-tre en appartement : 20 h 30.

THEATRE DE LA VILLE (42-74-22-77). L'Imposture : 20 h 45.

THÉATRE DE PARIS (42-80-09-30),
Cats, d'après Old Possum's Book of paretical Cats : 15 h et 20 h 30, dim. 17 h 30.

THÉATRE GRÉVIN (42-47-13-09). Vive la Révolution spectacle précédé de la vila Révolution spectacle préci site du musée : 20 h et 22 h. THÉATRE RENAUD-BARRAULT (42-56-60-70). Grande ralle. Lorenzaccio:
20 h. cim. 15 h. MLT... Le Fou de Ma-deleine: 21 h. Petite salle. A la mit, la unit en alternance: 20 h 30, dim. 15 h.

### expositions

Centre Georges Pompidou Place Georges-Pompidou (42-77-12-33). T.l.j. sf mar. de 12 h à 22 h, sam., dim. de 10 h à 22 h.

EPIK GUNNAR ASPLUND. Centre d'information Cci.Entrée libre. Jusqu'an 17 avril. FORUM DE LA RÉVOLUTION. Forum et grand foyer. Jusqu'an 4 aeptem-

SUR LE PASSAGE DE QUELQUES PERSONNES. A travers une aguez courte unité de temps, Situationnistes 1957-1972. Galeries contemporaines. Entrée : 16 F. Jusqu'au 9 aveil.

Musée d'Orsay

I, rus da Bellechaise (40-49-48-14). Mer., ven., som., mar. de 10 h à 18 h, jeu. de 10 h à 21 h 45, dim. de 9 h à 18 h. Fermé le lundi. L'APRÈS-MIDI D'UN FAUNE : MALLARMÉ, DEBUSSY, NIJINSKY. Exposition-dossier. Entrée : 23 F (billet d'accès au musée). Jusqu'au 22 mai.

DESSINS DE PONT-AVEN. Entrée : 23 F (billet d'accès an musée). Jusqu'an 21 mai.

Musée d'Art moderne de la

Ville de Paris 11, av. du Présidens-Wilson (47-23-61-27). T.L.j. sf lun. de 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30. ALAN CHARLTON, JAMES COLE-MAN, RICHARD DEACON, Entrée : 15 F. Jusqu'au 21 mai.

Grand Palais Av. W.-Churchill, pl. Clemenceau, av. Gal-

GAUGUIN. Galeries nationales (42-89-54-10). T.J., sf mar. de 10 h à 20 h. Ferme-ture des causes tons les jours à 19 h. mer. à 21 h. Nocturne mer. jusqu'à 22 h. Enerée : 35 F. Jusqu'au 24 avril.

LA RÉVOLUTION FRANÇAISE ET L'EUROPE 1789 - 1799. XXº exposition du Couseil de l'Europe. Galeries nationales (42-89-54-10). T.L.; sf mar, de 10 h à 20 h. Nocturne mer, jusqu'à 22 h. Entrée : 32 F. Jusqu'an 26 juin.

L'ART ET LA VIE A MADAGAS-CAR. Musée national des Arts africains et océaniens, 293, av. Daumesnil (43-43-14-54). T.I.j. sf mar. de 10 h à 12 h et de

13 h 30 à 17 h 15, sam., dim. de 10 h à 18 h. Entrée : 15 F (dim. : 8 F). Jusqu'an mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée : 25 F (com-

CALDER INTIME. Musée des Arts décoratifs, 109, rue de Rivoli (42-60-32-14). T.Lj. sf lun. et mar. de 12 h 30 à 18 h, dim. de 11 h à 18 h. Entrée : 20 F. Jusou'an 21 mai.

COSTUMES HISTORIQUES RUSSES 1709 - 1914. De la collection da masée de l'Ermitage de Leaingrad. Muséo Jacquemart-André, 158, bd Haussmann (45-62-39-94). T.L.j. af lun. 1 mai de 12 h à 18 h 30. Entrée: 35 F. Jusqu'an 31 mai.

RICHARD MORRIS HUNT, ARCHI-TECTE (1827-1895). La tradition fran-caise en Amérique. Caisse nationale des monuments historiques, bôtel de Sully - 62, rue Saint-Antoine (42-74-22-22). T.l.i. de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an 15 mai.

NAISSANCE DE LA SOUVERAI-NETÉ NATIONALE. Archives nationales, hôtel de Rohan, 37, rue Vieille-du-Temple (42-77-11-30). T.J.j. sf lun. de 12 h à 18 h. Entrée: 12 F (dim. 8 F). Jusqu'au 30 avril.

CLAUDE PERRAULT (1613-1688)
OU LA CURIOSITÉ D'UN CLASSIQUE Ceisse nationale des monuments historiques, bôtel de Sully, 62, rue SaimtAntoine (42-74-22-22). T.L.; sf jours fériés
de 10 h à 18 h. Entrée : 22 F. Jusqu'an
16 avril. La RIRE EST UNE ARME. La cari-cature française et la Révolution 1789 -1799. Bibliothèque Nationale, galerie Man-sart, 58, rue de Richelieu (47-03-81-26). T.lj. de 12 h à 18 h. Entrée ; 20 F. Jusqu'au

VISIONS DU SPORT. Cent ans de

GASTON CHAISSAC. Fondation Mona Bismarck, 34, av. de New York (47-23-38-88). T.Lj. af dim. de 10 h à 19 h. HERGE DESSINATEUR. Bibliothè-

que Forney, hôtel de Sens. I, rue du Figuier (42-78-14-60). T.l.j. sf dim. et lun. de 13 h 30 à 20 h. Entrée : 15 F. Jusqu'su MODES ET RÉVOLUTIONS, L'évo-intion de la mode et du costume de 1780 à 1989. Musée de la Mode et du Costume, Palais Galliera, 10, av. Pietre-1-de-Serbie (47-20-85-23). T.Lj. sf lan. de 10 h à 17 h 40. Emrée: 25 F. Jusqu'au 7 mai.

Tmai.

CHARLES MATTON. Espace photographique de Paris, Nouveau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galerie (40-26-87-12). T.1; sf lun. de 13 h à 18 h, sam., dim. jusqu'à 19 h. Jusqu'au 16 avril.

MUNICH 1937 : L'ART DIFFAMÉ, L'ART ACCLAMÉ. Gethe Institut de Paris, 17, av. d'Iéna (47-23-61-21). T.1; sf sam. et dim. de 10 h à 20 h. Fermé du 1 au 9 avril. Colloque jeu. 13 avril de 10 h à 13 h et de 15 h à 18 h.Estrée libre. Jusqu'au 17 mai.

DENNIS OPPENITETAL L'agrand. DENNIS OPPENHEIM. L'œuvre

récente. Paris Art Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.I.j. sf dim., tun. et jours fériés de 14 h à 19 l. Jusqu'au 29 avril. LES PASSAGES COUVERTS. Mairie

prenant l'ensemble des expositions). Jusqu'au 17 avril

AMSTERDAM 'ART. Genit Thomas Rietveld (1888 - 1964) quand je m'asseois. Institut néerlandais, 121, rue de Lille (47-

05-85-99). T.Lj. af lun. de 13 h à 19 h.

BOXES ET FOLIOS. Ecole spéciale d'architecture, 254, bd Raspail (43-22-83-70). T.I.j. sf sam, et dim. de 12 h à 18 h. Jusqu'au 28 avril.

Centres culturels

du ler arrondissement, 4, place du Louvre. T.l.i. de 11 h 30 à 18 h. Visites-conférences les jeudis et samodis à 15 h.Entrée libre. Du 3 avril au 16 mai. MAN RAY. 360° de liberté. Trianon de Bagatelle, bois de Boulogne, route de Sèvres (45-01-20-10). T.Lj. de II h à 18 h. photographies de sports, sportifs et sup-porters. Palais de Tokyo, 13, av. du Président-Wilson (47-23-36-53). T.l.j. sf



### LION D'OR VENISE 88



# SAINT BUVEUR

ERMANNO OLMI

**RUTGER HAUER** 

**ANTHONY QUAYLE** SANDRINE DUMAS

JOSEPH ROTH

# En collaboration avec les revues NOTIM - NOTINFO - MAISONS DE FRANCE

NORD PICARDIE 60 MAISONS A VENDRE

LT. DEDIEU et WEBER 44.40,02.93 LE GRAND-14 avenue de la Libi



Mos BRAULT, DECKEU et WEBER 44,40,0293 LE PLESSIS BRION-Proche COMPEGNE - Belle



NORMANDIE

14 APPT. A VENDRE CABOURG-Bel appartement an bordune de mer et vue sur les port, 894/2 env. Balcons, Pesting en sous-ct, 600,000°. Ve BOUIX 37.55.28.11

27 MAISONS A VENDRE 3HA No REAL-CACHELEUX Simono 32.56.80.66 LA TREATE BE TOUVERVILLE-Ballo prophilib sur 1298M2 de terrain ROC comp. : custre, con repais, segun-solon 45M2, WC : étage : 3 chembres, SOB,

Garego, caro. LL-CACHELEUX Statema 32.56.80.66 CARL I V SLID ANDEL LE-John sépus (chemines), chambre, i 3 chambres: Appenda, cellier ELEUX Simone 32,56,80,86

AMPT OURN THOUSERNILLE-Chebass 17 amp hole compt. FDC: cusine, bijout, bureau, gla-postes, marsonios. Genero: 3 generos, Mason de refer à ambringe. Ripetinier. Per 114.26 e RSAL-CARTELLEUS Simone 22 56,80.66





61 MAISONS A VENDRE AUTRES COMMUNES-PERCHE - 1H 30 Surfe

Quest de Paris - Maison ancientes de 7 péces niveaux. Cordort. Dépendences. Garage Ser des arborès et potentes 3600M2, 730,000F. Me LEBEAUT 33-25,64.11 76 MAISONS A VENDRE

CATEMAY-Très belle propriété normain 3369M2 gel plan d'eau compt. : enbée, cui mère-cust, cels loi, bureau, salle-salon as di leage : 3 chambres, 2 SDS. Soulect. Ma LEPORT35,34,31,54

ecimor. : cultura de crista, e 808, WC, garago, calier. Mo LEFORT 35.34.31.54 LA FEIRL LE Mason brouse com entores en bo-dure de la troit de Lyons, compr. castres, selle, 2 chambres, SDE, WC, buardene seller, Très bass grante, Team i HASSA de étable. Se LEFORT 35.34.31.54

MR LEPUN: 33.44.17.54
TANCARYELE LE HAUT-Mason de maître et briunes, es d'heems, 11 pêces poles. Gal berten Tre-leus, de sinoueton, 500 000° – à les d'acquieton et druis d'arregistement 72.000° Men LECUYER et BRIDEROYE 33.38.48.65 TROUNALE ALLICUETYBLE Propriée nome no colombotes. 5 péces gries - graner 11 cor Terrain 1450E2 445 000F - Bas d'acquiete drots d'arrepartement 61 a 00F.
Mes LECUYER et BREVENIE 15 19 AR. AS. Stes LECUT and Character notation comp.
VEUX MANORI-Character notation or other, WC. garagens, cab toll, sele, selen sv. character, SDB, 660,000.

BRETAGNE 22 ... APPT. A VENDRE

22 MAISONS A VENDRE

FONDS DE COM. per. 1.202.000F. Me LEYLAVERGNE Joen 96.20.13.08 TREBEURDEN-HOTEL - PETITS DEJEUNETS. As films à développer « licence Poss, murs. A débatie. No. J. A. C. L. Marier. 196. 17.06.56



Me JAOUEN Jean-Herve 98,78,42,14



TREGUNC-S: PREDET. Character à 2004 de la met, compt. su FIDC: objeut 3802 ex chem cuisine sentinge. et d'ess. I character, la petit character de la petit de la compt. character, gener. Appent à l'amère. Jerôn 316. 702 0001.

Jes OUERE, DORVAL, DANIEL OU 98.57.01.56 FONDS DE COM.

JACUEN Jeen-Hervé 98,78,42,14

DIVERS LE PERTRÉ-25-ms LAVAL - Pan d'ess d'onn 1500M2 sur terrain de 2900M2 plantés. Bungal Bonne expositon. Eau. Libre 110,000F. Maga FERRU et JOUESE 43,53,11,76

VAL DE LOIRE MERY SUR CHER-1 Oline Merzon - Bellemason re-ment sur 1144 compr. capour, 4 chambres, bureau.

pages 7 Sun 114 compr. Caput, 4 chambres, bureau. Pages 7.000 0007. Pages PATRY Claude et FROGER Didler 48.75.06.40 VICHOUX SUR BARANGEON Moson renove comp: sejou, chembre, bureau, crieme an PDC. 3 chambres, grewter & Frènge, Jardin 190942, 602 000F Man PATRY Claude at FROGER Didler 48.75.06.40

28 APPT, A VENDRE

Votre notoire est branché sur Minitel! Il vous informe, répond à vos questions. et vous guide dans vos choix immobiliers. 36.15 Code N.S.

Notariat Services

28 MAISONS A VENDRE SANT ETIENNE DE CHIGAY-laison de caractére. ROC et 1 éage : Épations spiles, cabe unitabliés. ROC et 1 éage : Épations spiles, cabe unitabliés. ROC et 1 éage : Épations spiles, cabe unitabliés. ROC et 1 éage : Épations poles : Épations : compr.: selle, salon, cambre, SAL d'esc trage : 2 chaotres, SOB. Jerdin 2 450 000F No PETITJEAN Michai 37,48,44.30

ER 37.81,59.07 es ON-Près de LA LOUPE - Me

LA PRANSOSSERE-Francis at 156042 de la-min-Matooprincoste: siglor, 2 chambres, cuinca, 508 després 5042. Appendis. Blament 2040. 50 0007. Blac CHAMPRAILT 37.57.70.92

IERAY-Pro: bourg, eu ceime, trés belle ma-lècente, parteit étal, compt : zaton,SAM, 3 fres, cuisine équipte, 2 SOB, WC. Gazage 2 Departement, Jankspotager et d'agrament de part son 0205 less comptie.



Me GALLIEN 37,52.06.14 SAINTE CEMME MORONVA



Me LESCUYER Claude 37.50.61.41 28 TERRAINS A BATIR

86 MAISONS A VENDRE SERRY-Authenique prieuré XVIe, au égias obba-tels Jille en borduré de la Creuze, mation de ga-den, parc, modin, prairie, 1914. 2400 000° lifes BARBIER et CAUET 54,47,00,91 CUZION-Bess povilion our sous-sol dominant le lec Chembon, cospir, gel séjour 50x62, 3-chembres, Ten-ner su, que arbres 5500x82 TBE. Nes HODQUET, GURLLOT et MAURYS4,24.08.02

PROX. ARGENTON SUR CREUSE-Malace de ce-racites à restaure particlement, compt. : estrée, 4 péces, cai. d'eau, WC. 6 chembres à l'inage. Ter-randiquez, Proche rivier. 550 000F. Mos BARBIER et CAUET 54.87.00.01 AUTRES COMMENSES Belle propriété d'élevage 133HA d'un seul tenant, preine bord de maire, laire de calaire au plateau, maison 8 context 3 cops de Jeune au béliments, Libre à la verte 2002000F. Mes BARSSER et CAUSET 54.47.00.01 ALTRES COMMUNES-Regon drame et plote, maison de campagne, portierent austragée, compr. curine ex. chem. 2 chambres, cal d'esu, Wc, departences et verge. 350,000.
Mes BARBIER et CAUET 54,47,00,01

37 MAISONS A VENDRE BEAURICHT VILLAGE-Bees pevilion const. re-cente, partet étal, of sous-sol. FDC: castine, gé sè-pus-solo (chen), 3 chambres, SDS, WC. Terrasso. Cor, partin propertiruseses. SVB 85842, 500 0007-Me BRUKEAS Jecques 47.59.50.05 BOSSAY SUR CLAISE-Ancien chait, the bown bit en pictres. Cares (800m2 au sof), dependances. Ahz de terre ACC et 13hr de boars. Com. à collectival, rectaurant, d'appartique, maison de repos. \$50,000°. Me NEEL Jacques 47.42.49,13

BOSSAY SUR CLAISE Ferme chronive comps.; cul-mne, cul. à mamper, sépur, 4 chembres, SOE, WC, objennances en bon état. Le 11 sur 111A ens.

CMANCEAUX SUR CHOISILE-Magon morme recode as entre, cuone, sel à marger, estan, SDB, 4 dambres, WC, busedes, celler, garage. Terran 1700/2 600/007. Me DSLAGE Roger 47.52.10.06 JOUE LES TOURS-7 de bele manon inurangelle, 3DC : génal onnée, bureau, se, case-a à earnge-ches, cr. schimate rosel. Eage : gé scion, 3th, schipure veril, Stori cus, cheal progres deber, cree à ver. Dépend. Garage 2 vol. obber. Part payes. 2400h.2 bessin. 2500.007. Ne NEEL Jacques 47.43.44.13

LOCHES-Dominant la ville - Ville gid standing str e000x2, cumme embraghe, enter-sil, è menger, lu-reau, 3 drambres in e lenge duentire et cel, de jour. Sous-sel 3 vol. Plu pusté line BIAIS, RAGOT et FRAPPAT 47 38.08.05 TROY I'ASSY Philipps 47.55.BG.45 

20 U.Sr. SN Philippe 47 54.57.57

Pour une meilleure utilisation, nos annonces sont classées par grandes régions. Le numéro mentionné devant la rubrique indique le département concerné. BRICLLAY-A 3 H de PARIS, proche ANGERS (Idinal, de hours, propiété 16e et 19e av. RDC bete ricopaco, Sel à manger, culcina. Esspe : 5 gées chambres, 2 SDB, Jandende 1000M2 clos. 1,500,000F. Mas PETIT et TOCQUENTLE 41,82,74,54

SAINTE MAURE DE TOURAINE-Boss position compr. Stack FRD: : castra, salon, sélon, chambra, sal, de barra, WC. A Nauge : 2 chambra, sal, d'ass. Jardin. 602 0007 Ne ROSM Abd. & MONORY Paintek 47.45.40.05 TOURAINEA Blass du centre de TOURS - Sur ter-tande 911M2 - Paulion récent compr. : garage, sé-pur (4042 chembe), custine, barreux, mit d'éput. A réage : SSB, 3 chambres, 907 000 F. Act en mains. Mae SECHALID F, et MOUILLET 147.45.83.88 TOURANE Ziene TOURS - Propriété compr. : se lon sel. à numper, curone, 2 chaptures, sal. de bains A fétige : à chambres, na de bains. Dépardantes Touris our 11A 294 : 200 0007 Mes MCAMD F. et MOULET JATABOS TOURS - Proche Minden - De somatible de étandin TOURS - Proche Minden - De somatible TOURS - De somatible TOURS - De somatible TOURS - De somati Me BACHELOT Georges 41.76.90.11

SART FLORENT LE VIELPior. d'Anger. - Vieu tunicie, bord de Lore - Moisen bourgeoise atleut de stècle, rénovée, it contact, de vieux centre. Terrain 150082 atloné. Me TREUTENAERE François 41.72.51.65

SALBELFROS-Tion and de Loire, anciente here parte/meter restaurée, tres contribles, chen, pours, portes apparentes, le st grâns-poid, épisces, dépondances et 1 emérangée, terrain payungé. 250 0007. Plante 41.52,87.87

SEICHES SUR LE LOIR-A 2 H 30 de PARIS et 1.2 H d'ANGERS - Belle propriété de bourg en burdure

VAL DE LOTRE-Entre ANGERS et SALMER - Pro prièté XVIIIème siècle compt. : sticur 40M2, selo 50M2, 6 chembres. Tout contact. Nombreumes de pendances. Pier 13,800M2, 1,500.005. Be BOZARD Jacon-Pierre 41,57,96.96

VAL DE LORE A 20kms au Sud d'ANGERS - Très

de ruiceeux. Nescon de pomero compr.: go se chembros, gurage, dépendances. Parc payes fusias. 1.800,000 F. Ness PETIT et TOCOUESTUL E 41,89,74,54

TOURS Proche Menden - De sommuble de standing, appairement type 5 de 85A2, 1 er étage, cave, par-ting extideur, 678 (20% trais inches). Mes JOUAN et JOUYE 47.56.56.85 DURTAL-Les Paines - Propriété syle Na 7 pièces, ir confort, terrain des Ne BACHELOT Georges 41,76,09,11 MAISONS A VENDRE

44 APPT, A VENDRE LE POULIGIEN-LE PORT-STUDIO de 33M2 compr. cusine ambragée Conlot. Terrasse Sud. Pargamers. Librévente. Vue sur post. 375.000F. Maio PERRU et JOUSSE 43.53.11.76



Mes PIGREE, ANIZON of TRICHEREAU 40.48.18.03 SAINT HERBLAIN-LE GOLFT4 compt. elijour Sal-Curst. Trick belle vue, nans vio-d-vis. Cheut. Indiv. 200,000.



CHATELON SUR COLMONT-Env. 10ms de MAYENNE - En berduré de forat - Gralet de construction tecente - 100M bet. - ente bet famp deaent. Sim lacé très agrechie. 480.000F. A débat-Mes PIGREE, ANIZON ex TRICHEREAU 40.48.18.03 44 MAISONS A VENDRE

THOUARE SUR LOIRE-LA CLEAR 5, compt. 72, compt. : salon, ships 45 APPT, A VENDRE

minant le lec corn le surf. Indet. est de 110M2. Possido 2 cours estreve. Tur-cordo de la constitución de la constitución de 2 per se constitución de la constitución de 2 coccos. Secución de la constitución de la constitución de 12 coccos. Secución de la constitución de la constitución de 12 coccos. Secución de la constitución de la constitución de 12 coccos de la constitución de la constitución de 12 coccos de la constitución de la constitución de 12 coccos de la constitución de la constitución de 12 coccos de la constitución de la constitución de 12 coccos de la constitución de la constitución de la constitución de 12 coccos de la constitución de l 45 MAISONS A VENDRE

CHARTEAULA TRESLE-Meison CTVL avec 1000k2 de teran su Skel de 5 pièces princ. den la surfacetable est de 77k2 Rel. SA. SA. SA. COST. Side MCGREL, DESTANE à DUPLY DENUS 36,33.27.78 DOUCHY-PAYILLON distrib on cuts, skicor, 3 chusto w. Geraga, combiesperdus. Tertem \$1162.350 0007.
No ROUFFLAC 38.97.30.86 LAILLY SN VAL. PAVILON Type FG asso shock of tage comps, RDC: shipto, cus, shock, bureleuve. Dings: 3 ch, sdb. Tersain about draw. 1000at2 550 0007.

Mee LURINEAU-BIGGT at GUILLONSS-A4.57.20



Ma GOSSE Jool 52.65.50.06 Min ROBER Philippe 47:84.57.57

CHAMSOURG-Name's (Stone nord Loches) - Minsel, a stemper, cutare, 3 chambres, bars, wc;
steep - phone memoration, bars, wc;
steep - phone - phon NEUVILLE AUX BOS-CENTRA-En pleh contro ville - Encellent emplecement commercial PDC + 2 etages Rel 645, 750,000F. Mar. HOGREL, DESTAME & DUPUY DENUS 28,53,27,76

OLIVET-LES JAFE procede de type PS d'eméron 130A2 seuc larrait de 400A2 et garage attenant. Rel. 551, 820.00F. Man HOGREL, DESTAME & DUPUY DENUS 38.53.27.78

No ROUFTLAC 28,97,30,39

49 MAISONS A VENDRE ANGERTS-Birms of Angers - Route de Saursta - Bâle sents d'ancierres home se 164A 62A de torre d'ur seut terrant. Feçade 250Az Sor R.N. Libre. 550 0007 - Alain 48.7242.05 Bau 19.1109 / Alain 48.7242.05 BAUGG-Ancien prestyte de Bauge, ses belle po UN NOTAIRE DANS LA VIE DU COUPLE, SON RÔLE

incord fr

ال<mark>مِدَ (د. بازند</mark> . .

----

سيمهقت أأني الما

j. 🏎 🕳

والمعافقات

a later

. . . . . . . . . . . .

· [1] (1) (2) (2) (2)

3. 44.

بأحمادها منتهيلي

. The property

7300 Notaires en France, dont 300 femmes. La profession change et les Notaires d'aujourd'hui n'ont plus rien en commun avec ceux des caricatures de DAUMIER ou des romans de BALZAC. Depuis ces vingt demières années, le Notariat a accompli un effort de modernisation et d'adaptation qui le place au premier rang des professions juridiques. Le Notariat est la prossion libérale la plus informatisée en France. Une Étude de Notaire n'est pas isolée, elle est reliée à des structures professionnelles de documentations, de banques de données et

d'assistances techniques. Aujourd'hui, le Notaire est présent dans la vie quotidienne

Pour un couple, le Notaire est le «troisième ceil», le témoin de la vie de la famille et sa mémoire. Il participe aux grands moments de l'existence : contrat de mariage, changement de régime matrimonial, achat du logement familial, revente, mariage des enfants, adoption, donation, testament, succession. Il est le conseiller mais aussi le confident, le médiateur. Son rôle est très proche de celui du médecin de famille : écouter, établir un diagnostic de la situation, proposer une thérapeutique.

Le Notaire à la particularité d'être : à la fois officier public : il authentifie les actes, c'est-à-dire qu'il donne la même force exécutoire qu'un jugement. Il est tenu à ce titre, à des obligations et à une discipline très rigoureuse. Il est pour le public «un marchand de sécurité» et s'il manque à ses obligations, il encount une responsabilité. Grâce à son assurance responsabilité et à sa garantie collective, le Notaire

apporte au public une sécurité absolue. Le Notaire est aussi un professionnel indépendant lié au secret. Il est très souvent amené lors d'une séparation ou d'une succession à jouer les arbitres et les conditateurs tant au plan iuridique qu'au plan humain.

Pousser la porte d'une étude n'est pas une angoissante aventure. Chacun peut s'adresser au Notaire de son choix. Une Chambre des Notaires est présente dans chaque département pour donner au public tous renseignements utiles, la liste des Notaires et au besoin, l'adresse de l'Étude la plus proche de son domicile.



VAL DE LOIRE-A Zikms d'ANGERS - SALMARI Fernate argentes compt. : entrès, 2 grandes pèces, boss granter sont agreste, déburrar et cal de la compte programa. Torain de 1000M2

53 MAISONS A VENDRE ANDOUILLE-Zikros Nord LAVAL - BATBIENT DE PERME "Parie bon état et parie à riscove" - Ben-terrain autour 1HA 22A. Dépandances. Litre de



CRAON-Pasition floorit élect; érainte, coix, shiper stion, pourres, 2 chaothres, SUB, WC; combine 2 chaothres menanchées, salidreux, WC; Sud and respect double, WC; Termans, Lo 2 sr 535M2, bailes preclations, sécur entuit gratia, pourres 500 000F.

Ide CHRISTEL-TURQUET Generalizes 1.06.17.18

pagne - SUPP-REE MASSUM ATTOCHOR -de coupt - 15 gifes picces, granter aminas Tréabon état. Cheminées. Estables, loges, écurle, hanger. Terrain de 1HA. Poss. placée 750,000 f. Demandés. Mas FERRU et JOUSSE 41.53.11.76

S00002-. See FERRU et JOUSSE 45.53.11.76 MASON OF THE PROPERTY OF THE LAVAL. THES BELLE MASON OF THE PROPERTY OF THE LAVAL. THES BELLE MASON OF THE PROPERTY OF THE LAVAL. THES BELLE MASON OF THE PROPERTY OF THE LAVAL THE LAVAL THE MASON OF THE LAVAL THE LAV

SAINT FIERRE LA COUR-15 ande LAVAL



Mas QUINERT at DECENF 43.05.20.90 FONDS DE COM.

des ectants, chillre d'adiabres . Nr & l'Cilico Notariei 43.35,65.81 SARTHE SUD-Salon colliure mixes, chillre d'affaires 41 0 000F, Très bons locsus hab. Loyer 2 000F mois. Poss. girance. S'adresser Office Notarini 43,36,05,81 SAITTIE SUD-Boucherte-Chercularie de pagne. Chiltre-d'allaires 500.000°, Bonelogen malariel. S'achecer à l'Otton Notariel 42.35.95.81

SARTHE SUB-Cale-Actide Pecha, Valles de Loir, châtre d'elinire 480,000F. Loc. habit, et contra, im-pac. 2,200F. de loyer meanuel. 5° adresser à l'Office Nobalid 43,35,05,61 85 APPT, A VENDRE LES SABLES D'OLONNIS-Appartes 60M2 à 30M piegs. Cesse, Prox. comme la versio. 400,000F.

ALE 43.53.11.76 85 MAISONS A VENDRE GEAY-Le Chaiseu de Ciseon - Sur sus La Rochelle-Sauser, bele propiété garre stator 17e sur 2HA 55 av. dépendences de pasonniet. 3,000,000F. Bis NAUDIN Alais 46,72,42,03

MONTOURNIAG-Nucces compt.: wyor, bres, stigur, 3 chasters, cutare andringes, regs. Termin 200042, 600,000F. Men ARTARET et BERTHER 40,86,58,77

POITOU CHARENTE 17 MAISONS A VENDRE

1E PRINCOS 49.01.83.16

ser, belos dipendende peris. 600 000F. à debr Augustin 54.22.00.53 79 MAISONS A VENDRE

GEORGE DEPENDENCE DE LE SE DOS PARENTS DE LE SE AUX 49 29 81.05



No GRELLIER Your 48.67.56.11 86 MAISONS A VENDRE SEPIGAN LE SEC-Bete muienn bourgebi : sal à manger, selon, belle culente équipée d saline : les étage : 3 charatres, 2 sal d'eau Dépendances. Terrain 310842, 450.0007 EWACKER 49 SI DR.02

SABIT SALVANT-Anderne meleon bourgeries, gras courrebon étal 2 chambres, eljour, salos, cul-den. Cour. 160,000 F. Ma MONGES 48,43,90.08

THOLLET-bloken typque réndrée, FIOC : cád au. chest. poutes apparantes, scales, puit adu est à manger, 3 chambres, sel d'aux. Gerage, conditions. Tarain. 290,005.

MANAISELAT Méchal 45,91,50,28 **AUVERGNE LIMOUSIN** G3 MAISONS A VENDRE

bonnaice, superte maison rease sur 12,000k 1,500,000F. Min CAPPEER DE BOISSY MARC 70,98,37,54 19 MAISONS A VENDRE SARIT VICTOUR Fermelle entérement rés tien esposée, joie vue, dans un para de 2 Garage atlazant. Chanil. Très besu canto belos produtions. Elst naul. 400.000F. No PHILON Brono 55.96.13.52

VIAGERS VALLERES-Veste resion de herseeu sur 1000M2. perfeit état. Bouquet » enemenable. Man MOCCUET, GURLLOT et MAURYS4.24.04.02.

**SUD OUEST** MAISONS A VENDRE ouble de teppost sur 3 niveaux + cabe. M2 av. comperce articles de aport; fer a stodios équiple ; 2e étage ; 2 chain-+ granier auxinaguable, 532,000°, R Janques 53,22,30,42 66 APPT, A VENDRE

AMELIE LES BANGS-Siellon Petronale et cismale, - Bai appartement P3 de 7402 hebit. + gri geragé care. Expo Sud. Both was 570.000F. Ne TGJEDON-FALA Bermade the 68.87.10.41 66 MAISONS A VENDRE PRESILAS LAS ELAS-Ville cur 3300 (2 cos co, ed. ámenger, 3 chembres, pel, de beins, gd garage. Ameny ple méticon compr.; de calante, ed. d'esu. Pecínes. 1,200,000 F. TEJEDON-PAJA Bernadolin 68.87.10.41



SUD EST 07 MAISONS A VENDRE

6000m2 Très ballo vers. Na ALLIGUER André 75,44,42,97 do independent our 1714 SU our 732 000F, lemma.
No FRIZET et LOYER 75.52.54.28



Mae PITAVY Marie et GRASSET Henri 739081.35



SANT PERAY-Très belle propriété, manon pierres. Sur les 250st2. Chem, poures, termes, laiche, nème déponé autre, grape, terés et bois se. A 16m de valence. J. 850.0007. Mes F.CHALLEAU,D. RECARD & A. MOHANTA 72.44.12.72

NYONS-Bastide Provençale XVIII6 siècle. 400n2heb. Pecons. Pod Injuse. Sostereln. Peli chalet 62g. Terran choiera Bis. 2200.000F. Bis BESSON Barnard 75.42.75.32

30 APPT, A VENDRE

89 MAISONS A VENDRE SAINT JULIEN DU SAIGT-Maison de st



No ROUFFIAC 38:37:30:50 VAL DE MARNE 94 MAISONS A VENDRE

Pour la prochaine parution, nous invitons nos clients notai à envoyer leurs insertions à la Ste EXEDIM 11, rue du Bois-Vert 19230 POMPADOUR

## L'accord franco-canadien sur la pêche est signé

La France et le Canada out aunoncé simultanément, le vendredi 31 mars, qu'un accord avait été conclu entre les deux pays pour mettre fin au contentieux sur les droits de pêche au large de Terre-Neuve et de l'archipel de Saint-Pierre-et-Miquelon. Le gouvernement du Canada avait symboliquement choisi de rendre public l'arrangement à partir de la grande île de Terre-neuve, dont les pêcheurs et les industries annexes sont les plus concernés.

Négocié par le médiateur uruguayen M. Enrique Iglésias, l'accord met un terme à un conflit qui durait depuis plus de trois ans et constitue un compromis à peu près acceptable pour les deux parties. Il fixe d'abord, dans les moindres détails, les quotas de morues et d'autres espèces que les pêcheurs français pourront capturer chaque aunée jusqu'à la fin de 1991 dans les eaux canadiennes et dans la zone « à cheval » sur la

souveraineté des deux pays dite « 3 PS », située au sud de Saint-Pierre-et-Miquelon.

Les prises françaises sont fixées à 42 000 tonnes en 1989 (le gouvernement les répartira entre les flottilles de l'archipel et celles de Saint-Malo), mais ce contingent sera dégressif d'ici à 1991, notamment dans les parages où Ottawa estime que les Français se livrent à une « surpêche » de nature à mettre en péril la conservation des stocks.

L'autre volet de l'accord, intrinsèquement lié au premier comme l'exigeait Ottawa, concerne la composition du tribunal international d'arbitrage qui, dans les trois ans qui viennent, va devoir trancher un très délicat litige : la délimitation des frontières maritimes et des zones économiques exclusives de 200 milles entre les deux pays, au large de Terre-Neuve, et de Saint-Pierreet-Miquelon. Les deux parties se sont enfin mises d'accord sur le nom des juges qui siè-

gerout dans cette instance. Il s'agit de MM. Jimenez de Arechaga (Uruguayen), président du tribunal; Oskar Schachter (Américain), et Gaetano Arrangio-Juiz (Italien). L'arbitre nommé par le gouvernement français est M. Prosper Weil, tandis que le juge nommé par le Canada est M. Allan

A Terre-Neuve, les professionnels de la pêche ont accueilli de manière plutôt «froide» l'accord entre Paris et Ottawa, et en France le bouillant président de la société Comapêche de Saint-Malo, qui exploite quatre grands navires mais dont aucun actuellement n'est dans ces parages-ià, a parlé de « camouflet ». Il a cependant reconnu qu'il « fallait en finir avec un conflit qui n'a que trop duré, et que 42 000 tonnes de morue dont 25 000 effectivement péchables (car certaines zones autorisées par le Canada sont, en fait, très difficiles d'accès], c'est mieux que rien ».

### Un entretien avec M. Le Pensec

### « Sans ce compromis, la situation aurait été défavorable aux pêcheurs français »

Canada sur la pêche, M. Le Pensec, ministre des DOM-TOM et porteparole du gouvernement, en souligne les avantages.

alle to the second

« Les recommundations et suggestions de M. Iglésias sur les quotas de morue vous semblent-elles de nature à régler au fond le contentieux entre la France et le Canada ?

- La mission de M. Iglésias était très difficile. Le médiateur devait rap-procher les points de vue très éloignés des gouvernements canadien et francais sur une question d'une importance vitale pour l'économie de physieurs régions de ces deux pays.

» Le gouvernement français est donc très reconnaissant à M. Iglésias d'avoir accepté cette responsabilité et de ne pas avoir ménagé sa peine pour parvenir à une solution acceptable par

» Compte tenu des demandes canadiennes, les quotas en quelque sorte médians » proposés sout naturellement insuffisants en regard des prati-ques historiques de la pêche française et des besoins économiques de Saine Pierre-et-Miquelon et de la grande peche métropolitaine.

» Cela étant dit, il est apparu, au terme de cette très longue négociation, que les propositions de M. Iglésias étaient les seules sur lesquelles un accord pouvait se conclure.

» Le choix était donc entre un accord sur la base de ces propositions et l'absence d'accord. Faute d'accord avec le Canada, je vous le rappelle, les zones de pêche traditionnelles du golfe du Saint-Laurent et du Nord-Ouest atlantique étaient interdites à la pêche française qui se trouvait confinée dans une partie de la zone dite du < 3 PS ». De plus, les ports canadiens étaient inaccessibles aux navires français. Le gouvernement français a donc jugé, après consultation des élus de l'archipel et des représentants socioprofessionnels, que cet accord était préférable à

» L'accord porte sur les anotas de pêche pour les années 1989, 1990, 1991. Au-deià, un nouvel accord sera aire. Il ne pourra être conclu qu'après l'aboutissement de la procédure d'arbitrage international sur la itation des zones économiques exclusives dont l'accord signé

aujourd'hui définit les modalités. - Les derniers mois ont été marqués per un conflit franco-français

A la suite de l'accord avec le très exacerbé entre les pêcheurs anada sur la pêche, M. Le Pensec, malonins et ceux de Saint-Pierre, à propos des droits de pêche au large de Saint-Pierre-et-Miquelon. Comment se fait-il que le gouvernement n'ait pas été capable de l'éviter ?

 Comment penser que la réparti-tion des quotas de pêche entre deux communautés de pécheurs, c'est-à-dire de leurs moyens d'existence, pouvait se faire dans la sérénité? Les Saint-Pierrais et les Miquelonais comme les Malouins out, les uns et les autres, de boas arguments à faire valoir, des tra-ditions respectables à invoquer ainsi que des contraintes économiques à présenter. Nous avions, à l'automne dernier, réuni les professionnels des deux côtés de l'Atlantique et proposé une solution qui nous semblait équitable sur laquelle les professionels n'ont pa se mettre d'accord entre eux. Le conflit s'est exacerbé, notamment faute d'accord international et donc de pers-pective, les inquiétndes des pêcheurs

ne pouvaient qu'être extrêmes. Le premier ministre a alors réuni clus et professionnels et un compromis a pu être trouvé. Mais la répartition à la baisse d'une ressource se fera toujours dans la douleur.

- Le gouvernement français, dans Penveloppe totale des quotas obtesus, va-t-il favoriser les pècheurs de l'archipel par rapport à ceux de Seint-

- Le gouvernement a plemement conscience qu'il porte là un dossier extrêmement difficile. Le partage des zones de pêche, ce n'est pas de la géométrie. Il faut bien comprendre qu'il s'agit, en l'espèce, d'un grand métier, de traditions séculaires, de l'existence

de centaines de familles. » La question n'est donc pas de choisir de favoriser les uns par rapport aux autres. L'accord est signé. Nous étudions à présent, en concertation avec les entreprises, quelles seraient les conséquences pour l'emploi des différentes modalités de partage possibles de motas insuffisants

» La pêche est l'activité quasi exclusive de Saint-Pierre-et-Miquelon. La grande pêche métropolitaine doit conserver un droit d'accès à l'Atlantique nord compte tenu des difficultés de redéploiement dans d'autres zones.

» Le gonvernement arrêtera la répartition la plus équitable, en tenant compte de ces considérations. Dans un dossier où la dimension homaine est anssi présente, le convernement poussera la concertation aux limites du pos-

— La France, dans ses négocia-tions avec Ottawa, a-t-elle été aussi ferme depuis mai 1988 qu'à l'époque où M. Chirac était premier ministre ? - La Constitution réserve au chef de l'Etat une responsabilité particulière dans la négociation des accords internationaux. Depuis 1981, le président de la République s'est porté garant que cette négociation difficile avec le Canada, pays ami, serait conduite avec détermination et fermeté pour préserver les intérêts légitimes de la France. Il l'a dit à Ottawa et à Saint-Pierreet-Miquelon dans les mêmes termes à

l'occasion du voyage qu'il y a effectué. Je note qu'il n'a pas été fait grief à notre diplomatie du résultat obtenu. » La conduite des négociations internationales se juge à ses résultats, et non aux déclarations publiques et com-mentaires qui n'en constituent qu'une partie, pas toujours la plus significative.

» Je redis que l'absence d'accord aurait conduit à terme à une situation d'impasse tout à fait défavorable aux

intérêts des pêcheurs français dans

 Quelle est la position actuelle du convergement français sur l'autre aspect du contentieux françoautour de Saint-Pierre-et-Miquelon et de Terre-Neuve de la zone économique exclusive de 200 milles ?

- L'accord qui vient d'être signé confie le contentieux de la délimitation de l'espace maritime de Saint-Pierreet-Miquelon et du Canada à un tribunal arbitral international constitué d'un commun accord entre les deux parties. Nous avons veillé avec le plus grand soin à ce que la désignation des juges et les modalités de la procédure garantis-sent que l'arbitrage soit rendu dans l'équité. Cette procédure est prévue pour durer environ trois ans. Le gouvernement défendra devant le tribunal dans le même esprit de détermination les droits historiques de la pêche francaise dans cette région. »

Propos recueillis par FRANÇOIS GROSRICHARD,

### Inspections réciproques et vigilance à la tonne près

MONTRÉAL de notre correspondante

Le gouvernement canadien stime que l'accord entre Paris et Ottawa est «un compromis», qui permet néanmoins à Ottawa d'atteindre ses grands objec-Pour dévoiler la teneur de cette

entente, quatre ministres fédéraux, dont M. Joe Clark, secrétaire d'Etat aux affaires extérieures, et M. John Crosbie. ministre du commerce extérieur. se sont rendus le vendredi 31 mars à Saint-Jeande-Terre-Neuve, où its se sont félicités d'avoir pu limiter l'appétit des pécheurs français, mis sous étroite surveillance.

D'une part, a déclaré M. Crosbie, le Canada « a réussi à limiter dans la mesure du possible les contingents accordés à la France a dans la zone que les deux pays se disputent (au sud de Terre-Neuve et de l'archipel français de Saint-Pierre-et-Miquelon) jusqu'à ce qu'un tribunal d'arbi-trage règie le litige frontalier. Cheque pays, par l'entremise de ses patrouilleurs, pourra surveiller les pêches des flottilles de l'autre

D'autre part, les bâteaux français devront obligatoirement accapillir à leurs bords des inspec teurs canadiens, dans les autres zones qui leur sont ouvertes, là où le poisson est « en excédent des besoins canadiens ». Dans le golfe du Saint-Laurent, où ils possèdent des droits ancestraux, les pêcheurs de Saint-Pierreet-Miquelon n'ont obtenu qu'un quota de 4000 tonnes de morus.

Le porte-parole des armateurs du Canada, M. Patrick McGuiness, a estimé que cet accord « était le prix élevé que l'industrie avait accepté de payer à contrecœur, compte tenu de la précarité des stocks de morues ». En revanche, les députés de l'opposition libérale, furieux de constater que la France aura accès à des bancs situés au nord de Terre-Neuve et du Québec, ont accusé Ottawa d'avoir «trahi» les intérêts des nêcheurs locaux.

MARTINE JACOT.

### ETRANGER

Sur fond de crise gouvernementale à Tokyo

### La TVA est introduite au Japon

TOKYO

correspondance

Que fait un Japonais devant un problème qu'il ne sait pas résoudre? Il penche la tête sur le côté, avec une expression très caractéristique. Depuis samedi, on voit beaucoup de têtes penchées dans les boutiques, les bureaux et aux guichets de l'archipel. Le Japon fait connaissance le le avril avec la taxe à la valeur ajoutée, le dernier en date de ses emprunts innombrables à la culture occidentale.

Sur le papier, ce changement doit éclaireir le maquis fiscal japonais. Appliquée au taux de 3% sur la grande majorité des produits et services fabriqués et vendus au Japon, la taxe à la consommation se substitue à une batterie de taxes indirectes

La réforme, la plus importante mise à jour d'un système conçu après la guerre sous l'influence directe de l'occupant américain, doit permettre en outre de rédnire la pression fiscale directe sur les salariés et les entreprises. Le nombre de tranches d'imposition sur le revenu va être réduit, le taux marginal le plus élevé étant ramené de 60% à 50%.

Après avoir bataillé dix ans pour faire accepter aux hommes politiques un changement sur lequel deux premiers ministres s'étaient cassé les dents - MM. Ohira en 1979 et Nakasone en 1987, - le ministère des finances n'a pas voulu perdre un instant pour faire appliquer la TVA. Votée à la fin du mois de décembre dernier, elle entre en vigueur trois mois plus tard. Les huit mille réunions d'explications dans tout le pays, la campagne d'information dans les médias n'auront évidemment pas suffi à rendre ce bouleversement compréhensible au Japonais moyen,

En outre, pour des raisons liées au caractère clientéliste de la vie politique japonaise, le ministère des finances a dû accepter des aménage-ments au modèle fiscal importé d'Europe : exemption du paiement de la TVA pour les entreprises dont le chiffre d'affaires annuel est infé-

rieur à 30 millions de yens (1), régime comptable simplifié pour celles qui font moins de 500 millions de yens de chiffre d'affaires annuel. et surtout tenue de livres de comptes au lieu de la facturation après chaque opération.

Résultat, on estime qu'un dixième au moins du produit réel de la TVA aboutira dans les poches des petits commerçants et travailleurs indé-pendants, la piétaille électorale du Parti libéral-démocrate (PLD). Sans compter les hausses non justifiées auxquelles l'introduction de la TVA donnera prétexte et qui vont accentuer une hausse des prix inévi-

Ces concessions, qui vont compli-quer considérablement la mise en œuvre de la réforme et favoriseront une fraude fiscale déjà pratiquée à grande échelle, n'ont d'ailleurs pas empêché le gouvernement de M. Noboru Takeshita de battre tous les records d'impopularité. Embourbée dans le scandale Recruit qui a vu les principaux responsables du PLD réaliser de substantielles plusvalues boursières (exemptées d'impôt, ce qui met en rage un peu plus une opinion publique traditionnellement passive), l'équipe gouvernementale actuelle pourrait ne pas survivie très longtemps à l'introduction de la TVA.

A terme, cependant, il ne fait aucun doute que la modernisation du système fiscal japonais est une nécessité. En 1989, et malgré la mise en place de la TVA, 72,1 % des recettes du fisc proviendront de l'impôt direct. Les bouleversements dans la structure économique intervenus depuis quarante ans ont ramené la part des taxes indirectes de 43,4% en 1950 à 20% en 1986.

Entre 1985 et 2010, le pourcentage des personnes âgées de plus de soixante-cinq ans dans la population sera passé de 10,3% à 23,6%. Déjà excessif, le fardeau fiscal direct imposé aux actifs deviendrait insupportable. Mais évidemment, l'an 2010, c'est loin.

BERNARD HAMP.

(1) 100 yens équivalent à 4,80 F

### Les suites du scandale Rumasa

### Le procès de M. Mateos à Madrid est ajourné

MADRID

de notre correspondant

Attendu pendant six mois, le procès pour falsifications compta-bles de M. José Maria Ruiz Mateos, l'ancien président du holding Rumasa nationalisé en 1983, n'aura finalement duré, vendredi 31 mars, que quarante minutes (le Monde du le avril). Le temps, pour M. Ruiz Mateos, de jouer un nouveau tour à la justice en révoquant ses avocats et en obtenant ainsi un ajournement sine die de son procès.

M. Ruiz Mateos avait clairement laissé entendre qu'il avait bien l'intention de faire de cette esquisse de procès un de ces grands spectacles dont il a le secret. Il a, à cet égard, comme toujours, pleinement rempli son contrat, dès son arrivée.

Escorté tant bien que mal par la police au milien du tourbillon d'une meute de photographes, c'est en faisant bien haut le V de la victoire qu'il est entré au tribunal, applaudi par la foule, plutôt clairsemée il est vrai, qui l'accueillait aux cris de = lorero, torero! -.

Le procès commence alors par la lecture d'une déclaration liminaire du turbulent accusé. Affirmant que ses avocats n'ont pas pu disposer de la documentation nécessaire pour le défendre, il déclare renoncer désormais à leurs services. La représentante du ministère public tente de s'opposer à la manœuvre, affirmant que M. Ruiz Mateos cherche simplement, comme il l'a fait durant six ans, à éviter que son procès ne com-mence enfin. Elle évoque également le sort des sept autres accusés jugés en même temps que lai, qui, eux, n'ont pas à subir les conséquences de ses frasques.

Mais rien n'y fait. Après une courte délibération, le tribunal se voit forcé de reconnaître la validité de la décision de l'accusé. Il annonce qu'il chargera en conséquence le col-lège des avocats de désigner un défenseur d'office, qui devra disposer du temps nécessaire pour étudier ce complexe et valumineux dossier. La date du nouveau procès sera fixée ultérieurement

M. Ruiz Mateos a gagné et entend encore profiter de l'aubaine que représentent les dizaines de journalistes présents dans la salle. Il se lève pour tenter de prendre la parole. Mais la séance à déjà été levée. Le geste théâtral, il se retourne vers le public et s'exclame : . Je vous l'avais bien dit qu'on ne me laisserait pas parler! ».

Dehors, le happening continue. Face au siège du tribunal situé en plein centre de Madrid, M. Ruiz Mateos, au milieu d'une forêt de caméras et de micros, entame une belliqueuse conférence de presse aux allures de meeting politique, invoquant la - persécution - dont il est l'objet et avertissant le gouvernement que, désormais, « Ca suffit!». Il faudra une demi-heure aux policiers pour réussir à le pousser enfin dans un taxi.

THIERRY MALINIAK.

### Cartes de paiement : nouvelles règles de tarification interbancaire

caires a annoncé, vendredi 31 mars, les nouvelles règles qui régiront les rémunérations entre banques pour les paiements par cartes à partir du le mai prochain, faisant ainsi suite au jugement du Conseil de la concurrence du 13 octobre 1988 (le Monde du 15 octobre 1988).

Dans l'ancien système, la banque du commerçant payait à la banque du porteur de carte une rémunération liée à la taille et à la nature du commerce. Cette « commission d'interchange» était de 0,8 % du montant de la transaction, sauf pour une trentaine d'enseignes (grandes surfaces, distributeurs pétroliers...) qui bénéficiaient d'un taux réduit de 0,4 %. Le distribution dénonçait ce système en affirmant qu'il empêchait le commerçant de négocier - ce qui devait être la règle - avec sa banque la commission qu'il lui versait pour les paiements par

Dans le nouveau système, la rémunération entre banque du commerçant et banque du porteur, désormais baptisée « commission interbancaire de paiement», sera fonction du niveau de frande constaté dans les transactions entre

Le groupement des cartes ban- la banque du commerçant et la banque du porteur de carte. Elle devrait se situer en moyenne à 0,6 % et obli-ger la banque du commerçant à être plus sensible aux efforts faits par Celui-ci en matière de sécurité et de lutte contre la frande. Un système de bonus-malus est d'ailleurs prévu pour abaisser ou relever le taux de la commission en fonction de l'évolution du taux de fraude.

En éliminant la discrimination par la taille du commerce, les Fran-çais se rapprochent sinsi des sys-tèmes en vigueur dans les autres pays, une démarche nécessaire dans l'optique de l'Europe de 1993. Ce nouveau système a cependant immé-diatement été dénoncé par les Centres Leclerc, qui affirment qu'il est «toujours aussi peu transparent et ne définit aucun critère objectif de trification ». contrairement à ce qu'avait demandé le Conseil de la concurrence, et qu'« aucun système de sanction n'est mis en place pour inciter les banques à plus de discernement ». Les Centres Leclere se disent prêts à mettre en œuvre - toute initiative juridique et médiatique » pour que soient respectées les directives du Conseil de la

### **EN BREF**

• Pétrole: récuverture de la reffinerie d'Abadan. – La raffinerie d'Abadan, la plus importante d'Iran, endommagée au début du conflit irako-iranien en 1980, sera de nouveau opérationnelle à partir du samedi 1<sup>er</sup> avril, selon l'Opena, l'accepte de prese de l'Opena. l'agence de presse de l'OPEP. Les autorités iraniennes auraient prévu, dans une phase initiale, une produc-tion de 130 000 barils par jour. La capacité quotidienne de la raffinerie était de 650 000 berils avant la

 Brésil : Ford repatrialt trop
de profits. — Par décision unanime du Tribunal fédéral de Rio-de-Janeiro, la filiale brésilienne de l'entreprise Ford devra restituer au Brésil 33 millions de dollars de bénéfices envoyés à la maison mère aux Etats-Unis en décembre 1984, sans l'autorisation de la Banque centrale. Selon cette dernière, les réserves du Brésil courent de grands risques si n'importe quelle entreprise étrangère envoie des devises à l'extérieur, hors du contrôle de l'autorité monétaire.

• Matsushita fabriquera des magnétrons en Grande-Bretagne.

— Le géant japonais Matsushita, numéro un mondial de l'électronique industrielle et grand public (marques

Panasonic, Technics), a choisi le site de Newport, au pays de Galles, pour y installer une fabrique de magnétrons, des générateurs de très haute fréquence, cœur des fours à microondes. L'accord définitif pour cette implantation devrait être signé au mois de mai prochain. C'est la première fois que Matsushita, qui couvre 90 % du marché mondial des magnétrons, fabriquera ce genre de produit hors du Japon. La décision a été prise en liaison avec le développement rapide du marché des fours à icro-ondes en Europe. Il s'agit d'un rude coup pour Moulinex, qui investit lourdement pour fabriquer ses propres magnétrons à Caen. Cette quatrième unité de Masushita en Grande-Bretagne devrait également produire des magnétoscopes, des machines à écrire et des moteurs

 Nouvelles Frontières et ILG s'associent dans l'aérien. -M. Jacques Maillot, PDG du voyagiste Nouvelles Frontières, est en discussion avec son homologue britannique, M. Harry Goodman, d'International Leisure Group, pour la constitution d'une compagnie sérienne qui réunirait Air Europe, filiale d'ILG, Corse Air, associé à Nouvelles Frontières, un autre voya-

giste français et des banques. La création de cette nouvelle compagnie serait annoncée dans deux mois. Elle représenterait à la fois une mise en commun d'une trentaine d'avions et de plusieurs millions de touristes dans la perspective du grand marché européen et un moyen de battre en brèche le conservatisme du gouver-nement français en matière de droits de trafic et de tarifs aériens. ● Nouvelle offre d'échange

pour Cerus-Dumenil. - Pour satisfaire aux réserves de la COB et des res, Carlo De Benedetti a décidé de faire un effort en faveur de Dumenil en proposant une parité d'échange de 2,7 Cerus (contre 2,5 précédemment) pour 1 Dumenil. Cette parité devait être approuvée lundi 3 avril par le conseil d'administration de Dumenil.

• Fin de la grève de Carmaux...
- Les mineurs de l'exploitation à ciel ouvert (la « découverte ») de Carmaux (Tam), en grève depuis mardi 28 mars à l'appel de la CGT et de FO, ont cessé leur mouvement vendredi 31 mars, la direction ayant accepté de réexaminer les conditions de travail et une reclassification pour une partie d'entre eux, tout en refusant une augmentation des salaires

### Revue des valeurs

#### **BOURSE DE PARIS**

Vivienne en raison du traditionnel chômage observé le hmdi de Pâques. Mais quatre bonnes séances aussi, maigré le léger mouvement de recul gistré un court instant sous les lambris du palais guiart. A l'instar de la France entière haignée par le redoux, exceptionnel pour la saison, que l'anticyclone des Açores a poussé vers elle avec la complicité du fœim, la Bourse de Paris a en sa petite poussée de chale

Après son comportement capricieux de la semaine passée, le marché ne devait pas attendre pour manifester de meilleures dispositions. Dès mardi, à la réouverture de ses portes fermées le jeudi soir précédent, assez guilleret, il se remettait à progresser sensiblement (+ 0,85%). L'effort avait-il été un peu trop violent après une longue inactivité? Mercredi, l'avance se ralentissait (+ 0,39%) et dans la matinée de jeudi aussi (+ 0,20%), avant de s'arrêter complètement ensuite pour faire, le même jour, place à de l'effritement (- 0.35%). l'effritement (- 0,35 %).

Mais la Bourse n'était pas longue à récapérer. A la veille du week-end, journée pourtant réservée au bal des deux sorcières (terme anglo-saxon consacré aux opérations de débouclage des options sur actions et sur indices), la hausse se réamorçait (+ 0,50 %), suns que personne n'aperçoive le bout du balsi des susdites sorcières. Bref, d'un vendredi à l'autre, les divers indices out en moyenne grimpé de 1,3 % environ.

Pour être franc, cette reprise n'a pas dû grand-chose, pour l'instant du moias, aux « veuves de Carpentras » chères au cœur de M. Gérard de La Martinjère, directeur énéral de la Société des Bourses françaises, nouveau bras culier du marché parisien, repreneur du patrimoine de feu la Compagnie des agents de change.

Pour l'essentiel, les ordres d'achets ont émané des fament « zinzins », mais anssi de la clientèle étrangère. Certes, les courants d'échanges, sérieusement réduits la semaine précédente par la proximité des fêtes pascales, n'out pas, et de lois, retrouvé leur ampleur habituelle. Ils out néaumoins augmenté pour évoluer entre 1,3 et 1,6 milliard de francs par jour. Les professionnels y out vu la preuve d'un regain d'intérêt non négligeable pour la Bourse de Paris. « Qui en est digne », nous a confié un

### Coup de fæhn

plaident en sa faveur. Contre toute attente, les résultats du commerce extérieur pour février, publiés le vendredi saint (la Bourse était fermée ce jour-là), se sont améliorés avec un déficit limité à 500 millions de francs (contre 2,6 milliaris le mois précédent). La production industrielle 2,6 milliards le mois précèdent). La production industrielle continue, selon l'INSEE, d'augmenter au même rytinae que pour le quatrième trimestre de 1988. Le châmage régresse (— 0,8 % pour février). Les résultats des entreprises sont généralement supérieurs aux prévisions. Citons an passage BSN (+ 41 %), Roussel-Uclaf (+ 59 %), Canal Plus (+ 52,1 %), Ecce (+ 40 %).

Et notre interlocuteur d'ajouter : « Par-dessus le marché, les présidents de société sont formels : la moitié de Pannée 1989 est déjà faite et bien faite. Et tous les groupes [privés ou nationalisés] out une stratégie d'expansion internationale. » Que demander de plus ?

La mariée est presque trop belle. Saus compter que l'impulsion domnée par Wall Street et le Kabuto-Cho japonais, qui paraissent s'encourager nutnellement à monter, est loin d'être négligeable. Enfin, sous les colounes, le sentiment est que la hausse, tant redoutée, des tanx d'intérêt est désormais faite. Dans sa note mensuelle, la société de Bourse Boscher SA titre saus ambages : « La guerre des taux n'aura pas lien. »

Ce jugement devance de quelques heures les déclarations assez apaisantes de M. Gerhard Stoltenberg. Le ministre des finances ouest-alleusand a, en effet, souligné vendredi la nécessité de contenir la hausse du loyer de l'argent pour résondre le délicat problème de la dette dans son

Reste que si la Bourse de Paris a manifesté, ces derniers jours, de meilleures dispositions, elle ne s'est pas départie d'une certaine réserve.

D'après un sondage RES effectué pour la Vie française, 60 % des donneurs d'ordres interrogés avonent leur enchant pour la neutralité». La société de Bourse Didler

#### Semaine du 28 au 31 mars

Philippe ne fait, elle, rien d'autre que de prêcher la prudence. Deux bonnes raisons à cela : certains redoutent, à tort ou à raisou, que les États-Unis n'arrivent à la fin d'un cycle pour entrer dans une période de récession accompagnée d'inflation. Pessimiane excessif ? Les signes étayer ces craintes. Mais les faturologues se sont si étnyer ces craintes. Mais les futurologues se sont si lourdement trompés dans un passé récent que ce genre de spéculations inisse assez sceptique. « Dans le doute abstiens-toi » recommande le proverbe. Bieu des investisseurs sont donc restés Parme au pied. D'aniant que nui ne sait trop ce qui ressortira de la réunion des ministres des finances des sept pays les plus industrialisés, qui se tiendra durant le prochain week-end à Washington. S'il en sort quelque chose. Et puis la hansse des prix du pétrole a toujours quelque chose d'inquiétant.

Mais, en définitive, les boursiers étaient tout de même assez optimistes. «Un marché qui « montaille » avec pen d'affaires rencontre tôt on tard la hansse », disait l'un d'entre enx. Les chances d'y parvenir sont d'autant piut grandes que la Bourse a déjà presque entièrement fait sa réaction à la dernière grande vague de fièvre. Les « ancieus » assurent en effet qu'aucune véritable reprise ne peut se produire saus une bonne purge (10 % environ). Le compte est presque bou. Fin février, la baisse dépassait 8 % par rapport au plus haut niveau de l'année atteint trois semaines automatiques automati

La hausse de printemps n'est dans ces conditions ent-être pas très loin.

Dans une interview accordée à Jean-Pierre Gaillard sur France-Info, en vue visiblement d'attismer la portée du jugement désobligeant qu'il avait hâtivement émis sur les petits actionnaires au forum de l'université Lyon-II, M. Gérard de La Martinière, parlant de la vérité des prix, a fixé à 30 F le prix d'un ordre en Bourse... que les prix d'un ordre en Bourse... que les prix d'un ordre en Bourse... que les a fixé à 30 f le prix d'un ordre en Bourse... que les « pros » évalment, eux, entre 150 F et 200 F pour une transaction de 20 000 F. Sans le vouloir, le directeur général de la SBF pourrait bien, dès lora, ramenter ces famenses « veuves de Carpentras », jugées encombrantes buit jours auparavant. Dans une reprise, toutes les bounes volontés sont les bienveunes.

ANDRÉ DESSOT.

VALEURS LE PLUS ACTIVEMENT

TRAITÉES AU RM (\*)

321 523

229 715

159 796 264 469 135 042

37 361

LES PLUS FORTES VARIATIONS

DE COURS HEBDOMADAIRES (RM)

+ 21,7 Demenii Lebié + 15,0 RP France + 13,5 Synthelebo

%

CCMC + 9,2 Sommerche
Un. Créd. Bit. + 2,9 Ensumerche
Lebon Ciz. + 2,6 Sommer All. Dov. Reg. S-B. + 3,1 Facon
CSEE + 7,9 Lycomics Hanz
USS + 6,5 Maxine Wendel
+ 6,1 Sodenko

Pengeot SA.

Elf-Aquitaine

CGE

Paribas

Stimt-Gobain

Eux (Géaft.dut)

Thomaso-CSF

CFAO .....

Laterge-Coppée .

(\*) Du 23 au 30 mars inches.

œCSF ..

cap. (F)

147 469 364 133 389 850 121 033 920

540 119 364 583 609 124 733 216 104 848 467 123 210 766 079 419 216 129 130 641

Encore passablement déprimée la semaine précédant les fêtes de Pâques, la Bourse new-yorkaise s'est nettement ressaisie ces derniers jours. Elle a regravi la pente, regagnant et même as delà tout le terrain perda. Vendredi soit, à l'issue d'une dernière progression, l'indice des industrielles s'enzibissais à 202 d' 4, 50 8 points). De ce ofté 2 293,62 (+ 50,58 points). De ce con 2 293,62 (+ 50,58 points). De ce cité de l'Ariantique, comme de celui-ci, la sentiment est que la hausse des taux d'intérêt est désormais « consomnée ». La très légère détente observée sur le front monétaire a renforcé les investisseurs dans leur conviction. La fermeté de deller a fealement convictors à audentification de le leur de leur de le leur de le leur de le du dollar a également contribué à redor-ner le moral au marché. Autre facteur de relance: l'OPA dite amicale de 2.6 miliards de dollars lancée par le magnat américain du pétrole et de l'immobilier, M. Marvin Davis, sur le quatrième compagnie aérienne États-Unis, la Northwest Airlines.

**NEW-YORK** 

BOURSES

ÉTRANGÈRES

| 4 |                                      |                             |                          |
|---|--------------------------------------|-----------------------------|--------------------------|
|   |                                      | Cours<br>23 mazs            | Come<br>31 anal          |
|   | Alcon                                | 573/4<br>313/8              | 597/<br>311/             |
| 1 | Chase Man. Bank Du Pont de Nemours   | 65<br>34 5/8<br>100         | 68 1/<br>37 7/<br>102 1/ |
|   | Eastman Kodak Exxon Ford             | 44 3/4<br>44 1/2<br>48 3/8  | 453/<br>437/<br>453/     |
|   | General Electric<br>General Motors   | 437/8<br>827/8              | 41.3/5                   |
|   | Goodyear<br>IBM<br>IIT               | 45 1/4<br>109 1/2<br>51 1/8 | 48 3/<br>109 1/<br>52 7/ |
|   | Mobil Oil Pfizer Schlamberger        | 49<br>557/8<br>37           | 57 1/<br>38              |
|   | Texaco                               | 527/8<br>1131/4             | 55 1/<br>117<br>29       |
|   | Union Carbide<br>USX<br>Westinghouse | 291/2<br>391/2<br>521/2     | 32.5/<br>54.1/           |
| 1 | Xerox Corp                           | , S9                        | 59 I/                    |

#### (\*) Division per deux. LONDRES Courte mais bonne

Raccourci par les lêtes pascales, la semaine écoulée a finalement été bonne pour le London Stock Exchange. « Finapour le London Stock Exchange. « Franc-lement », car l'aggravation du déficit de la balance des paiements courants pour février avait d'abord pesé sur les cours. Mais l'exemple de Wall Street et l'impubisor toujours donnée pur les OPA-out eu raison du pessimisme ambiant. Pour la première fois depuis le début-ment sur les indices out progressée. mars, tous les indices ont progressé.

ladices - FT > du 31 mars ; 100 valeurs, 2675 (+ 18 points) ; 30 valeurs, 1707,9 (+ 9,5 points) ; ines d'or, 1922 (- 1,6 point).

|   | Cours<br>23 mars  | Cours<br>31 mars  |
|---|---|---|
| Beecham Bowaher BP Charter Countailds De Beers (*) Free Gold (*) Guso GUS ICI Resters Shell Unilever Victors War Loan | 580<br>481<br>289<br>1/2<br>489<br>14 15/16<br>8 3/8<br>12 13/16<br>15 1/2<br>1 100 13/16<br>653<br>384 1/2<br>526<br>190<br>39 25/32 | 8 7/16<br>1 321<br>1 908<br>1 181 1/2<br>692<br>385<br>532<br>191 |
| (8) En delle  |   |   |

### FRANCFORT

י יי<u>ר</u>י

.

Après avoir piètiné les deux pro-mières séances, le marché allemand s'est raffermi, à son tour, sons l'impulsion donnée par Wall Street et le Kabuto-Cho. En moyenne, les cours ont progressé de 1 %. Délaissé ces derniers temps, le compartiment des automobiles a retrouvé la favear des investisseurs.

Indice du 31 mars: Dax, 1 322,66 (+ 15,89 points); Commerzbank, 1 646,9 (+ 14,4 points).

| 1 to 1  | Cours<br>23 mars   | Cour<br>31 ma  |
|---|--|--|
| AEG RASF Rayer Commerzhank Deutschebank Hoschet Karstadt Mannesman Stemens Volkswagen | 216,56<br>286<br>296,80<br>240,59<br>504,80<br>299,40<br>420<br>226<br>533,50<br>341 | 210,2<br>293<br>298<br>240,7<br>516<br>302,4<br>429,5<br>234,3<br>519,5<br>346,7 |
|   |  |  |

### TOKYO

Quatre séances de hausse sur cinqu cette semaine à Tokyo avec des records d'altitude battus par trois fois, la der-mère vendredi soir.

Manifestement, le marché n'a tenu aucun compte des nouveaux développe-ments du scandale Recruit Cosmos. ments da scandale Recruit Cosmos.

Avec le début du nouveau terme boursier, qui a coîncidé avec la fin de l'année
fiscale, les investisseurs ont repris des
positions dans la double perspective de
l'ouverture, lundi prochain, de la nouvelle année financière, et de la présentation des bilans « bien habillés » (opérations dites de « window dressing »).

Indices du 31 mays : Nittre! Indices du 31 mars : Nikker, 32 838,68 (contre 31 568,52); Topix, 2469,15 (contre 2373).

|                     | Cours<br>24 mars | Com<br>31 m |
|---------------------|------------------|-------------|
| Akar                | 681              | 69          |
| Bridgestone         | 1 330            | 1 49        |
| Canon               | 1 600            | 1 65        |
| Poji Bank           | 3 590            | 3 46        |
| Bionda Motors       | 1 850            | 1 90        |
| Matsushina Electric | 2 480            | 2 41        |
| Minsubishi Heavy    | 1 050            | 1 14        |
| Sony Corp.          | 6 690            | 6 71        |
| Topota Motors       | 2 500            | 2 52        |

| banquier de l                      | a place,              | tar « la si    | tration économique           | de la           | Pench          |
|------------------------------------|-----------------------|----------------|------------------------------|-----------------|----------------|
| Alimentation                       |                       |                | Matériel électr              |                 |                |
| _                                  | 31-3-89               | Diff.          | services public              | <del>5</del>    |                |
| Beghin-Say                         | 639                   | - 8<br>+ 168   | <del></del>                  | 31-3-89         | Diff.          |
| Bongrain BSN Carrefour             | 3 158<br>677<br>3 548 | + 4<br>+ 15    | Alcatel                      | 2 965<br>548    | + 75<br>+ 28   |
| Casino                             | 219<br>2.525          | + 8            | CG5                          | 432<br>435      | + 22,1         |
| Euromarché<br>Guyenne et Gasc      | 868                   | + 62           | Crouzet<br>CSEE (ex-Signaux) | 618             | + 44           |
| LVMH Most-Henn.<br>Nestis          | 28 250                | + 169<br>+ 150 | Générale des Eaux<br>IBM     | 1 598<br>696    | + 6            |
| Occid. (Gle)                       | 830<br>433            | + 14<br>- 12   | Intertechnique               | 1 463<br>332,10 | + 43<br>+ 8,1  |
| Pernod-Ricard<br>Promodès          | 1 215<br>2 850        | - 17<br>+ 25   | Legrand                      | 3 600<br>1 207  | + 121<br>+ 7   |
| St-Louis-Bouchon<br>Source Pervier | 1 255<br>1 694        | + 35           | Lyonnaine des Eaux<br>Matra  | 1 589<br>267.68 | + 1<br>+ 126   |
|                                    |                       |                | Merlin-Gérin<br>Monlinex     | 4 150<br>124.90 | + 982<br>+ 1,4 |
| Produits chin                      | riques                |                | PM Labinal                   | 962<br>701      | - 9<br> - 8    |
|                                    | 31-3-89               | Diff.          | Schlumberger                 | 246,10<br>984   | + 18,1         |
| Inst. Mérieux                      |                       | inch           | SEB                          | 1 745           | + 2<br>+ 9     |
| Labo, Bell                         | . 1909                | + 268<br>+ 29  | Thomson-CSF                  | 217,50          | 19,5           |
| BASF                               | . 980                 | + 4            | (1) Coupon de 28             | r.              |                |
| Bayer                              | . 1 020               | - 15           | W ton Homest -               |                 |                |
| Imp. Chemic                        |                       |                | Métallurgie                  | ia              |                |

| <del></del>     |                 |    |                      | construction n          | récania        | Ш              | 2          |
|-----------------|-----------------|----|----------------------|-------------------------|----------------|----------------|------------|
| Aines d'or, die | unants          |    |                      |                         | 31-3-89        |                | Diff.      |
| <del></del>     | 31-3-89         |    | Diff.                | Alspi                   | 321,10<br>663  | E              | 6,70<br>17 |
| ngio-American   | 132             | -  | 3_                   | De Dietrich             | 1 510<br>1 191 | +              | 18         |
| angold          | 460,50<br>85,90 |    | 13,50<br>6,60        | FACOM                   | 272,10         | Ţ              | 3,10       |
| ons. Goldfield  | 142,10          |    | 6,60<br>3,60         | Marine Wendel           | 488<br>415     | i <del>.</del> | 7          |
| orief Cons.     | 95,10<br>61,70  |    | <u>1945.</u><br>2,18 | Penhoët                 | 1 732          | ľ              | _          |
| encor           | 130,30<br>38,90 |    | 3,20<br>1,15         | Sagem Saulnes-Chârillon | 1 456<br>297   | ŀ              | 17<br>9    |
| iarmony         | 365             | ]= | 19,60                | Strafor                 | 951            | ľ              | 16         |
| oin-Helena      | 46 38           | ۱  | 3                    | Valeo                   | 695            | 1_             | 4          |

### MONEP: la montée en puissance

Le marché des options négo-ciables de Paris (MONEP) envisage de se doter de nouvelles es d'options dans les prochains mois, concrétisant ainsi sa montée en puissance, a indiqué, jeudi 30 mars, M. Alain Morice, président de la Société de compensation des marchés condi-tionnels (SCMC).

Après un démarrage fastidieux, ce jeune marché créé le 10 septembre 1987, a augmenté progressivement sa capacité en introduisant de nouvelles classes d'options. Aux trois de l'ouverture (Lafarge, Paribas et Peugeot) s'en sont ajoutées huit autres (Saint-Gobain, Michelin, Accor, Elf, CGE, Compagnia du Midi, Société générale, Thom-son) ainsi qu'un contrat d'options sur indice boursier (CAC 40). Les dingeants de la SCMC, l'organisme chargé du fonctionnement de ce marché, accélère désormais la procédure en projetant d'augmenter le nombre de classes de douze à vingt-deux d'ici à la fin de

Théoriquement, en décembre, les classes d'actions seront au nombre de vingt contre onze et Eurotynnel ont déjà été type nouveau d'options entrera rue Vivienne portant sur les OAT

Mais pour assurer ce dévelop-

rez-de-chaussée de la Bourse, a besoin d'espace. Dans cette perspective, plusieurs groupes de cotations seront déplacés. Au cours des premiers jours d'avril, les valeurs étrangères grimperont d'un niveau tandis qu'en septembre l'indice CAC 40 rejoindra au dernier étage l'enceinte du MATIF (marché à terme interna-

A la même époque, les valeurs supports ne seront plus cotées à la criée et seront intégrées dans le système informatique CAC (cotation assistée en continu). Enfin, le MONEP, dont le volume de contrats traités quotidiennement progresse régulièrement (2 761 en mars contre 1 093 en novembre), envisage de modifier sensiblement son organisation.

émanant des différentes sociétés de Bourse seront recueillis et (POB). Ce carnet d'ordres de détail à exécution simple émamains de la SCMC, qui en assurera la négociation. La part de cette clientèle particulière est paine 20 % du marché venant derrière les institutionnels (30 %) makers (40 %). Les 10 % restants sont traités par les adhé-rents (sociétés de Bourses) eux-

| Banques, assurances  | Filatures, textiles, magasins  | Mines, caoutchouc,   |
|--|--|--|
| sociétés d'investissement  | 31-3-89 Diff.  | outre-mer  |
| 31-3-89 Diff.  | Agache (Fin.) 1 399 - 71   | 31-3-89 Diff.  |
| Bail Équipement 305,29 - 4,8 Bancaire (Cie) (1) 516 - 17 Cottelem (2) 723 - 14 CFF 887 + 110 CF1 462 + 350 Chargeurs SA 1 377 hach. Eurafrance 1 598 + 4 | BÉIV   | Géophysique 574 + 3 Imétal 393,46 + 35,36 Michelin 195 + 5 Métaleurop 172 + 1 RTZ 55,50 - 9,88 ZCI 2,66 - 0,63                                   |
| Hénin (La) 547 – 12<br>Imm. Pl-Moncas 399.39 – 0,79  | Rondier 239 + 8<br>SCOA 79,78 + 6,85   | Valeurs à revenu fixe  |
| Locafrance   | Bâtiment, travaux publics  | ou indexé  |
| Midland Benk 201 + 1<br>OFP 1 340 + 30   | 31-3-89 Diff.  | 31-3-89 Diff.  |
| Paria. de réese  | Amil d'enir. 887 – 10 Bouygues 581 – 1 Cimenta Français 1295 – 7 Dancez 880 + 34                         | PME 10.6 % 1976 181,25 + 0,15<br>8,80 % 1977 125,20 - 1,05<br>10 % 1978 181,160 inch.<br>9,80 % 1978 180,10 + 0,14<br>9 % 1979 180 - 0,25        |
| UCB(3)   | GTM 1 225 + 106 J. Lefebvee 1 172 + 47 Lafarge 1 480 - 3 Maisons Phénix 26 Poliet et Chausson 626 - 6    | 10,30 % 1979   |
| Pétroles   | SCREG  | CNB bq. 5 000 F 101,95 + 0.63<br>CNB Parises 5 000 F 102,75 inch.<br>CNB Snez 5 000 F 102,86 + 0.65  |
| 31-3-89 Diff.  | Valeurs diverses   | CNI 5 000 F 101,95 + 0,03  |
| Elf-Aquitaine  | 31-3-89 Diff.  | MARCHÉ LIBRE DE L'OR   |
| Petrofina 2 034 + 12<br>R.P.France 88,20 - 3,90<br>Primagaz 663 - 22   | Accor  | Cours 23-3-89 31-3-89  |
| Raffinage 161,59 - 1,40 Royal Dutch 338 + 7 Sograp 389 - 6 Total 416 - 8   | CGIP   | Or Sta (Jdin en herre) 80 600 79 000<br>— 80le en leger? 80 600 79 000<br>Piùce française (20 fr.) 462 455<br>9 Piùce française (10 fr.) 389 389 |
| BONS DU TRÉSOR   | Farope 1   | Pièce suitee (20 fr.)  |
| Séance du 31-3-89  | HAVAS 766 + 17<br>L'Air liquide 585 + 5  | 9 Sperarain Elizabeth II 589 S81   |
| Echinaces Pies Pies Cours Variation (jour/veille) has atom capts capts   | L'Orfal 4240 - 10 Navigation Mixto 1685 + 15 Nord-Est 515,50 + 4,50 Saint-Gobsin 595 + 29 Sanoti 790 + 7 | ### Book   |
| Jaint 18 92,177 -  | Skis Rossignal 1895 + 23   | 9 - 20 merics 589 581<br>- 10 fiorins 476 475  |

|        | %. – Cotatic | MAT1F Cotation en pourcentage du 31 mars 1989 ts : 39 472 estimés.  ÉCHÉANCES  Jain 89 Sept. 89 Déc. 89 |         |  |  |  |
|--------|--------------|---|---------|--|--|--|
| COURS  | ÉCHÉANCES    |   |         |  |  |  |
|        | Juin 89      | Sept. 89  | Déc. 89 |  |  |  |
| remier | <del></del>  | _   | _       |  |  |  |
| hant   | 195,20       | 105,36  | 104,72  |  |  |  |
| bas    | 104,94       | 105,10  | 194,70  |  |  |  |
| ernier | 105,18       | 105,36  | 194,72  |  |  |  |

105,36

104.90

185,28

|                | 27 mars 89 | 28 mars 89    | 29 mars 89             | 30 mars 89  | 31 mars 89 |
|----------------|------------|---------------|------------------------|-------------|------------|
| RM             | ~          | -             | 1 459 610              | 1 657 195   | nc (1)     |
| R. et obl      | ~          | -             | 11 440 028             | 9 237 891   | nc nc      |
| Actions        |            | <u> </u>      | 124 519                | 124 325     | nc         |
| Total          | -          | ł –           | 13 024 157             | 11 019 411  | 18C        |
| INDICE         | S QUOTID   | IENS (INS     | EE base 100            | , 30 décemb | re 1988)   |
| Françaises.    |            | 105,3         | 105,7                  | 105,5       |            |
| Étrangères.    | -          | 108,1         | 107,7                  | 107,8       | <b>  -</b> |
|                |            |               | RSES FRA<br>écembre 19 |             |            |
| Tendance .     |            |               | 104,8                  |             | 105,0      |
|                | (bs        | se 190, 31 d  | écembre 19             | 31)         |            |
| Indice gén. I  |            |               | 445,3                  |             | 444,9      |
| •              | (bas       | se 1000, 31 ( | Sécembre 19            | 87)         |            |
| indica CAC 40. |            |               |                        | 1 640,20    | 1 644,81   |
|                | OMF (      | base 100, 3   | 1 décembre             | 1981)       |            |
| Indice OMF 50. |            |               | 464.27                 |             | 465.29     |

L'emprise japonaise sur les grands marchés internationaux des capitaux a quelque chose de stupé-fiant. Non seulement entreprises industrielles et établissements bancaires se servent à merveille des réseaux pour lever des fonds à des conditions qui défient toute concurrence, s'assurant ainsi des avantages considérables sur leurs homologues européens et américains, mais encore les établissements financiers nippons y trouvent un moyen très sûr d'asseoir leur domination en Europe et d'imprimer leur marque sur l'euromarché.

Egy - Control of the Control of the

Later and the second

Straight Str

21.70.4<sup>0.5</sup>

En gros, les emprunteurs japonais auront lancé pour quelque 20 milliards de dollars d'euroobligations munics de warrants ou de bons de souscription d'actions durant le premier trimestre de cette année. Les affaires se sont précipitées cette semaine qui est la dernière de l'année fiscale à Tokyo. De mardi à vendredi, il a été émis en Europe pour plus de 4,5 mil-liard de dollars de tels titres japo-

Au vu des prouesses des Bourses japonaises, leur accueil a d'ailleurs été tout à fait positif. Comme l'essentiel de cette activité d'emprunts se déroule à Londres et que, sur cette place, les maisons de titres japonaises se sont arrogé la possibilité de diriger de telles opérations, il n'est pas surprenant de voir les plus grandes d'entre elles dépasser de la tête et des épaules les principales eurobanques européennes et américaines. A elles seules. Nomura, Daiwa, Nikko et Yamaichi ont agi en tant que chef de file pour plus du quart de l'ensemble des euro-obligations qui ont vu le jour ces trois derniers mois. Comme les émissions obligataires munies de bonds de sonscription d'actions se sont révélées très profitables, il leur a été possible de s'occuper de transactions plus classiques sans en attendre, semble-t-il, un rapport immédiat. Cela a même conduit dans de nombreux cas à jeter la suspicion sur toute une série d'émissions dirigées par des établissements financiers japonais qu'elles auraient, dit-on, subventionnées. Il y a différentes manières de subventionner une émission. On peut l'assortir, par exemple, de conditions si rigoureuses que, d'emblée, la banque chargée de l'opération verra, dans la décote du marché gris, fondre la tuer sa commission. On peut aussi agir sur le swap sous-jacent de façon à procurer au débiteur un résultat bien plus intéressant que celui auxquelles les conditions du marché lui permettaient normalement de prétendre.

prouver que telle ou telle opération a été subventionnée de la sorte. Mais la multiplication d'offres trop alléchantes faites à des empranteurs potentiels, qui n'ont pas nécessairement l'emploi des capitaux levés, contribue au malaise dont a été pris récemment l'euromarché. La solution à ce malaise implique un retour à la réalité. Cela pourrait signifier qu'il faut réserver en priorité l'accès du marché des capitaux aux débiteurs qui ont vraiment besoin de fonds et débarrasser la scène de toute une série d'opérations que l'on commence à qualifier d'inutiles et d'encombrantes. Il faudrait alors s'attendre à une sérieuse contraction de l'activité primaire enro-

Pour revenir aux opérations qui pervent déboucher sur l'acquisition d'actions japonaises, on s'est sonvent interrogé sur le placement des warrants, car ces instruments semblaient ne pas tonjours trouver preneurs. Le développement en

Il est difficile, à l'évidence, de Europe continentale de toute une industrie accessoire est très instructif à cet égard. En Snisse et, depuis deux semaines, en Allemagne fédérale, un certain nombre de banques s'emploient à revendre de tels bons de souscription sous une autre forme, un autre nom (le plus souvent le leur) et dans la monnaie du pays. Dans certains cas, le «remballage» porte sur environ le quart de l'émission originale. Entre cette dernière et le nouveau pro-duit offert en francs suisses ou en marks, il y a une marge conforta-ble qui dédommage largement la banque pour son travail. Le tout est apparemment fort profitable, et le secteur est en pleine expansion. Rien qu'en Suisse, plus de cent dix opérations de ce genre ont été montées durant le premier trimestre de 1989 pour un volume à l'émission de 1,2 milliard de francs suisses, chiffre très important. A titre de comparaison, le compartiment international des émissis obligataires en francs suisses a vu,dans le même temps, compté environ 80 transactions pour un total de 8,4 milliards de francs.

#### Sous-traitances américaine et européenne

Ce qui est particulièrement intéressant dans cette activité de revendeur et de détaillants, c'est qu'elle ne doit rien a l'initiative des établissements financiers japonais. Ce sont des banques américaines et européennes qui s'en chargent, autorisant par là même une poursuite du programme d'émission de titres munis de warrants par l'intermédiaires des maisons de titres nipponnes à Londres. Le système emble à de la sous-traitance, et, pour l'instant, nul ne s'en plaint.

Dans quelle mesure la nouvelle opération de 100 millions d'ECU à dix ans de la Banque française du commerce extérieur (BFCE) préfigure-t-elle ce que sera le premier emprunt d'Etat en unité monétaire européenne? Le succès de la BFCE montre qu'une opéra-tion de si longue durée peut bénéficier d'un accueil chaleureux. Jusqu'à la semaine passée, on envi-sageait plutôt pour la République française une durée de sept à huit ans (pour un montant allant de 800 millions à 1 milliard d'ECU). Les titres de la BFCE portent inté-rêt au taux facial de 9 % l'an et sont émis à 101,75 % du pair. Au pied des commissions (de 2 % au total), le rendement est de 9,04 %. Ha Corre lancement, jeudi matin, à quelque 50 ceatimes de plus que le rende-ment théorique des titres en ECU à dix ans. L'opération fait l'objet d'un superbe swap qui laisse à l'emprunteur des fonds en ECU, mais à taux variable, à environ 26

ou 27 centimes au-dessous du taux interbancaire offert à Paris. De tels swaps en ECU sont extrêmemen rares pour des durées de dix ans. C'est le Crédit lyonnais qui s'est chargé de cette belle opération.

Le même Crédit lyonnais a également dirigé une autre transaction en ECU, elle aussi swappée en ECU à taux variable (à un peu moins de 40 points au-dessous du Pibor), pour le compte du Crédit local de France. Les titres, émis à 102,375 % et rémunérés à 9,25 %, sont destinés à se greffer, à compter du 20 avril, sur une opération précédente de 100 millions d'ECU qui viendra à échéance en juin 1992.

Dans la foulée, Electricité de France a fait, vendredi après-midi, la proposition suivante par l'inter-médiaire de la Banque nationale de Paris: 100 millions d'ECU sur trois ans émis à 101,50 %, le taux d'intérêt facial étant de 8,75 %.

Pour ce qui est des débiteurs non français, Paribas s'est distingué en dirigeant deux emprunts en ECU: une opération de 50 millions sur un an, à coupon de 14,50 % et remboursable, an gré du débiteur – la Suède, – soit en dollars américains, soit en ECU, et pour le compte de GMAC Canada (General Motors), à cinq ans et demi, dont le taux d'intérêt est de 9 % et le prix d'émission de 101.875 %.

CHRISTOPHE VETTER.

**MATIÈRES PREMIÈRES** 

## Déprime sur le café

Après les accès de faiblesse du cacao, c'est au tour du café de broyer du noir sur le marché mondial. Les cours du robusta sont traités, le 31 mars, à Londres, sous la barre des 1 000 livres la tonne et à 1 200 F le quintal sur la place de Paris. L'arabica, toujours plus demandé, donc plus ferme, valait à New-York l'équivalent de 1 900 F par quintal. A Londres, le prix de la marchandise livrable à brève échéance est resté supérieur en moyenne de 30 livres sur celui du terme, cette situation traduisant une certaine pénurie de cafés de qualité immédiatement disponibles.

La déprime du marché sert de toile de fond à la réunion qui va se tenir du 3 au 14 avril dans la capitale britannique entre les soixantequatorze pays membres de l'organi-sation internationale du café (OIC), en vue de renouveler l'accord sur

| PRODUITS              | COURS DU 31-3    |
|-----------------------|------------------|
| Cuivre h. g. (Lucius) | 1 740 (- 28)     |
| Trois mois            | Livres/tonne     |
| Aleminium (Losius)    | 1 931 (= 11)     |
| Trois mois            | Dollers/come     |
| Nickei (Lodes)        | 15 200 (- 850)   |
| Trois mais            | Dollars/tonne    |
| Sucre (Paris)         | 2 930 (+ 87)     |
| Mars                  | Francs/tonne     |
| Caff (Loadon)         | 1 100 (+ 16)     |
| Mai                   | Livres/tonne     |
| Cacao (New-York)      | 1 417 (- 41)     |
| Mai                   | Dollars/toone    |
| BBE (Chicago)         | 409 (- 17)       |
| Masi                  | Cents/boissoss   |
| Mais (Chergo)         | 265 (- 14)       |
| Mai                   | Cents/boisseau   |
| Soja (Chicago)        | 228 ( 17,8)      |
| Mai                   | Dollars/L courte |

Le chiffre entre parenthèses indique le tristion d'une semaine sur l'autre.

cette manière première, qui doit met aux pays communistes de expirer à la fin de septembre pro-

De l'avis des professionnels du négoce, il serait surprenant que l'actuelle mésentente entre producteurs et consommateurs se prolonge, les pays africains ne pouvant courir le risque économique d'un retour des prix du café au gré du marché libre.

Les positions sont, pour l'instant, très antagonistes. Premier consommateur mondial, les Etats-Unis exigent un remodelage de l'accord. Jusqu'à présent, lorsque les cours du café tombaient en deçà de la fourchette basse défendue par l'OIC (120 cents par livre), le quota glo-bal d'exportation était amputé d'un million de sacs de 60 kilos. La mesure touchait indistinctement l'arabica et le robusta. Cette situation a, dans le passé, engendré une très forte tension sur le marché des arabicas, qui bénéficient d'une mellleure image et sont, de surcroît, plus

Les consommateurs, au premier rang desquels les Etats-Unis refusent d'être pénalisés par les coupures de quotas, qui renchérissent à leurs yeux, de façon exagérée, les cafés à arôme.

L'autre préalable des Américains concerne le marché parallèle, dont l'accord actuel encourage l'essor. Les pays importateurs non membres de l'accord - les pays de l'Est et le Moyen-Orient pour l'essentiel peuvent acheter du café avec des rabais de 30% à 40 % sur les prix acquittés par les pays importateurs membres de l'accord international Ce café dit «touriste» correspond aux quantités de marchandises que les exportateurs membres écoulent an-delà de leurs quotas.

Les Etats-Unis refusent de continuer à financer un accord qui per-

s'approvisionner en café à des prix défiant toute concurrence. Aussi ont-ils proposé la mise en place d'un quota d'exportation universel pour les pays membres de l'accord, qui comprendrait leurs exportations à un même prix vers les pays signataires, comme vers les pays non signataires. Il appartiendrait aux producteurs de stocker leurs excédents. Ces derniers - le Brésil en particulier - s'opposent vivement à un tel schéma, préférant renforcer le contrôle des ventes au pays, aux non-membres, plutôt que de s'obliger à financer des surplus, parfois

Il reste que, pour l'instant, la pro-duction laisse à désirer. Pour la campagne 1988-1989, commencée le 1ª octobre, la récolte devrait s'éta-blir à 83,3 millions de sacs contre 103,3 millions de sacs, à la clôture de la campagne précédente. Ce recul est du presque exclusivement à la baisse de la production brésilienne, qui sera ramenée, d'une année sur l'autre, de 38 millions à 22,9 millions de sacs, certains négociants avançant même le chiffre de 18 millions de sacs. Les stocks mondiaux de café s'élèvent actuellement à 7 millions de sacs environ.

A l'heure actuelle, les producteurs semblent prêts à accepter la sélectivité dans la réduction des quotes, comme le demandent les Américains. C'est ainsi que, le 7 mars, le retrait, qui devait porter sur 1 million de sacs des deux variétés, a seulement été effectuée sur 233 800 sacs de café arabica. La négociation sera âpre, en revanche, sur la question du quota universel. Les observateurs estiment qu'en tout état de cause le nouvel accord, s'il voit le jour, sera plus faible que

l'actuel. Ce n'est pas peu dire... ERIC FOTTORINO.

#### **DEVISES ET OR**

Crédits, changes, grands marchés

### Le dollar s'envole

marchés des changes où le dollar s'est joyensement envolé, retrouvant ses cours de l'été 1988, soit 1,90 DM, 6,43 F et 133,50 yens. L'affaibhssement du deutschemark a fait le bonheur du franc, le cours de la devise allemande « cassant » le seuil des 3,38 F pour s'établir à 3,3750 F à la veille du week-end, retrouvant, lui aussi, ses cours du début de l'été 1988.

L'envolée de la devise américaine s'est effectuée en dépit des interventions des banques centrales qui ont ralenti le processus sans pouvoir le stopper complètement. Assez curieusement, la Banque du Japon est restée l'arme au pied, ce qui a étonné tous les opérateurs. M. Satoshi Sumita, président de la Banque, s'est borné à suggérer qu'un cours de 135 yens pour un dollar serait susceptible de déclencher une intervention nipponne.

Il faut relever que l'approche de la réunion du groupe des sept pays les plus industrialisés du monde, le G-7, pendant le week-end a dopé le dollar. Les opérateurs imaginant que ce groupe allait prendre des décisions, par exemple porter le point supérieur de la marge de fluctuation autorisée de 1,90 DM pour un dollar à 1,95 DM, le tout

Cette semaine, l'effet « taux relevant de la pure conjecture, à d'intérêt » a joué à plein sur les commencer par le plafond de 1,90 DM, qui aurait correspondu à un plancher de 1,70 DM. A supposer que le G 7 ait fixé des plafoi et planchers, il se garderait bien d'en avertir les marchés...

> En tout cas, décision ou non, les opérateurs prévoient une poursuite de la hausse du dollar la semaine prochaine. Les banques centrales. toutefois, se préparent à « défendre » le cours de 1.90 DM, considéré comme une seuil important.

L'effet des taux d'intérêt, avonsnous dit : une différence de 3 à 4 noints entre les taux américains Etats-Unis naturellement, exerce un attrait magique sur les déten-teurs de liquidités internationales, qui se portent d'une monnaie à l'autre en fonction des rémunérations offertes, en prenant bien soin, toutefois, de travailler sur des durées courtes, de façon à réduire au minimum les risques de variation sur les cours de change, donc sur le capital de leurs placements.

C'est vrai pour le dollar, activement recherché, ce l'est encore davantage pour la livre sterling, qui se tient vaillamment à des niveaux élevés, notamment vis-à-vis du deutschemark, malgré une nou-

velle aggravation en Grande-Bretagne du déficit des balances extérieures, commerce et paiements, le solde de la balance des produits pétroliers devenant déficitaire pour la première sois depuis longtemps, en raison des diminutions de production en mer du-Nord. Mais allez donc résister à des rendements proches de 13 % lorsque l'on vous offre 6 % en Alle-

magne fédérale.

25

et

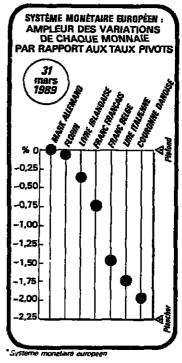
ies aie

ire

Le franc suisse a continué glisser, tombant, à Paris, de 3,90 F à moins de 3,85 F, tandis que le deutschemark passait, à Zurich, de 86,7 centimes à 87,6 centimes, cela pour les raisons évoquées la semaine dernière, notamment la hausse de l'inflation en Helvétie.

Le franc français, favorisé par la faiblesse du deutschemark, le haut niveau des taux d'intérêt à Paris et une bonne performance actuelle en se raffermir au sein du SME.

FRANÇOIS RENARD.



#### COURS MOYENS DE CLOTURE DU 27 AU 31 MARS (La ligne inférieure donne ceux de la semaine précédente.)

| PLACE    | Liero    | SEU.    | Franc<br>Trançais | Franc<br>exists | (). mark       | Franc<br>belge | Piorin  | Lire<br>Italienne |
|----------|----------|---------|-------------------|-----------------|----------------|----------------|---------|-------------------|
| low-York | 1,6875   |         | 15,6445           | 69,2772         | 52,7983        | 1,5220         | 46,8384 | 0,0720            |
|          | 1,7260   | <b></b> | 15,8353           | 61,8374         | 53,6193        | 2,5608         | 47,5398 | 0,6729            |
| aria     | 10,7865  | 6,3920  |                   | 365,30          | 307,49         | 16,1210        | 259,39  | 4,6052            |
|          | 10,8997  | 6,3150  |                   | 399,47          | 338,69         | 16,1715        | 388,21  | 4,6061            |
| wich     | 2,7995   | 1,6590  | 25,9539           | -               | 87,5923        | 4,1841         | 77,7049 | 1,1952            |
|          | 2,7915   | 1,6173  | 25,6105           |                 | 86,7185        | 4,1416         | 76,8861 | 1,1790            |
| 4.       | _3,1961  | 1,8940  | 29,6305           | 114,16          |                | 4,7768         | 88,7119 | 1,364             |
| enclort[ | 3,2190   | 1,8658  | 29,5329           | 115,32          |                | 4,7759         | 88,6618 | 1,3603            |
| renelles | _66,9094 | 39,65   | 6,2830            | 23,2999         | 289,34         |                | 18,5714 | 2,8566            |
|          | 67,4003  | 39,65   | 6,1837            | 24,1452         | 269,38         |                | 18,5643 | 2,6483            |
| antardem | 3,6028   | 2,1350  | 33,4012           | 128,69          | 112,72         | 5,3846         | -       | 1,5381            |
|          | 3,6306   | 2,1635  | 33,30%            | 130,66          | 112,79         | 5,3867         |         | 1,5343            |
|          | 23023    | 1388    | 217,15            | 836,65          | 732,84         | 35,0063        | 658,11  |                   |
|          | 2366,35  | 1371    | 217,10            | 847,71          | 735,12         | 35,1988        | 651,77  | _                 |
| deyo     | 223,51   | 132,45  | 207,21            | 79,8372         | <i>⊕,93</i> 13 | 3,3485         | 62,0375 | 0,0954            |
|          | 225,59   | 130,70  | 296,96            | 99,8137         | 70,0304        | 3,3470         | 62,1345 | 0.0953            |

### MARCHÉ MONÉTAIRE ET OBLIGATAIRE

### Une attente prudente

Des marchés « morts », sans initiatives ni volume, à Paris s'entend et même un peu ailleurs, où chacun se regarde dans le blanc des yeux, dans l'attente des « nouvelles » qui, maintenant, sythment la vie et les activités des opérateurs. Antrefois, au début des années 80, c'était la « fièvre du vendredi soir », avec la publication des chiffres de la masse monétaire américaine, qui faisait frémir les marchés.

Aujourd'hui, ladite masse monétaire, dont la progression est très sage, est passée à la trappe pour faire place aux chiffres mensuels de la balance commerciale des Etats-Unis (trade figures), des prix de gros du même pays (price produc-tion index, PPI en abrêgé, prononcez pipiale), des prix de détail (con-sumer production index, CPI), des ventes au détail et du chômage. Il y a quinze jours, l'annonce d'une nou-velle et forte augmentation des prix de gros en mars (+ 1 %), après celle de 1 % en février, avait en un effet dévastateur (l'inflation est à nos portes et les taux d'intérêt américains vont monter).

La semaine dernière, une aus mentation des prix de détail américains, moins importante que prévu avait provoqué un redoux. Cette semaine, il n'y a rien eu - sauf ouelques indices, bien fragiles, d'un ralentissement de l'expansion aux Etats-Unis - qui laisserait espérer une détente des taux là-bas. La semaine prochaine, en revanche, les marchés accueilleront le chiffre du chômage américain : s'il augmente, c'est bon pour les taux (qui fléchiraient); s'il se maintient ou s'il baisse encore, ce sers encore plus Manyais pour ces mêmes taux. Comme le disait, en maugréant, un opérateur, c'est la course de haies à l'hippodrome d'Autenil à Paris : la double barre, l'oxer, la rivière, et on repart pour un tour...

Dans cette ambiance d'attente un pen inquiète et, pour tout dire, un peu morose, on se concentre sur les pronostics plus on moins aventureux : si la conjoncture économique américaine fléchit à l'automne, les taux d'intérêt suivraient, selon les optimistes. Mais non, répliquent les pessimistes, car l'inflation va accentuer sa lente poussée aux Etats-Unis, ce qui obligera la Réserve fédérale à ne pas assouplir sa politique (elle vient d'alimenter le marché à 10 %, dernier. Des marchés de Belle au ce qui est cher).

Cette inflation, avancent-ils, va se nourrir de l'augmentation du prix du pétrole qui, selon les experts - dont l'opinion a radicalement changé depuis trois mois, - ne devrait plus guère retomber, sinon se maintenir au niveau ou au-dessus de 20 dollars le baril. En attendant, suivant les calculs du groupe Dri McGraw Hill, chaque dollar de hausse coûte aux Américains 0,2 point d'inflation supplémentaire, soit un point complet en rythme annuel pour la hausse du brut intervenue depuis l'automne dernier. De l'inflation en boîte pour les mois futurs, clament les pess mistes. Pas du tout, répliquent les optimistes, qui voient les prix des matières premières et des demi-produits plafonner et même régresser après leur forte hausse de l'an

De telles perspectives, pour le meilleur et pour le pire, n'out pas de quoi galvaniser les opérateurs, qui ne font pas grand-chose. Sur le MATIF, certains jours, les transactions tombent à 35 000 contrats, une misère quand on pense au record de 172 000 contrats établi le 23 février bois dormant qui attend son prince charmant, à moins que ce ne soit l'ogre féroce ou la cruelle sorcière...

Dans cette ambiance, le marché des émissions a été plutôt morne. Un accueil assez moyen a été réservé à l'emprunt de 1 milliard de francs de Compagnie bancaire, à neuf ans et 9% nominal, et au rendement réel de 9,14%. Ce rendement a été jugé un peu trop tiré, un peu trop maigrelet pour un emprunt de deuxième catégorie, mais tout de même, les réseaux de placement n'en ont plus, car le taux nominal de 9 % plaît aux particuliers, à défant des courtiers, et le nom de la Compagnie bancaire est connu du public. Il l'est mieux, en tout cas, que celui de Francetel (pour les télécommunications), qui, malgré son 9,10% en nominal (9,11% en réci), a été un peu boudé par les courtiers, l'accueil des réseaux étant relativement tiède.

A vrai dire, l'adjudication mensuelle d'obligations assimilables du Trésor de la semaine prochaine, en début de mois, pèse déjà sur le marché, qui règle son attitude, désormais, sur cette adjudication et somnole un peu en l'attendant.

### Message de prudence du gouverneur de la Banque de France

Le gouverneur de la Banque de France, M. Jacques de Larosière, a exprimé une mise en garde contre un excès d'optimisme sur la situation économique de la France lors de la remise, le vendredi 31 mars, du rapport annuel de l'Institut d'émission au président de la République. Notre redressement économique ne saurait être considéré comme achevé », même si « les performances apparaissent prometteuses pour l'avenir », a-t-il déclaré. Parmi les inquiétudes, dont le gouverneur a fait part à M. François Mitterrand. se trouve « la difficulté de l'industrie à répondre à la demande globale et à accroître ses parts de marché ». Pour remédier à cette situation qui pèse sur les résultats commerciaux de la France, M. de Larosière suggère une réduction des prélèvements obligatoires qui pèsent

Pour les entreprises comme pour les particuliers, le gouverneur de la Banque de France a insisté sur l'alourdissement de l'endettement, malgré l'amélioration des marges et des taux d'autofinancement des premières. Il serait en outre souhaitable, selon le gouverneur, de prendre « des mesures d'encouragement à l'épargne stable » des ménages - pour remédier à la baisse de l'épargne et à la hausse du crédit à la consommation, qui se traduit par un soutien trop actif à la consommation ». C'est pourquoi M. de Larosière a évoque la roise en place d'un système permettant de connaître les incidents de paiement sur crédits aux particuliers.

Dans ce contexte, M. de Larosière souhaite poursuivre une politique monétaire « prudente et vigilante » qui doit éviter le développement d'anticipations inflationnistes, saus pour autant gêner la croissance.

#### ÉTRANGER

- 3 Reprise des bombarde ments à Beyrouth. 4 Les scrutins présidentiel et lécislatif en Tunisie.
- DATES
- 2 il y a quarante ans, le pacte atlantique.

#### POLITIQUE

- 5 Corse : les syndicats insulaires maintiennent une unité de façade. La rentrée parlementaire.
- M. Chirac. « Livres politiques », par André Laurens.

M. Pasqua fait la lecon :

#### SOCIÉTÉ

- 7 Un juré condamné pour avoir violé le secret des délibérations.
- Effervescence dans les prisons de Lyon. La mort du professeu
- Pierre Léoine. Le centenaire de la tous

- 9 Une saison française en Union soviétique : peinture et théâtre. 10 L'ouverture du Printemps
- de Bourges. Communication : la grève des artistes-interorètes.

- 13 L'accord franco-canadier sur la pêche est signé. - La TVA est introduite au
- 14 Revue des valeurs. 15 Crédits, changes, grands marchés.

#### **SERVICES**

Télévision ..... 8

Spectacles ......11

Un groupe islamique clandestin

Abonnements ...... 2 Légion d'honneur ..... 8 Carnet ..... 8 Météorologie ..... 8 Mots croisés ....... 8

sation des soldats du droit », a revendiqué, vendredi 31 mars,

depuis Beyrouth, l'assassinat, deux

jours auparavant, du recteur de la

nosquée de Bruxelles et de son

adjoint. Dans un communiqué dac-

tylographié en arabe et remis à une

agence de presse internationale dans

la capitale libanaise, cette organisa-tion affirme avoir « exécuté la sen-tance de Dieu » à l'encontre de

l'imam Abdullah Ahdel - de natio-

nalité saondienne – et du bibliothé-

caire tunisien du centre culturel isla-

mique de Bruxelles, Salem El Bahri.

Cette organisation, qui a revendi-qué, en décembre 1988, l'assassinat d'un diplomate sacudien à Bangkok ainsi que l'enlèvement, en mai 1988 au Liban, d'un médecin belge, Jan

Cools, qualifie ses deux victimes de

Bruxelles de « trattres, ennemis de

Dieu et de l'islam». «Ils se ser-

vaient du centre islamique de

Bruxelles comme d'un paravent

pour leurs activités contre l'Islam, à

travers leurs liens avec le Mossad [services israéliens de renseigno-

ment] et avec la bénédiction de la

famille wahabite [royale saou-

dienne] » déclare encore le commu-

niqué, qui met en garde les diri-

Une enquête

e Chaque metin le mini journal o L'actualité 24 haures sur 24 \_\_\_\_AF

TÉLÉMATIQUE

. BOURSE . . BOURSE 3615 tepez LM

### 3615 tapez LEMONDE

### YOUGOSLAVIE: malgré l'accalmie

### Les autorités redoutent de nouveaux heurts au Kosovo

BELGRADE

de notre envoyé spécial

Accalmie au Kosovo? Certes, le travail avait repris à peu près nor-malement, vendredi 30 mars, dans toutes les usines de la région, et il n'y a pas eu de manifestations d'Albanais depuis les sanglants assenzia de la semaine, qui ont fait officiellement vingt-quatre morts. A Pristina, la capitale régionale, tous les magasins étaient ouverts, mais les autorités se préparaient à de nou-velles échauffourées à la veille du week-end, qui marque le huitième anniversaire de la précédente rébellion, la « contre-révolution » d'avril 1981. Avec sans doute une nouvelle listes et separatistes albanais », for-mule rituellement employée dans les journaux télévisés de Belgrade pour dénoncer les « Kosovars » qui s'opposent à la reprise en main de leur province autonome par la Répu-blique de Serbie. Après les affronte-ments meutriers de ces derniers jours face à une police particulière-ment bien équipée et entraînée, on n'exclut pas que les - contrerévolutionnaires » et « ennemis de la Yougoslavie » se livrent maintenant à des actes isolés, type attentat ou sabotage

Le bilan des émeutes est sans doute supérieur à celui annoncé par les responsables du ministère de l'intérieur, notamment parce que de nombreux blessés, de crainte d'être identifiés, ont préféré se réfugier chez des amis plutôt que d'être transportés dans les hôpitaux. Les obsèques des victimes pourraient être l'occasion de nouveaux débor-

M. Rocard a reçu

le ministre albanais

des affaires étrangères

étrangères, M. Reis Malilé, qui

le avril, a été recu vendredi par le

Rocard. Ce dernier a accepté, à

cette occasion, une invitation à se

rendre en visite officielle en Alba-

nie, à une date qui reste à détermi-

Le problème du Kosovo a été évo-

qué au cours de cet entretien, « avec discrétion et modération », indique-

t-on de source française. Les deux

parties, a déclaré M. Malilé, ont

exprimé leur « désir commun de

voir les choses s'atténuer et la

volonté de l'Albanie et de la France

que la raison triomphe pour que la

des droits de l'homme - y compris

en Albanie - ont egalement été

abordées, a-t-on indiqué de source

M. Malilé s'est rendu, au cours de

l'après-midi, dans la région lyon-

naise où il a notamment visité l'Ins-

titut Mérieux et les installations de

Rhône-Poulenc agrochimie.

D'autres questions, comme celle

paix se renforce ».

premier ministre, M. Michel

Le ministre albanais des affaires

que seules les familles et leurs pro-

ches seraient admis à y assister. Au compte-gouttes, on commence à obtenir un peu plus de détails sur les heurts qui se sont produits dans diverses localités de la région. Selon le témoignage d'un milicien, recueilli par le journal croate Vjes-nik, qu'on ne peut soupçonner de défendre aveuglément la cause serbe, il est clair que certains groupes de manifestants albanais étaient bien organisés et opéraient en « commandos ». « Lorsque nous sommes arrivés aux abords de Pris-tina, déclare ce commandant d'une unité de police, lui-même blessé par balle, des coups de fusil sont subite-ment partis dans tous les sens. Ils provenaient des fenêtres et des por-ches, et même de l'intérieur d'une mosquée. » Plus tard, un hélicoptère a été touché « avec une arme de gros calibre ». « Je me demande, ajouto-t-ll, comment tout cela se serait terminé si nous n'avions pas eu de gilets pare-balles. » Le journal de la Ligue des communistes, Borba, affirme pour sa part que la milice n'a ouvert le feu qu'en situation d'autodéfense ou contre des groupes qui ont essayé d'écraser leurs troupes « avec des camions ou des bulldozers ».

La répression des « nationalistes et séparatistes » albanais continue. Selon certaines informations, plusieurs intellectuels et universitaires de Pristina auraient été arrêtés nour avoir signé, voilà quelques semaines, une pétition hostile au changement de la Constitution de la République de Serbie, qui limite, à leurs yeux, l'autonomie du Kosovo. A Urosevac, théâtre de heurts violents, deux policiers, soupconnés de « sympathies avec les manifestants », ont été emprisonnés, et le commandant local de la défense du territoire a donné sa démission, écrit le quoti-dien Vjesnik. Des centaines d'ouvriers grévistes ont été
condamnés par les tribunaux et les
conseils de discipline des entreprises
à des « contraventions » de dix à
soixante jours de prison ou à des
réductions de salaire pour désobélisreductions de saiante pour desoreis-sance. Ils n'avaient pas respecté les « mesures spéciales » décrétées an Kosovo, le 27 février dernier, par la présidence de l'Etat et qui impli-quaient notamment l'obligation de poursuivre normalement son travail.

### Incartade

slovène Contrairement à ce que l'on pour-rait croire, ces événements, qui ont fait quand même une trentaine de morts – les affrontements les plus graves que la Yongoslavie ait comus depuis 1981, — ne font pas tous les jours la « une » des quotidiens ou des journaux télévisés. Vendredi, Politika, le grand journal serbe de Belgrade, n'abordait le sujet qu'en page 5. La veille, la télévision n'en faisait que son deuxième titre, loin derrière les allègements économiques annoncés par le nouveau gon-vernement de M. Ante Markovic. Il est vrai que, pour les Serbes et leur ambitieux chef, M. Slobodan Milo-sevic, le principal est d'avoir gagné la betaille de la nouvelle Constitu-tion, qui leur permet de restaurer leur autorité sur le Kosovo (peuplé à près de 90 % d'Albanais de souche), qu'ils considèrent comme leur « berceau historique ». Si l'on peut admettre leur « joie », on a plus de

mal en revanche à comprendre ce qui s'est passé, mardi dernier, à Bel-grade. Alors que le sang coulait au Kosovo, surtout du côté albanais, les Serbes fétaient leur nouvelle Constitution en flânant par dizaines de milliers dans les rues, où les voitures avaient cédé la place aux orchestres populaires...

Officiellement, les sangiants affrontements du Kosovo sont imputés à un petit groupe de « nationalistes et séparatistes » albanais. On parle aussi d'un « complot » ourdi par des « extrémistes » et des « éléments venus de l'extérieur », autrement dit de Tirana. Sur ces termes, il paraît y avoir un large consensus, sur le papier, entre les six républiques de la fragile fédération yougoslave. Néanmoins, la Slovénie, la plus libérale de toutes, vient de faire une petite incartade. Son représentant à la direction collégiale de l'Etat, M. Stan Dolanc, a déclaré jeudi devant l'assemblée de Limbliana : « Les événements de ces derniers jours montrent que les mesures spéciales prises en février pour éviter un bain de sang au Kosovo n'ont pas atteint leur objectif. La meilleure preuve en est qu'il y a des morts. Tout cela risque d'attiser la haine et le désir de vengeance. » M. Doianc estime que seul un plan de développement économi-que réaliste de la région la plus subentionnée et toujours la plus pauvre de la Yougoslavie pourrait permet-tre de trouver une solution à la « tragédie actuelle du Kosovo ». Il faudra pour cela, a-t-il dit, de la compréhension et de la sagesse poli-

ALAIN DEBOVE.

### du «Monde»

### L'islam en fièvre

Aujourd'hui, un certain islam s'enferme dans le docrmatisme et prêche la haine. L'intégrisme est-il une révolte contre les valeurs de l'Occident ? Com-ment l'islam juge-t-il le progrès, la modernité et la démocratie ? Quel cas fait-il des droits de l'homme et de ceux de la

Au Maghreb, en Afrique noire, au Proche-Orient, en Asie, les correspondants du Monde ont enquêté sur la profondeur du mouvement intégriste et cherché à répondre à ces questions.

Une série de neuf articles à lire absolument pour compren-dre pourquoi, en cette fin de vingtième siècle, l'islam a la fiè-

A paraître dans le Monde à partir du kundi 3 avril (maméro daté mardi 4).

En raison de l'abondance de l'actualité, la page « Régions » paraîtra dans notre édition du lundi 3 daté 4 avril.

• IRAK : élections législatives. Près de huit millions d'électeurs irakisns étalent appelés aux umes. samedi 1" avril, pour élire les deux cent cinquante députés du Conseil national (Parlement), Assemblée de transition qui disparaîtra une fois qu'aura été adoptée la réforme constitutionnelle en cours. Neuf cent cinquante-deux candidats sont en ence dour cette nouvelle assembiée, la première élue depuis la fin de la guerre contre l'Iran. Actuellement, le Conseil national n'a qu'un droit de regard limité sur la gestion gouvernementale. – (AFP.)

• URSS : le ministre iranien des affaires étrangères reçu par M. Gorbatchev. - M. Mikhail Gorbatchev a reçu, vendredi 31 mars, le ministre iranien des affaires étran-gères, M. Ali Akber Velayati, soulignant la volonté commune des directions des deux pays de développer annoncé l'agence Tass. Il a été convenu que le président du Pariement iranien, l'hodjatoleslem Hachemi Rafsandjani, effectueralt, « l'été prochain », une visité officielle en URSS à l'invitation de M. Gorbetchev qui permettra de « développer ces relations », selon Tass.

. MOZAMBIQUE : trois missionnaires Italiens tués. — La Résistance nationale mozembicaine (RENAMO, opposition armée au régime de Maputo) a anconcé, vendredi 31 mars, à Lisbonne, que trois missionnaires italiens ont étá tués, le 27 mars, au cours d'un affrontement entre ses forces et l'armée mozambicaine dans la province du Zambèze, au centre-est du pays. — (AFP.)

revendique le meurtre du recteur de la mosquée de Bruxelles geants saoudious contre leur Un groupe clandestin, l' « Organi-

persévérance dans l'erreur ». Cependant, à La Mecque où elle est basée, la Ligue du monde musul-man a assuré que des Iraniens étaient à l'origine des menaces de mort qui avaient été adressées à l'imam de Bruxelles après que celuici eut adopté une position modérée dans l'affaire des Versets satani

Le secrétaire général de la Ligue, M. Abdallah Amr Nassif, cité vendredi par un quotidien saoudien, indique que le chef de la communauté musulmane du Benelux l'avait contacté à plusieurs reprises pour lui faire part de « menaces de mort proférées à son encontre par des Ira-

La Ligue du monde musulman avait auparavant condamné le double meurtre de mercredi à Bruxelles, suivi en cela par les Frères musul-mans d'Egypte. M. Maamonn Hou-deibi, chef du bloc parlementaire de l'association des Frères musulmans, a ainsi qualifié le double assassinat de « consternants et effrayants », déclarant que cet acte « soulevait de profondes interrogations ».

Le corps de l'imam assassiné a été rapatrié en Arabie saoudite ven-dredi. – (AFP, Reuter.)

### La vente du célèbre vignoble à un groupe britannique

ý

Total Land

BARBERT TO THE STREET

A THE STREET

The first was asset to

Abres in the case

Same No. 8

And the second s

Section 1 Section 2

ale is

 $\{(x_1, x_2, x_3, x_4, \dots, x_n)\} = \sum_{i=1}^n \sum_{j=1}^n x_j x_j^{(j)}$ 

the state of

### Le Château Latour vaut 1,2 milliard de francs

Un record vient d'être battu dans le vignoble bordelais avec la vente 53,5% du Château Latour pour 56,2 millions de livres sterling (605 millions de francs), ce qui lui signe une valeur totale de 1.2 milliard de francs environ. Latour, à crus du Médoc, avec Margaux, Lafite-Rothschild et Mouton-Rothschild, anxquels il faut ajouter Haut-Brion dans les Graves.

Le cédant est le conglomérat britannique Pearson, propriétaire, notamment, du quotidien Financial Times, qui a besoin de ressources pour «recentrer» ses activités, essentiellement la presse et l'édition, notamment avec l'acquisition du quotidien français les Echos.

L'acheteur est un autre britannique, le groupe alimentaire Allied-Lyons, qui détenait déjà 25,2 % de Château Latour depuis la vente du vignoble en 1962 par les descendants du marquis de Ségur, précisément au groupe Pearson. A l'époque, le montant de la transaction, pour 76 % de la propriété (60 hectares plantés), avait été de 13 millions de francs, soit environ 80 millions de francs d'anjourd'hui. Une telle plus-value est due largement aux efforts du régisseur, Jean-Paul Gardère, l'homme qui «fit» le vin de Latour pendant plus de vingt ans. Elle illustre la flambée des prix du vignoble, avec un prix de 20 millions de francs l'hectare. A ce compte, Château Margaux, avec ses 80 hectares et son renom mondial, vant entre 1,5 et 2 milliards de francs. Sir Derrick Holden-Brown, président d'Allied-Lyons, a déclaré que cet achat est pour son groupe une « occasion unique » de renforcer un portefeuille de marques célèbres qui comprend déjà le cognac Courvoi-sier, le whisky Ballantine et la liqueur Kahlna.

La vente a été une déception pour le groupe d'assurances Axa-Midi de M. Claude Bébéar, qui l'aurait bien ajouté au Château Pichon-Longueville-Baron, deuxième cru classé du Médoc, acheté plus de 200 millions de francs en juin 1987, et dont les vignes jouxtent celles de Latour. En tout cas, la transaction pour une exploitation qui a enregistré en 1987 un bénéfice avant impôt de 43,2 millions de francs va faire date et référence dans le Bordelais, où le vignoble devient véritablement

FRANÇOIS RENARD.

Le numéro du « Monde » daté le avril 1989 a été tiré à 519 243 exemplaires

ABCDEFG.

### La visite du président Moubarak aux Etats-Unis

### Les désaccords économiques pèsent sur les relations entre Washington et Le Caire

LE CAIRE de notre correspondant

Le président égyptien, M. Hosni Moubarak, entame, lundi 3 avril, une visite officielle aux Etats-Unis alors que les rapports entre Washington et Le Caire ne sont plus au beau fixe. C'est au niveau économique que le désaccord est le plus impor-tant. Washington reproche au Caire sa lenteur dans l'exécution du programme d'assainissement précoi par le FML L'insatisfaction américaine s'est traduite, début mars, par la suspension de son aide économique au comptant. Le Caire s'est trouvé ainsi privé des 230 millions de dollars (115 millions pour 1988 et autant pour 1989).

En août 1988, les Etats-Unis s'étaient opposés à l'octroi, par la Banque africaine de développement, d'un prêt de 270 millions de dollars à l'Egypte pour la construction de centrales électriques.

Les 230 millions de dollars d'aide au comptant et les 115 millions prévus pour 1990 ne seront débloqués que lorsque le gouvernement du Caire aura adopté de nouvelles réformes économiques. En d'autres termes. Washington attend de l'Egypte qu'elle mette d'abord en application l'ordonnance prescrite par le FMI, notamment qu'elle réduise le déficit budgétaire, en diminuant les subventions, qu'elle augmente les taux d'intérêt afin

qu'ils se rapprochent d'une inflation avoisinant 25 % et, enfin, qu'elle laisse flotter la livre. Pour Le Caire, une accélération des réformes économiques mettrait en péril la paix sociale. Dernier sujet de discorde économique : la dette militaire (4,5 milliards de dollars). L'Egypte, qui est en retard sur le paiement des 500 millions de dollars d'intérêts annuels, risque de tomber en septembre sous le coup de l'amendement Brooks. Aux termes de celui-ci, un pays ne règlant pas les intérêts

de sa dette militaire peut se voir priver de toute aide américaine. Des sujets de désaccord politique ont aussi vu le jour. Le New-York

Times, citant des sources américaines et suisses, a accusé début mars l'Egypte de construire une usine d'armes chimiques. Malgré le démenti catégorique de M. Moubarak, la Compagnie suisse, qui devait participer à la construction de l'usine, y a renoncé. C'est un nou-veau coup asséné aux relations égypto-américaines, qui avaient déjà souffert, en juin 1988, d'une affaire d'espionnage où deux colonels égyp-tiens avaient été impliqués. Le ministre égyptien de la défense, a refusé de laisser comparaître les deux officiers devant la justice amé-

Reste, enfin, la question de la conférence internationale de paix au Proche-Orient à l'égard de laquelle les responsables égyptiens affirment ne pas comprendre la tiédeur améri-

ALEXANDRE BUCCIANTI.

### **3614 CANADA**

**UN PAYS SUR MINITEL** 

**ISLANDE** geysers et volcans avec votre voiture

<sub>car-lerry</sub> "Norröпа"

de la Smyril Line

Diminution de 9,2 % du nombre des tués de la route. -- Au mois de février, l'insécurité routière a reculé pour le septième mois consécutif. On a dénombré 11842 accidents, soit 1307 de moins qu'au cours du mois correspondant de 1988 (-9,9 %). Ces accidents ont fait 678 tués (-9,2 %) et 16397 blessés (-7,7 %). Selon M. Georges Sarre, secrétaire d'Etat aux transports routiers et fluviaux, cette amélioration est due à la baisse de 10 km/h de la vitesse moyenne des véhicules, qui a permis une atténuation de la gravité des accidents.

• ÉCHECS : la Coupe du monde à Barcalone. - Dans le Tournoi de Barcelone, quatrième épreuve de la Coupe du monde d'échecs, qui a commencé jeudi 30 mars, Hjartason, vainqueur dans les deux premières rondes de Salov et de Vagenien, est seul en tête. Il précède Hubner, Seirawan, Youssoupov, Kortehnoï et Ljubojevic, vainqueurs respectivement de Nikolic, Nogueiras, Illescas, Nikolic et Speelmen. Le champion du monde, Kasparov, exempt à la première ronde, a fait nul contre Ribli au deuxième tour. Karpov ne participe pas à ce tournoi qui réunit dix-sept des meilleurs iqueurs du monde et a dû se passer de la présence de Mikhail Tai, malade

# **Ancien Ministre**

Maire de Grenoble sera l'invité du

GRAND JURY

DIMANCHE 2 AVRIL 18 h 15 - 19 h 30